MASTER SCIENCES SOCIALES

Parcours « Sciences Sociales Appliquées à l'Alimentation »

MÉMOIRE DE PREMIÈRE ANNÉE

Stratégies et impacts de la narration autour de son alimentation par la Corée du Sud en France

Présenté par :

Marie Casteldaccia

Année universitaire : **2021– 2022**

Sous la direction de : **Anne Dupuy**

Stratégies et impacts de la narration autour de son alimentation par la Corée du Sud en France

L’ISTHIA de l’université de Toulouse – Jean Jaurès n’entend donner aucune approbation, ni improbation dans les mémoires de recherche. Ces opinions doivent être considérées comme propres à leur auteur

Remerciements

Je remercie particulièrement, mon maître de mémoire, Madame Dupuy, pour le soutien apporté tout au long de mes recherches. Je remercie également le reste de l'équipe enseignante de l'ISTHIA pour les pistes de réflexion qu'ils ont pu me donner. J'adresse mes sincères remerciements à toutes les personnes qui ont participé au déploiement de mes nombreuses méthodologies : Amélie, Bastian, Jérémy, Juliette, Léna, Lucie, Lucile, Mélanie et Thomas. Enfin je remercie mes deux relecteurs, pour leur patience et leur soutien.

Sommaire

Remerciements 4
Sommaire 5

INTRODUCTION GÉNÉRALE 6

PARTIE 1 : LA RÉINVENTION DU RÉCIT NATIONAL PAR L'ALIMENTATION EN CORÉE DU SUD 7
Introduction 8
Chapitre 1 Le poids de l'histoire et de la géographie sur le récit 9
Chapitre 2 La dichotomie entre nationalisme et influences étrangères 31
Conclusion de la partie 1 37

Partie 2 : L'EXPORTATION ET RÉCEPTION DE SA NARRATION ALIMENTAIRE EN FRANCE 38
Introduction 39
Chapitre 1 Une double narration : Han-style et Hallyu 41
Chapitre 2 L'alimentation comme pont culturel porteur de valeurs 47
Chapitre 3 La France et la Corée du Sud : une histoire gastronomique et culturelle 57
Chapitre 4 Un double public 62
Conclusion partie 2 65

Partie 3 : MÉTHODOLOGIE PROBATOIRE 66
Introduction 67
Chapitre 1 Mise en place d'une méthodologie selon nos hypothèses 68
Chapitre 2 Travailler à partir de données documentaires 72
Chapitre 3 Travailler avec les enquêtés 76
Conclusion de la partie 3 81

CONCLUSION GÉNÉRALE 82
Bibliographie 83
Table des Annexes 94
Table des tableaux et des figures 112
Tables des matières 113

INTRODUCTION GÉNÉRALE

Si, pour certains pays, leurs traditions culinaires semblent aisément reconnaissables, une réflexion plus attentive montre que, pour un Européen, cela est surtout facile pour les pays frontaliers. Un Européen pensera baguette de pain quand il pensera à la France, la moussaka évoquera la Grèce ou les spaghettis seront synonymes de l'Italie.

Pourtant demandez à un occidental quelle image culinaire il a d'un pays d'Asie, et , en dehors de la Chine et du Japon, il est rare qu'il propose une réponse pertinente.

Cela a longtemps été le cas pour la Corée du Sud. Depuis les Jeux olympiques de 1988 à Séoul le pays a fait irruption sur la scène internationale grâce à de grandes entreprises comme Samsung, la vague de musique populaire dite K-pop ou encore l'émergence d'une production cinématographique de plus en plus reconnue. Dans cette dynamique, nous nous sommes posé la question de la place d'alimentation.

De manière moins spectaculaire mais peut-être plus pérenne que des produits high-tech ou des tubes à la mode, la tradition culinaire coréenne impose à son tour une image du pays. Mieux le pays utilise sa gastronomie pour construire son égo-récit à l'international.

L'objectif de ce mémoire est d'étudier comment, après la construction de cet égo-récit , la Corée a diffusé une image spécifique de son alimentation. Quelle est cette image ? Comment cette dernière est-elle perçue en France ?

Notre travail a donc une double focale :

- D'une part une vision macrosociologique avec les dynamiques de gastrodiplomatie, de gastro-nationalisme ou encore de soft power ; c'est l'image que veut donner le pays.
- D'autre part une approche microsociologique avec les imaginaires, les perceptions ou encore les identités des individus ; c'est l'image qui est retenue.

Le kimchi est-il en passe de devenir un nouveau référent de l'imaginaire gastronomique collectif ?

PARTIE 1 : LA RÉINVENTION DU RÉCIT NATIONAL PAR L'ALIMENTATION EN CORÉE DU SUD

Introduction

Dans cette partie nous allons voir comment la Corée a construit son égo-récit.

Elle va permettre d'introduire au lecteur l'histoire de la Corée. Comment son passé l'influence actuellement mais aussi comment il est écrit ou réécrit. Nous verrons les différentes époques de la Corée ancienne, les époques sous domination étrangère et l'histoire la plus récente de la péninsule. Cela va nous permettre de comprendre les éléments culturels qui ont évolué ou qui ont été conservés à travers le temps.

Nous allons ensuite nous pencher sur la géographie de la péninsule. L'objectif est d'aborder les réalités territoriales du pays mais aussi comment la géographie fait partie intégrante du discours identitaire coréen. Cela nous permettra aussi de replacer la Corée dans le monde que ce soit à l'échelle régionale ou internationale.

Le second chapitre va nous permettre de développer les différentes dynamiques qui traversent l'alimentation au niveau national. Comment, suite à son histoire et sa position géographique, elle s'est construite à la fois sur une valorisation d'elle-même et une intégration d'éléments extérieurs.

Chapitre 1 Le poids de l'histoire et de la géographie sur le récit

Qu'est ce qui définit un pays, une nation ou un état ? Son histoire, sa géographie, sa langue, sa religion, sa culture ou encore sa population ? Si ce n'est pas le sujet de ce mémoire, il est légitime de se poser ces questions dans le cadre d'une étude de la Corée du Sud. En effet, la séparation des deux Corées est perçue par les deux parties comme le déchirement d'une même nation. Dans un rapport émis par le ministère sud-coréen de l'unification[1], 75,2 % des personnes interrogées considèrent que la réunification est nécessaire. On constate d'ailleurs, lors de certaines éditions des jeux olympiques ou d'événements sportifs internationaux[2], une volonté des deux parties de la péninsule d'avoir une équipe unique pour la Corée.

Il existe deux conceptions de la nation (Tardivel, 2016), les deux pouvant correspondre à la Corée. La conception allemande définit la nation par une langue commune, une culture commune et un peuple commun. Les Coréens du nord et du sud ont la même langue[3], une culture partagée et la conception d'un cœur "Han"[4] propre au peuple coréen (Lim, 2019). La conception française, portée par Ernest Renan, considère la nation comme une entité constituée d'individus avec un passé commun et une volonté de former ladite nation ensemble dans le présent et le futur. Comme dit précédemment, les deux Corées veulent une réunification toutefois chacune à ses conditions. C'est leurs différences dans les conditions de cet avenir commun qui entraîne le maintien de deux pays distincts. De plus, les 70 ans de séparation font que les jeunes générations finissent par considérer la Corée du Sud, seule, comme leur nation (Bae, 2017). De fait, s'il y a une nation, il y a une identité nationale et cette dernière se nourrit de récits qui finissent par remplacer l'histoire vécue par l'histoire racontée (Liakos, 2001).

> *« L'identité nationale [...] impose une restructuration de la perception du temps. Cette perception est articulée comme un récit ou une narration, elle prend la forme d'une histoire nationale. Le récit national identifie les sujets aux collectivités et incarne la nation ; il renforce les identifications aux niveaux des institutions et de la construction des symboles ; il influence, clarifie et unifie les différentes traditions qui construisent, de cette manière, la culture historique de la nation. »*

[1] 2017 1/4분기, 통일여론을 알아보자! Découvrons l'opinion publique sur l'unification au premier trimestre 2017 ! Dans : 네이버 블로그 | 통일부 공식 블로그 *Blog officiel du ministère de l'Unification* [en ligne]. 2017. [Consulté le 10 mars 2022]. Disponible à l'adresse : https://blog.naver.com/gounikorea/221016709162

[2] Les Jeux olympiques d'hiver de 2018 à Pyeongchang ou encore le Championnat du monde tennis de table 1991.

[3] Cependant les 75 ans de séparations ont fait émerger des différences linguistiques.

[4] Sentiment spécifique au coréen qui traduit leur façon spécifique d'équilibrer un immense chagrin issu de leurs souffrance en tant que peuple et l'espoir pour le futur.

Or c'est justement ce récit national que nous allons étudier dans cette partie. Nous nous pencherons sur l'histoire de la Corée du Sud mais également sur sa géographie via le territoire et la géopolitique.

1. Histoire

L'histoire de la Corée du Sud est longue, complexe et très peu connue du public occidental, en particulier en France. Comme Pascal Dayez-Burgeon (2018) l'explique à propos de cette histoire : « *puisqu'on ne nous l'enseigne pas et que les puissances voisines, Chine et Japon, États-Unis et Russie, captent toute l'attention, nous en ignorons à peu près tout* ». De plus, elle est difficile d'accès, avec un découpage en périodes historiques différent des référentiels européens[5]. Enfin les transcriptions en alphabet latin des noms de ces périodes ne sont pas constantes[6]. Nous ne ferons donc pas ici une revue exhaustive de l'histoire coréenne. Notre objectif est de nous concentrer sur quelques périodes qui ont influencé la Corée du Sud actuelle et son récit ego-récit. Nous cherchons aussi à voir comment l'alimentation a évolué au cours de ces différentes périodes .

1.1. Les époques passés et les 5000 ans d'histoire fantasmée

Trop souvent limitée à la période Joseon dans l'imaginaire des occidentaux, l'histoire de la Corée débute il y a près de 5000 ans. Ce passé méconnu est constitutif de l'identité coréenne au même titre que les cicatrices du XX^{e} siècle. Ce sont également des périodes de conflits mémoriels, avec notamment la Chine (Delissen, 2007), sur la paternité d'inventions ou de recettes de cuisine.

1.1.1 Le Gojoseon mythique

Détaché de toute réalité archéologique, il existe un récit fondateur de la création de la Corée en 2332 av J.C. Ce mythe ayant un lien avec l'alimentation, de nombreux articles et documents produits par les institutions sud-coréennes mettent en avant une cuisine ayant près de 5000 ans d'histoire. Le Centre Culturel Coréen de Paris dans le N°102 de son magazine Culture Coréenne contenant un dossier spécial sur la cuisine coréenne présente la légende comme ceci :

[5] Les termes Antiquité, Moyen-Âge, Renaissance, Temps modernes ne nous semblent pas pertinents dans le cadre de l'Histoire de la Corée du Sud. En effet, ils sont définis selon des référentiels de l'histoire européenne. Le Moyen-Age par exemple commence avec la chute de l'empire romain d'occident et finit avec la découverte des Amérique par Christophe Colomb. De plus, on assiste à des développements technologiques, organisationnels … très contrastés entre les modèles occidentaux et asiatiques.

[6] Il existe plusieurs façons de transcrire l'alphabet coréen : la romanisation McCune-Reischauer, la romanisation révisée du coréen éditée par l'État Sud-coréen en 2000 ou encore la romanisation française de l'Inalco. Dans ce mémoire, nous allons utiliser la romanisation révisée du coréen de 2000. Cependant il est possible que des sources citées utilisent la romanisation McCune-Reischauer, nous notifions alors les deux versions.

«L'histoire de sa cuisine accompagne la naissance même de la Corée (2333 av. J.-C.) dont l'Olympe local, qui cousine avec la tradition chinoise, affiche déjà - il y a 5000 ans ! - ses préoccupations diététiques. Hwanin (환인), le Dieu du ciel, avait un fils, Hwanung (환웅). On leur doit la prééminence de l'ail, antihypertenseur, antibactérien, antioxydant sur la table coréenne ! Et la fondation du pays. Car Hwanung s'ennuyant au ciel, son père lui permit de descendre au Mont Baekdu. Il y lança une compétition entre un tigre et une ourse qui voulaient devenir humains. Hwanung leur remit pour toute nourriture vingt gousses d'ail et un bouquet d'armoise en leur imposant comme épreuve de rester pendant cent jours dans une grotte, hors de la lumière du soleil. Le tigre déclara vite forfait tandis que l'ourse tint bon et triompha de l'épreuve. En récompense, elle se transforma en femme et Hwanung l'épousa. C'est de cette union que naîtra Tangun [Dangun]*, le fondateur mythique de la Corée…*»

Si nous suivons la démarche analytique mise en place par Greimas (1966)[7] dans *Éléments pour une théorie de l'interprétation du récit mythique*, nous devons étudier trois éléments. Tout d'abord l'armature du récit qui suit, ici, une structure de descente dans les plans de la réalité : partant du monde céleste, passant par une nature chamanique, puis finissant sur l'établissement d'un royaume humain. Vient ensuite le message : la persévérance de l'ourse est récompensée. Et enfin le code avec lequel est raconté le mythe, dans notre cas les symbolique des animaux, des dieux et des plantes. Nous pouvons faire l'interprétation suivante : les Coréens ont hérité de la noblesse Hwanung et de la ténacité de l'ourse face à l'adversité. L'alimentation est à la fois une source de santé mais également un lien avec la nature. L'ail a, dans la légende et dans les notes modernes, une grande importance comme il l'a dans la cuisine coréenne[8]. Le lien avec la nature est donc fondamental tout comme celui avec le monde des esprits. D'ailleurs en Corée du Sud, la tradition chamanique reste très présente. Elle permet de faire subsister les légendes dans l'imaginaire des habitants. Le 3 octobre, jour de la création du Gojoseon par Dagun, est la fête nationale. D'un point de vue historique, la péninsule est habitée depuis le 7e siècle av J.C et les premières preuves de l'existence d'un état datent du 2e siècle av J.C[9].

1.1.2 Les Trois Royaumes et Silla unifié

L'époque suivante est la période dite des "Trois royaumes" qui correspond au sept premiers siècles ap J.C. Ces trois états sont Silla, Baekje et Goguryeo. Bien qu'ils soient régulièrement en guerre, c'est une période de développement culturel, agricole et économique. C'est le début d'une grande tradition guerrière dans la péninsule qui a tendance à être effacée mais qui a laissé

[7] Nous avons conscience de l'ancienneté de cette référence mais elle nous semble toujours pertinente dans le cadre de notre travail.
[8] PONS, Philippe. JO 2018 : « Les joueuses sud-coréennes de curling ont été baptisées les filles de l'ail ». *Le Monde.fr* [en ligne]. 24 février 2018. [Consulté le 2 avril 2022]. Disponible à l'adresse : https://urlz.fr/iLJ4
[9] LI, Jin-Mieung, LI, Ogg et PAUL-DAVID, Madeleine. *CORÉE - Histoire* [en ligne]. Paris : Encyclopædia Universalis, 1989. [Consulté le 25 mars 2022]. Disponible à l'adresse : http://www.universalis-edu.com/encyclopedie/coree-histoire/

des traces. Cela va des méthodes de guérilla contre les japonais à la suprématie en tir à l'arc aux Jeux Olympiques (Dayez-Burgeon, 2018). Au treizième siècle est rédigé, sur ordre royal, le *Samguk Sagi* (Mémoires historiques des Trois Royaumes), le premier ouvrage sur l'histoire de la Corée par des Coréens. C'est un texte fondateur de l'histoire de la péninsule. C'est la base de la perception de cette période pour des siècles (Lee, 2020). Nous noterons également que les objets d'art produits dans tous ces royaumes sont une grande source de fierté pour les Sud-coréens actuels que ce soit les couronnes de Silla ou les objets ouvragés dans les tombes royales de Baekje (Dayez-Bureon, 2012, p.49-56). Ces objets apparaissent d'ailleurs lors de la cérémonie d'ouverture des Jeux Olympique d'hiver de Pyeongchang en 2018.

Que se soit dans le *Samguk Sagi* ou les fictions modernes, Silla est le plus mis en avant des Trois Royaumes. C'est celui que va engloutir les autres donc subsister le plus longtemps. De plus, les frontières du Silla unifié (VII-X siècle) sont très proches de celles de la Corée du Sud actuelle ce qui facilite l'identification. Pour prolonger le parallèle, cette nation avait des ennemis au nord, Baelha, et a, pendant un temps, repoussé les influences chinoises et japonaises. Une spécificité de Silla va être particulièrement sous le feu des projecteurs: les Hwarangs. C'est une troupe de combattants composée de l'élite de la jeunesse aristocratique du royaume. Pour faire un équivalent occitental, ils pourraient correspondre dans l'imaginaire populaire à la figure du mousquetaire en France : mi-romancée et mi-historique. Comme ces derniers, ils ont un code d'honneur et leurs propre récit : le *Hwarang segi*. Si la date d'écriture de ce manuscrit est sujette à caution (McBride, 2007), il n'en reste pas moins un document important dans la culture coréenne. Il est intéressant de constater que, selon les périodes, la figure du hwarang va être adaptée au standard du moment. Dans le Samguk Sagi, ce sont leurs exploits guerriers et leur beauté (Coppola, 2015) qui sont mis en exergue pour prouver la puissance et le raffinement de Silla. Dans la seconde moitié du vingtième siècle, ce sont les liens de leurs credo avec le chamanisme coréen mais aussi le bouddhisme et le taoïsme (Le, 2011) qui vont l'emporter dans un pays qui se cherche une identité entre traditions et influences étrangères. A cette période leur art martial, le Hwa Rang Do, est également redécouvert[10] et revalorisé. En 2016 sort *Hwarang : the beginning*[11] un drama à gros budget qui les présente à la fois comme des artistes et des guerriers. Les hwarang de 2016 sont incarnés par des I*dols* ou de grandes stars de l'univers des dramas coréens renforçant l'association de ses guerriers à un groupe de K-pop.

[10] MURRAY, Lorraine. Hwarangdo [en ligne]. Chicago : Encyclopædia Britannica, Inc., 2016. [Consulté le 21 mars 2022]. Disponible à l'adresse : https://www.britannica.com/topic/hwarangdo
[11] KIM, Yeong Jo et YUN, Seong Sik. Hwarang: The Beginning. KBS2, 2016

Il reste peu de traces des plats des Trois Royaumes. Cependant nous avons beaucoup d'informations sur le kimchi[12] qui aurait été inventé à cette période. En effet, le kimchi, en plus d'être un aliment consommé au quotidien, est le symbole de Corée à l'international. Une source de fierté liée à l'identité nationale qui a donc été grandement étudiée par les chercheurs coréens et étrangers (Bouchereau, 2018). Selon Dai-Ja Jang (Jang et al, 2015), les premières traces écrites prouvant l'existence d'un kimchi spécifique à la Corée remontent au Samguk Sagi. Toujours selon cet auteur (Jang et al, 2015) , les informations selon lesquelles le kimchi serait uniquement blanc à cette époque sont fausses. En effet, le piment rouge, que l'on utilise dans sa préparation, était déjà cultivé à l'époque des Trois Royaumes. Il n'a donc pas été ajouté à la préparation après les invasions japonaises du XVIe siècle comme beaucoup d'auteurs ont pu l'écrire.

C'est également le début de l'influence chinoise et avec elle le développement de nouvelles techniques de riziculture dans la péninsule (Feffer, 2005). Selon les traces archéologiques, le riz est cultivé en Corée depuis l'âge de bronze. Cependant, à cette époque, le riz blanc devient un aliment pour l'élite et une monnaie (Kim, 2015). Les paysans le consomment dilué avec des céréales comme le sarrasin. L'influence chinoise s'exprime également dans les manières de table. Par exemple, les baguettes en tant qu'ustensiles de cuisine arrivent dans la péninsule[13].

1.1.3 Goryeo

En 936, Goryeo unit Silla et Baelha. C'est la première unification de la péninsule. Il est communément admis que c'est du terme Goryeo[14] que seraient issues les dénominations occidentales du pays : Corée, Korea etc. Ce royaume dura quatre siècles pendant lesquels il y eut une certaine stabilité politique et militaire. Lors de nos recherches sur cette période nous avons constaté que trois éléments étaient particulièrement mis en avant : la religion, l'artisanat et la guerre. C'est l'apogée du bouddhisme en Corée. On assiste à une véritable ferveur religieuse avec la production d'œuvres d'art mais également la construction de temple (Dayez-Bureon, 2012, p.57-64). Le bouddhisme régit la vie de la cour royale. Il est donc très présent dans les fictions modernes qui traitent de cette époque. Avec l'émergence du religieux et du mystique dans le cinéma coréen, ces dernières années, Goryeo devient « *un royaume guerrier au bouddhisme d'État et dirigé par un empereur « Fils du Ciel » rival de celui de Chine »* (Coppola, 2019). Avec

[12] Le kimchi est un condiment à base de légumes lacto-fermenté (généralement du choux) et de piment.
[13] ARTE. Les baguettes chinoises | Comment peut-on être Chinois ? Faire l'histoire | ARTE [en ligne]. 18 septembre 2021. [Consulté le 16 mars 2022]. Disponible à l'adresse : https://www.youtube.com/watch?v=FPQGukbotaw
[14] Il est transcrit Koryeo selon la romanisation McCune-Reischauer.

le bouddhisme, on assiste également au développement de l'artisanat qu'il soit religieux ou décoratif. Goryeo est particulièrement célèbre pour sa production de vase céladon unique en Asie et exporté jusqu'à Venise ce qui, selon Dayez-Bureon (2018), « *fait ainsi découvrir à l'Occident l'existence de la Corée* » . Mais la grande fierté de la Corée du Sud, c'est le *Jikji* : le premier texte imprimé du monde datant de 1377. C'est une anthologie des enseignements zen des grands prêtres bouddhistes[15]. Ce document est une source de rayonnement international avec par exemple le Prix UNESCO Jikji Mémoire du monde[16] qui récompense des individus ou groupes travaillant à la préservation du patrimoine documentaire. Si grâce à son savoir-faire, la péninsule était un carrefour florissant pour le commerce dans la région, son passé militaire n'est pas occulté. Deux événements sont particulièrement marquants : la résistance aux envahisseurs venus du nord, les Khitans, puis le passage sous domination mongole. La défaite infligée aux Khitans est souvent racontée comme un exploit qui va permettre de mettre en place un âge d'or. La domination mongole permet quant à elle de raconter des récits de résistance héroïque et de survie dans l'adversité. Des récits très plébiscités par le public coréen car en parfaite adéquation avec l'esprit Han. Cette période a été racontée dans un drama ayant eu un immense succès. *Empress Ki*[17] raconte l'ascension de son personnage principal coreén, de brigande déguisée en homme à impératrice de l'empire mongol. On assiste à une vraie mise en scène des différences entre la cour impériale mongole et la cour royale de Goryeo, la première remplie de luxe et de traîtres, la seconde tentant noblement de protéger son peuple.

Au niveau alimentaire, peu d'informations fiables sur cette période sont disponibles en français ou en anglais. Nous avons juste relevé les suppositions suivantes. L'invasion mongole amène de nouveaux types de cuisson comme la grillade, qui serait à l'origine du barbecue coréen (Feffer, 2005). Au niveau de l'agriculture, la péninsule se transforme en grenier à riz pour l'empire (Dayez-Burgeon, 2018).

1.1.4 Joseon

De 1392 à 1910, c'est la période Joseon, la plus exploitée dans les fictions audiovisuelles coréennes. Cette époque a des codes graphiques très marquants et reconnaissables, comme par exemple la tenue des rois de la dynastie Yi : une robe rouge avec sur les épaules et sur le torse en doré l'emblème de sa dynastie. Si le spectateur occidental reconnaît la période avec les

[15] REPUBLIC OF KOREA. *Goryeo : Korea.net : The official website of the Republic of Korea* [en ligne]. 2015. [Consulté le 22 mars 2022]. Disponible à l'adresse : https://french.korea.net/AboutKorea/History/Goryeo
[16] UNESCO. Prix UNESCO/Jikji Mémoire du monde | UNESCO [en ligne]. 2021. [Consulté le 22 mars 2022]. Disponible à l'adresse : https://www.unesco.org/fr/prizes/jikji
[17] HEE, Han et JUN, Lee Seong. *Empress Ki*. MBC, 2013

vêtements ou les décors, il a beaucoup de mal à trouver la date de l'action. Pourtant au cours de ces quatre siècles, on assiste à une vraie évolution de la Corée. En effet l'installation de cette nouvelle dynastie entraîne le développement du pays. Plusieurs inventions importantes pour la Corée datent de cette période : le fameux bateau tortue, premier navire cuirassé de l'histoire, le développement d'outils d'observation astronomique ou de mesure du temps comme la clepsydre par exemple. Mais c'est surtout la création du *Hangeul* l'alphabet coréen qui va révolutionner la société en rendant accessible la lecture. Cette période a également donné naissance à de nombreuses formes d'art spécifique à la Corée comme le Pasori (forme de narration musicale) ou les danses masquées[18]. Le néo-confucianisme se développe dans le pays, un système de pensée qui influe encore la Corée actuelle. Le bouddhisme perd alors de son influence. Ce temps est marqué par l'alternance de siècles fastes et de siècles sombres. Le 15e et le 18e siècles sont pour les Coréens des idéaux de paix et de développement économique mais aussi culturel (Dayez-Bureon, 2012, p.73-80). Mais c'est surtout la fin de la dynastie Yi qui est perçue comme un retour en arrière. En effet, quand le Japon et la Chine s'ouvrent à la mondialisation et commercent avec les occidentaux , la Corée se replie sur elle-même accumulant alors un retard stratégique et technique (Dayez-Burgeon, 2018). Quand le Royaume Ermite s'ouvre sur le monde, c'est contraint par les américains, les chinois ou encore les japonais. D'un point de vue alimentaire, on assiste à l'introduction de nouvelles denrées comme les pommes de terre.

1.2. les périodes d'occupation, récit de domination et de rébellion

La Corée aurait connu quatre vagues de mondialisation (Feffer, 2005) : une sous Joseon, une avec l'annexion japonais, une suite à la guerre de Corée et une avec l'ouverture du pays à la fin des années 1980. Mais les trois premières sont davantage l'imposition d'un nouveau système culturel ou économique qu'une ouverture égalitaire au libre échange. Ces périodes d'occupation ont forgé un imaginaire national entre figure de résistance et martyr (Dayez-Burgeon, 2018). Toutes ces périodes d'occupation ont forgé pour les Coréens une de leurs spécificités : l'esprit Han. Si l'esprit Han apparaît principalement dans la Corée moderne suite à la colonisation japonaise, les récits modernes des autres occupations s'écrit tout de même avec cet état d'esprit en tête. Il est très difficile de le définir. Cependant on peut identifier plusieurs éléments le composant (Boman, 2020). C'est un chagrin pour des préjudices subis liés à des injustices mais il y a de la beauté dans ce chagrin. C'est à la fois une valorisation de la lamentation et de la résilience qui pousse les coréens à avancer quoi qu'il arrive. La singularité de ce sentiment est

[18] Joseon : Korea.net The official website of the Republic of Korea [en ligne]. 2022. [Consulté le 29 mars 2022]. Disponible à l'adresse : https://french.korea.net/AboutKorea/History/Joseon

son intensité, son étendue et sa temporalité : c'est un sentiment qui touche le peuple entier avec une grande force (larmes, cris etc) et qui est toujours présent dans le cœur des coréens. C'est presque un état d'esprit national[19].

1.2.1 Les empires chinois : bouddhisme et néo-confucianisme

La Chine est le seul voisin terrestre de la péninsule, les relations entre les deux puissances sont donc très anciennes et très mouvementées. Dans la définition de son identité, la Corée souligne que les Coréens sont une ethnie différente des Chinois (Kim et al, 2016). L'objectif est d'appuyer que le peuple coréen et la péninsule ne sont pas des extensions de la Chine mais bien une nation à part. Cependant les liens avec le monde sinisé ne sont jamais occultés dans les lectures que nous avons pu faire. La Chine a été un adversaire, un partenaire commercial, un allié mais aussi un envahisseur ou un suzerain. Nous n'allons pas développer le détail de ces périodes mais plutôt les influences de la culture chinoise sur la culture coréenne. Nous nous concentrons sur les idéologies bouddiste et confucéenne.

Le Bouddhisme a été introduit en Corée au Ve siècle du fait de l'influence chinoise. C'est une religion et une philosophie originaire d'Inde datant du Ve siècle avant J.C . Elle suit les préceptes dictés par Bouddha, celui qui s'est éveillé. Il a alors pu atteindre le nirvana ce qui met fin au cycle des réincarnations et de la souffrance. Ces principes sont qu'il faut se détacher de l'aspect matériel du monde et que nos actions ont des conséquences avec le karma[20]. Nous avons constaté qu'un point d'honneur est mis dans les communications officielles à montrer qu'il existe un bouddhisme coréen unique[21]. C'est une ramification du bouddhisme mahâyâna, le grand véhicule. Ce chemin du bouddhisme met davantage l'accent sur la vacuité des dimensions matérielles du monde. En 2015, 44%[22] des coréens du sud déclarent être rattachés à une religion, parmi eux 35% sont bouddhistes. Cela peut paraître peu par rapport au 63 % de chrétiens. Cependant dans sa thèse, Florence Galmiche (2012) explique qu'il y a une double dynamique dans le bouddhiste actuellement. On assiste à une revivification des monastères bouddhistes dans la péninsule. La figure du moine est de plus en plus valorisée et intégrée dans la société. En parallèle, une grande majorité des laïcs du pays ont construit une identité collective en lien avec

[19] HUER, Jon. Psychology of Korean Han. *The Korea Times* [en ligne]. 2009. [Consulté le 29 mars 2022]. Disponible à l'adresse : https://www.koreatimes.co.kr/www/nation/2022/03/272_41770.html

[20] TCHO, Hye-Young. Le bouddhisme coréen, histoire et caractéristiques. *Culture Corée* . 2005, Vol. 71.

[21] SOWUN. L'histoire du Bouddhisme Coréen : Sa transmission et son développement. Dans : Guide officiel du Tourisme en Corée [en ligne]. 2003. [Consulté le 30 mars 2022]. Disponible à l'adresse : https://urlz.fr/hSxd

[22] SERVICE (KOCIS), Korean Culture and Information. *Religion : Korea.net : Le site officiel de la République de Corée* [en ligne]. 2015. [Consulté le 1 avril 2022]. Disponible à l'adresse : https://www.korea.net/AboutKorea/Korean-Life/Religion

le bouddhisme coréens. S'ils ne se définissent pas forcément comme étant des croyants, ils célèbrent les fêtes bouddhistes (Yun et Park, 2019). La Corée a une liberté de culte totale[23], on assiste à une cohabitation entre différentes religions cohabitent : l'anniversaire de Bouddha et Noël sont par exemple deux jours fériés en Corée du Sud. Tout cela est possible grâce à un brouillage du sacré et du profane dans les institutions religieuses présentes sur place ; appartenir à une religion est comme appartenir à n'importe quelle autre organisation (Chung, 2001). La désacralisation du bouddhisme est encore renforcée car il peut être perçu comme une philosophie et non une religion. Il faut cependant préciser qu' au niveau politique l'héritage des grands représentants bouddhiste du XXe siècle est source de polémique (Sénécal, 2018). En effet, si le christianisme a pu autant s'implanter en Corée, c'est grâce à des positions d'ecclésiastique catholiques et protestants contre la colonisation japonaise, puis catholiques contre les régimes autoritaires dans les années 60, 70 et 80. Or le bouddhisme coréen est resté silencieux lors de ces périodes. D'un point de vue alimentaire, le bouddhisme a laissé peu de traces dans l'alimentation du quotidien des coréens actuels. Cependant on constate un véritable engouement autour de l'alimentation dans les temples bouddhistes. Pourtant cette alimentation ne contient pas les produits mis en avant en général dans l'alimentation coréenne. En effet elle est végan et sans épice car les assaisonnements forts pourraient perturber les méditations des moines. Elle est fortement liée à la santé nous reviendrons donc dessus plus tard dans ce mémoire.

Mais l'influence chinoise la plus marquante reste, de notre point de vue, le néo-confucianisme. C'est le renouveau au XIIIe siècle de la pensée de Confucius (Ve siècle avant J.C). Ce mouvement est à la fois considéré comme une philosophie politique (Yang, 2011) mais peut aussi être perçu comme une religion. En effet, il est présent dans les recensements religieux du gouvernement de la République de Corée ou apparaît dans les études universitaires sur la religion en Corée du Sud (Chung, 2001). La différenciation religion et philosophie est une construction occidentale qui n'est pas adaptée à l'idéologie asiatique (Sancho, 2015). Le confucianisme regroupe une cosmogonie, des préceptes et des rites ; son idéal est l'harmonie et l'équilibre (Brizay, 2018). La doctrine du néo-confucianisme coréen met l'accent sur la politique de la vertu, la séparation des rôles sociaux (Yang, 2011), le développement de sa sagesse personnelle et la résolution de ses problèmes par ses propres capacités et non par l'aide des dieux (Crawley, 2021). On retrouve ces valeurs dans la Corée du Sud actuelle ou du moins dans ses récits. Si le confucianisme n'est pas le clef de compréhension de tous les questionnements sur

[23] Ce qui entraîne la possibilité à un grand nombre de sectes de prospérer.

la société coréenne (Sancho, 2015), il n'en n'est pas moins omniprésent dans la mentalité coréenne mais également les pratiques alimentaires. Par exemple, les jeunes doivent respecter les aînés, cela se retrouve dans la consommation de soju. En effet, quand une personne plus âgée que soi vous sert un verre de soju, il est d'usage de mettre sa main devant son verre et de se tourner sur le côté pour le boire. C'est un signe de respect envers l'individu qui vous a servi. Cela est particulièrement mis en scène dans les dramas quand par exemple son patron ou le père de l'amour du héros lui sert à boire.

1.2.2 La colonisation japonaise : des enjeux mémoriels

La colonisation japonaise est sans doute la période la plus sombre de l'histoire de la Corée moderne. Elle dure de 1910, avec l'annexion de la péninsule par le Japon, à la fin de la Seconde Guerre Mondiale en 1945. Ces 35 ans sont souvent minimisés ou oubliés en Occident . Peut-être car détaché de la colonisation européenne mais aussi car persiste[24] l'idée fausse selon laquelle la présence du Japon aurait permis le développement technique et économique de la Corée (Souyri, 2003, p.400). Mais avant de poursuivre, il nous semble important de définir le terme colonisation. Si peupler un territoire de colons est la première acception du mot coloniser, le processus de colonisation moderne consiste à «*la mise en dépendance d'un territoire ou/et d'un État par une métropole coloniale* » dans un but d'exploitation c'est à dire la «*fourniture à la métropole de matières premières et de ressources diverses, dont humaines* » (Taraud, 2018). Cela implique une inégalité structurelle entre les colons et les colonisés. On assiste donc de la part des japonais à un racisme anti-coréen, et un mépris général pour la culture coréenne (Dayez-Burgeon, 2012, p.139-146). Se met en place une "japonisation" forcée de la culture coréenne, le but étant de faire des colonisés un peuple fidèle au pouvoir impériale (Souyri, 2003, p.400). Le japonais devient la langue officielle et obligatoire dans les administrations et les écoles, tout comme son système d'écriture. Les Coréens ont l'obligation de japoniser leur nom de famille. La pratique du Shintoïsme est imposée sous la contrainte et les écoliers doivent prêter allégeance à l'empereur. Enfin un *Comité d'histoire coréenne* est mis en place pour réécrire le passé de la péninsule (Lanna et Ninive, 2014). En parallèle se met en place une véritable exploitation des ressources du pays. Si on assiste à la construction d'usines, de voies ferrées ou de routes, c'est dans une dynamique d'économie de prédation. C'est-à-dire que les chemins de fer qui sont construits relient principalement la capitale au port pour l'exportation des minerais, du riz et des produits transformés vers le Japon (Dayez-Burgeon, 2012, p.147-154). La production

[24] Nous avons trouvé cette affirmation dans des mémoires datant des années 2010 traitant notre sujet par exemple.

de riz de la péninsule double mais paradoxalement la disette touche le pays. En effet, les terres appartenant à la couronne ont été saisies par les colons et un cadastre a été établi afin de taxer et de s'approprier les productions agricoles coréennes (Roy, 2011). Les grands propriétaires terriens deviennent alors des Japonais qui exportent le riz au Japon, celui restant sur place devenant trop cher pour les coréens (Dayez-Burgeon, 2012, p.147-154). On assiste alors à un premier changement de régime alimentaire, le riz est remplacé par des céréales et des légumes sauvages dans le quotidien des paysans. Au niveau de l'agriculture et de la production alimentaire, on assiste à une industrialisation avec l'introduction d'engrais chimiques et le développement d'usines produisant des aliments japonais ou européens comme la bière ou le pain (Cwiertka, 2013). Il est important de conclure cette partie sur les crimes de guerre japonais[25]. En effet, c'est le cœur du conflit mémoriel entre les deux nations. Le cas des *Femmes de réconfort* en est une illustration marquante. Cette euphémisme désigne les coréennes emprisonnées comme esclaves sexuelles dans des structures créées et gérées par le commandement militaire japonais. Encore aujourd'hui, l'État japonais minimise les violences perpétrées par les troupes impériales, n'en prend pas la responsabilité juridique et ses exactions sont effacées des livres d'histoire donc largement méconnues de la population japonaise (Kouzine, 2016). Dans les rares accords qui ont été trouvés, ils l'ont été sans consultation de la société civile donc des femmes qui ont subi cette violence. Ce ne sont pas les seuls méfaits commis par les japonais en Corée : service militaire obligatoire dans les forces japonaises pendant les guerres impériales ou encore violation des droits humains (torture, meurtre…) par l'état policier mis en place dans la colonie (Lanna et Ninive, 2014).

1.2.3 La présence des Etats-Unis : influence ou domination ?

La présence des Etats-Unis d'Amérique a un statut particulier dans l'histoire coréenne : en effet ce n'est ni une colonisation, ni une annexion, ni une invasion. Pourquoi placer cette période historique au contour flou[26] dans les périodes d'occupation alors ? La réponse est simple : on assiste à une forme de dépendance de l'État Sud-Coréen par rapport aux Etats-Unis. Or la dépendance peut être une forme de domination. Cette dépendance est militaire et économique. Il existait également une dépendance alimentaire après la Seconde Guerre Mondiale. Dans son rapport de 2006 sur l'aide alimentaire, la FAO (p. 40 à 58) s'interroge justement sur l'influence politique qu'implique les aides. Si elle voit l'aide alimentaire d'un point de vue positif, elle

[25] Dans le cas du Japon Impériale, les crimes de guerre rassemblent les crimes de la Seconde Guerre Mondiale mais aussi ceux de la colonisation.
[26] Des bases américaines sont encore sur le sol coréen.

reconnaît sa fonction de levier politique. Pour Otto Matzke (1977)[27], elle peut même être une arme dans le sens où elle permet de faire pression sur un pays avec la menace de sa suppression ou de sa réduction, comme tous les autres types d'aide. Elle est à la fois une domination politique mais aussi économique (Rivoal, 2015), car elle a un impact sur la souveraineté et le développement alimentaire des pays.

Le premier contact entre les deux nations n'est pas des plus amical : en 1866 les coréens exécutent les marins du premier bateau américain qui tente de commercer avec eux, le Général Sherman, et les Etats-Unis envoient l'armée en représailles. Cela entraîne la fermeture du pays aux occidentaux jusqu'en 1882 où, sous l'impulsion chinoise, les deux pays signent un traité de paix et de commerce. L'influence américaine est alors principalement économique avec une pointe de religieux : développement de lignes de téléphone ou de train par exemple et arrivée des pasteurs chrétiens qui vont avoir un rôle important dans la société coréenne (Yeong, 2011). En septembre 1910, le gouvernement américain reconnaît l'annexion japonaise de la Corée qui a eu lieu en août. Des milliers de coréens émigrent de l'autre côté du Pacifique.

D'un point de vue américain, la guerre de Corée est la première confrontation des blocs de la guerre froide et la première action majeure de l'ONU. Mais surtout lors de nos recherches dans le monde anglophone, une appellation nous à marqué : la *Forgotten War*. C'est la guerre oubliée entre la Seconde Guerre mondiale et le Vietnam. Dans les années 50, elle a été le sujet d'une cinquantaine de films hollywoodiens mais souvent remplis de clichés racistes et d'exploits de l'armée américaine (Lentz, 2016, p.2).

À la suite de la guerre de Corée et jusqu'à la fin des années 80, le sud va être gouverné par plusieurs dirigeants autoritaires soutenus par les américains. Ces derniers installent des troupes dans le pays et mettent en place un plan d'aide économique et alimentaire. En effet suite à la guerre, le pays fait partie des nations les plus pauvres du monde selon les premiers classements de la Banque Mondiale[28]. Les aides américaines sont capitales : elle représente 10% du PIB de la Corée du Sud. De plus, les investissements américains sont encouragés en Corée et les troupes stationnées sur place ont un fort pouvoir d'achat comparé aux Coréens de l'époque (Dayez-Bureon, 2012, p.191-198). Le partenariat entre les deux pays est au plus haut. Les troupes coréennes participent d'ailleurs au côté des États-Unis à la guerre du Vietnam. Mais pour

[27] Nous avons conscience de l'ancienneté de cette référence mais l'aide alimentaire américaine en Corée date des années 50 et 60 donc nous considérons cet article comme pertinent car postérieur à ces aides.
[28] LA BANQUE MONDIALE. PIB par habitant ($ US constants de 2010) - Korea, Rep., France, United States | Data. Dans : La Banque Mondiale [en ligne]. 2020. [Consulté le 16 mars 2022]. Disponible à l'adresse : https://urlz.fr/hSxe

le dirigeant de la Corée du Sud de l'époque, c'est surtout un moyen de s'assurer que les États-Unis continuent leur aide à l'économie coréenne. Et il veut maintenir son régime autoritaire militaire avec la participation à une guerre (Leveau, 2013). Les États-Unis font également pression sur le Japon et la Corée du Sud pour qu'ils normalisent leur relation afin de lutter contre l'influence de la Chine communiste dans la région. Tout au long des années 60, 70 et 80, l'économie coréenne se développe très fortement entraînant une plus grande autonomie. Cependant la crise économique de 1997 va de nouveau installer une forme de dépendance du marché coréen au marché américain par les aides du FMI (Yeong, 2011). Les relations se tendent alors entre les deux pays. Le gouvernement sud-coréen tend la main à la Corée du Nord avec la *Politique du rayon de soleil* (*Sunshine policy*). Le but est de rétablir des relations entre les frères ennemis suite à la fin de la guerre froide ; l'idée est de recréer des liens dans une période où l'identité coréenne est revalorisée (Key-Young, 2006, p.4). Les exactions contre la population coréenne (nord et sud) pendant la guerre par les troupes américaines sont mises au jour et l'actualité révèle de nombreux scandales impliquant des soldats américains en poste sur place nourrissent le sentiment anti-américain (Yeong, 2011).

Depuis 2008, les relations entre les deux pays sont complexes car fortement dépendantes du parti politique de chaque président américain et coréen. Ces dernières années, avec la présidence de Donald Trump, les relations entre la Corée du Sud et les États-Unis se sont refroidies. En 2019, on assiste d'ailleurs à l'accélération du départ des troupes de la base militaire historique de Yongsan au coeur de Séoul[29]. De plus, des tensions sont apparues entre les deux pays lors des renégociations des investissements sud-coréens dans le financement des bases américaines sur son territoire. Cependant après 15 mois de négociations et dans le contexte la crise actuelle en Ukraine, Séoul a accepté d'augmenter sa part dans le budget des soldats américains[30]. Il ne nous semble pas irréaliste de supposer que, même si Séoul cherche à gagner de l'indépendance (ce qu'elle a obtenu ces dernières décennies), l'alliance avec les Etats-Unis reste capitale que ce soit en matière de sécurité, de relation diplomatique ou d'économie.

Dans ce contexte, il est intéressant de noter l'absence des soldats américains dans les dramas coréens dont une grande majorité se passe à Séoul. C'est simple si on ne s'intéresse pas à l'histoire du pays, il est quasiment impossible de savoir qu'il y a une présence militaire

[29] OJARDIAS, Frédéric. La Corée du Sud veut accélérer le départ des troupes américaines de Séoul. Dans : Radio France International [en ligne]. 3 septembre 2019. [Consulté le 12 mars 2022]. Disponible à l'adresse : https://www.rfi.fr/fr/asie-pacifique/20190903-coree-sud-etats-unis-troupes-defense-seoul-depart

[30] AGENCE FRANCE PRESSE. Corée du Sud: Séoul va augmenter le financement de la présence militaire américaine. La Presse [en ligne]. Montréal,2021. [Consulté le 12 mars 2022]. Disponible à l'adresse : https://urlz.fr/hSxf

américaine en Corée du Sud. On voit d'ailleurs très peu d'occidentaux[31] dans les dramas en général. Ils servent soit de figure en fond soit à représenter une altérité. Par exemple dans *Les héritiers*[32], un drama de 2013, le premier épisode est censé se passer en Californie. L'héroïne vient chercher sa sœur et le héros vit là-bas pour ses études. L'image des personnages américain est particulièrement négative. Le compagnon de la sœur est un homme violent, alcoolique et voleur. Les amis californiens du héros sont des héritiers, fêtards, stupides et dragueurs à la limite du harcèlement. Et surtout tous ces personnages sont interprétés par des acteurs dont le niveau de jeu est limité. Si cela fait sourire les anglophones[33], ils illustrent une altérité grotesque. Paradoxalement, les Etat-Unis restent associés au rêve américain pour les sud-coréens en général.

1.3 Deux Corées

Nous allons maintenant uniquement nous concentrer sur la Corée du Sud, la Corée du Nord n'est pas le sujet de ce mémoire.

1.3.1 La guerre de Corée

La guerre de Corée est l'événement fondateur des deux Corées. À la fin de la Seconde Guerre Mondiale, la défaite du Japon entraîne la fin de son annexion de la Corée. Cela ne signifie pourtant pas que la Corée est autonome. Avec un système similaire à celui mis en place en Allemagne, elle est partagée le long du 38e parallèle entre l'URSS et les Etats-Unis. La guerre de Corée débute en 1950 avec l'invasion du sud pro-américain par le nord communiste. Chacune des parties est dirigée par une figure de l'opposition au Japon devenu dictateur qui va instrumentaliser la guerre (Dayez-Bureon, 2012, p.183-190). Nous n'allons pas revenir sur les détails de la guerre de Corée mais sur les différentes mémoires du conflit. Dans les deux Corées, le discours est très différent mais a un point commun. C'est avant tout une guerre fratricide. Mais évidemment le nord et le sud ne l'envisage pas sous le même angle. En République Populaire Démocartique de Corée, se sont les américains et leurs alliés du sud qui ont attaqué en premier[34]. L'Amérique est l'ennemi absolu et la guerre est la matrice de l'identité nord-coréen. Pour la République de Corée, on a assisté à une évolution du récit. D'histoires de guerre héroïques et

[31] Nous entendons par occidentaux des actrices ou acteurs cocasiens. Il existe des dramas où certains personnages sont des américains ou des européens d'origine coréenne joués par des coréens (Vincenzo, Hello Monstre …).
[32] KANG, Shin Hyo. Les héritiers. SBS, 2013
[33] WICKEDMA. Why are the American actors in K-Dramas sooooo awful?! Dans : *r/KDRAMA* [en ligne]. 30 août 2013. [Consulté le 12 mars 2022]. Disponible à l'adresse : https://urlz.fr/iLJe
[34] FRANCE TÉLÉVISION. 70 ans après le début de la Guerre de Corée : deux récits d'un même conflit dans les musées de Pyongyang et de Séoul. Dans : *France Info Culture* [en ligne]. 2020. Disponible à l'adresse : https://vu.fr/unLf

virilistes, on est passé au récit sanglant et fratricide avec la diminution du rôle des étrangers dans le conflit (Dayez-Bureon, 2012, p.183-190). Cette transition s'est manifestée avec le succès en 2004 du film *Quand flotte le drapeau*[35] de Kang Je-gyu ou en 2018 de *Swing Kids*[36] de Kang Hyeong-cheol , le premier racontant le destin de deux frères pris chacun dans un camp différent de la guerre et le second mettant la lumière sur les prisonniers nord-coréens des soldats américains.

D'un point de vue alimentaire, des générations de coréens vont être marquées par la famine qui a sévi pendant la guerre[37]. Dans le drama *Hotel del Luna*[38], l'héroïne immortelle gère un hôtel pour les morts pendant des siècles. Ce personnage étant défini, entre autres, par son amour de la nourriture, on la voit manger à toutes les époques. Ce qui caractérise la guerre de Corée est justement cette absence de nourriture disponible. L'image d'une Corée dévastée passe alors plus par l'assiette vide que par les décors détruits.

1.3.2 L'ouverture de 1988 et la crise de 1997

Il peut sembler abrupt de passer de 1953 à 1988 puis à 1997. Les années 60, 70 et même 80 se caractérisent par «*la croissance d'abords, ensuite le bien-être*» pour reprendre les mots de Pascal Dayez-Burgeon (2012, p.207). C'est la fameuse période du miracle du fleuve Han qui voit la Corée du Sud se développer économiquement sous divers régimes autoritaires. Nous allons nous concentrer sur les Jeux olympiques d'été de Séoul en 1988 et sur la crise financière de 1997. Le premier événement marque l'ouverture du pays aux autres cultures et un renouveau de l'image du Royaume de l'Hermite. Le second a eu un impact sur le développement de l'industrie du divertissement et la consommation alimentaire. Il est intéressant de constater que très peu de dramas se passent justement dans la seconde moitié du 20e siècle. Quand c'est le cas comme *Replay 1988*[39] ou *Replay 1997*[40], c'est souvent des personnages du présent qui retournent au temps de leur jeunesse avec donc un filtre nostalgique et des intrigues sur le passage adulte plus que sur la période. Ce demi siècle est peut-être évité par peur des polémiques. En effet , *Snowdrop*[41] un drama de 2021, à récemment été critiqué, sur la seul base de son synopsis, pour

[35] KANG, Je-gyu. Frères de sang. Kang Je-Kyu Film, 2004
[36] KANG, Hyeong-cheol. Swing kids. Annapurna Pictures, 2018
[37] PROGRAMME ALIMENTAIRE MONDIAL. Comment la Corée est-elle passée de l'aide du PAM à l'un de ses 20 principaux donateurs ?.Dans : *World Food Programme* [en ligne]. 2018. [Consulté le 2 avril 2022]. Disponible à l'adresse : https://urlz.fr/iLJl
[38] OH, Choong-hwan. Hotel del Luna. TVN, 2019
[39] SHIN, Won Ho. Replay 1988. TVN, 2015
[40] SHIN, Won Ho. Replay 1997. TVN, 2012
[41] JO, Hyun-tak. Snowdrop. JTBC Studios, 2021

justement aborder cette période avec une romance entre une militante des mouvements démocratiques et un espion nord-coréen[42] en 1987.

Les JO de 1988 sont une réussite. Pour paraphraser le CIO, les jeux ont fait entrer la Corée du Sud sur la scène internationale[43]. Pour accueillir les étrangers, le paysage culturel et gastronomique de la péninsule change. Les Coréens ont accès à des films, des séries ou des bandes dessinées étrangères (Dayez-Burgeon, 2012, p.279-286) qu'elles soient japonaises ou américaines. Il n'y a plus besoin d'une autorisation pour se rendre à l'étranger. Le quartier qui accueille les jeux se transforme avec, par exemple, l'installation de restaurants occidentaux et des enseignes de restauration internationale (Joinau, 2014). En parallèle de cette ouverture, le patriotisme se transforme en nationalisme, avec la promotion de la culture coréenne face au reste du monde. On assiste à une véritable réinvention et adaptation de la gastronomie coréenne pour séduire les touristes venus voir les jeux (Han, 2019). Mais la crise financière asiatique de 1997 va mettre un frein aux ambitions du pays. L'économie du pays s'effondre pourtant le sentiment de cohésion national se renforce. C'est à cette époque que l'État se met à investir la culture pour compenser l'effondrement de l'économie industrielle. Pour beaucoup, c'est le début de la vague coréenne. En parallèle, on assiste à un véritable développement de l'économie informelle (Dayez-Burgeon, 2012, p.279-286). Les tentes ou les camions de vente de street food typiquement coréenne ne sont pas nouveaux mais ils envahissent les rues. Ces lieux de restauration qui proposent souvent un mono-produit sont encore très répandus en Corée du Sud. On assiste aussi à l'explosion du nombre de restaurants spécialisés dans le poulet frit. En effet, en temps de crise, ils sont faciles à ouvrir et à fermer en cas de faillite. Le poulet a beaucoup de succès et devient un élément emblématique de la Corée alors qu'à la base, il a été introduit par les soldats américains pendant la guerre[44]. L'emploi étudiant type dans les dramas pour les vingt années qui suivent va devenir livreur de poulet frit. Cependant ces dernières années, la présence de ce type de fast-food diminue dans les productions audiovisuelles face au café type Starbucks, aux pizzerias ou aux enseignes faisant du placement de produit comme Subway. Le restaurant de crise est remplacé par des symboles de la mondialisation.

---

[42] Corée du Sud: une série accusée de «révisionnisme historique» fait polémique. Dans : *RFI* [en ligne]. 23 décembre 2021. [Consulté le 2 avril 2022]. Disponible à l'adresse : https://urlz.fr/iLKf

[43] L'héritage de Séoul 1988, source d'inspiration pour Pyeongchang 2018. Dans : *International Olympic Committee* [en ligne]. 14 juillet 2021. [Consulté le 3 avril 2022]. Disponible à l'adresse : https://olympics.com/cio/news/l-heritage-de-seoul-1988-source-d-inspiration-pour-pyeongchang-2018

[44] PETERSON, Cecilia et RIE, Crystal. How Korean Fried Chicken, AKA « Candy Chicken » Became a Transnational Comfort Food. Dans : *Smithsonian Magazine* [en ligne]. 2017. [Consulté le 3 avril 2022]. Disponible à l'adresse : https://urlz.fr/iLKn

2. Géographie

Après avoir exploré l'histoire de la péninsule, nous allons nous concentrer sur sa géographie. Dans notre étude, nous allons partir d'un postulat environnementaliste. L'homme et la nature interagissent et se façonnent mutuellement (Sorre dans Poulain, 2013). Les choix de l'homme concernant l'aménagement de son territoire sont donc un équilibre entre les possibilités matérielles du terrain et les possibilités qu'il imagine selon sa culture. Les frontières sont un bon exemple de cet équilibre en particulier pour la Corée du Sud. Elle est considérée comme un État insulaire car la Corée du Nord la sépare physiquement de tous types d'échanges avec le continent et que toutes ses autres frontières sont maritimes. La séparation avec la Corée du Nord est double. C'est à la fois une démarcation physique, avec la célèbre zone démilitarisée, mais également une méta-frontière. C'est-à-dire une frontière qui dépasse dans le temps et dans l'espace ce qu'elle est censée délimiter (Gelézeau, 2017). On retrouve cette séparation nord-sud dans les diasporas à travers le monde alors que ces populations ont immigré avant la partition. La diaspora américaine s'identifie plus à la Corée du Sud alors que la diaspora japonaise s'identifie plus à la Corée du Nord (Eunsil, 2018). La diaspora coréenne est d'ailleurs considérée comme un troisième état dans beaucoup d'analyses géographiques sur le sujet (Khan et Herzog, 2014). Dans cette partie nous allons voir comment la Corée du Sud exploite son territoire que ce soit au niveau de sa narration ou de sa production. Puis nous nous concentrerons sur sa place en Asie et à l'international, que se soit sur le plan diplomatique, commercial et pour finir culturel.

2.1. Un territoire valorisé

L'hymne national choisi en 1940 est une déclaration d'amour à l'environnement naturel de la péninsule[45]. Il sera conservé par la Corée du Sud après la partition. Le refrain est un parfait exemple de la glorification du territoire coréen si important car bastion du peuple coréen depuis 5000 ans (Hong, 2021). On y constate le lien entre la nature et le peuple :

"Des hibiscus à perte de vue, des fleuves et des montagnes splendides

Protégée par son peuple, que vive à jamais la Corée !"

Ce mémoire n'étant pas sur le tourisme en Corée du Sud, nous allons donc nous focaliser uniquement sur les valorisations de l'environnement naturel en lien avec l'alimentation. Un

[45] Aegukga, l'hymne national de Corée du Sud. Dans : *KBS World French* [en ligne]. 2019. [Consulté le 3 avril 2022]. Disponible à l'adresse : http://world.kbs.co.kr/service/contents_view.htm?lang=f&board_seq=370378

exemple est le fascicule *La Corée itinéraire gastronomique* distribué au Centre Culturel Coréen de Paris. Il contient les idées clefs de la promotion culinaire et territoriale de la péninsule.

2.1.1 Ville et campagne

Séoul et Busan sont les principales villes de Corée du Sud. Dès les années 60, elles sont reliées par une autoroute qui facilite les échanges entre elles au détriment du reste du territoire [46]. Actuellement environ 80% de la population habite en ville. Séoul est une mégalopole, son aire urbaine concentre 25 millions d'habitants. Dans le narratif coréen deux éléments de la capitale sont particulièrement mis en avant : la street food et les marchés. Le plus connu est celui de Gwangjang[47]. C'est un marché couvert datant des années 60, il propose à la fois de la cuisine de rue et des produits frais. Ce lieu apparaît dans de nombreux dramas mais également dans un film français *#Jesuislà*[48]. Il nous semble particulièrement intéressant d'analyser la différence de mise en scène de ce marché entre la vision coréenne et la vision française. Dans le drama the *Last empress*[49], l'héroïne et sa belle-grand-mère y font une escale. La caméra reste très proche des personnages. On ne voit donc que l'allée centrale et le début des stands de nourriture. Quand elles s'arrêtent devant, le point de la caméra se fait sur la dégustation. Le fond est donc flou. Il y a des gros plans sur les étals et parfois sur les vendeurs. Elles circulent de produits en produits pour mettre en valeur la variété de l'offre. Le film français a une approche très différente : il fait des plans larges. On voit donc la structure du bâtiment, ancienne, délabrée, pas très propre et pas forcément très belle. Mais le héros est un cuisinier français, il est tout de même curieux devant tant de nouveautés. Les coréens et les français se retrouvent dans la valorisation de la nourriture . Mais les dramas éludent la réalité moins flatteuse car ne veulent pas donner l'image d'une *Korea Discount* (Lee, 2016). Résultat, depuis une dizaine d'années, à Séoul le secteur du tourisme culinaire ne cesse de croître mais il se développe aussi dans les campagnes (Joineau, 2014).

Selon un expatrié français que nous avons interrogé, la différence entre la ville et la campagne est très importante en Corée du Sud. Le discours promotionnel entre une ville hyper connectée et une campagne proche des traditions ne serait donc pas si faux que ça. Mais dans les communications touristiques, les espaces ruraux sont surtout le lieu des Festivals. Dans le carnet *Unique et Attractive Festivals in Korea,* nous avons recensé 14 festivals en lien direct avec

[46] PAYETTE-LAVALLÉ, Phillipe. Corée du Sud , Géographie et Territoire [en ligne]. Chaire Unesco, paysage et environnement, 2007. [Consulté le 3 janvier 2022]. Disponible à l'adresse : https://urlz.fr/iLKs
[47] GUIDE OFFICIEL DE TOURISME EN CORÉE : Visite aux marchés traditionnels de Corée. Dans : *Imagine your Korea* [en ligne]. 2021. [Consulté le 5 avril 2022]. Disponible à l'adresse : https://french.visitkorea.or.kr/fre/SO/SO_FR_7_3_9.jsp
[48] LARTIGAU, Eric. #Jesuislà. Gaumont; Rectangle Productions, 2019
[49] JOO, Dong-min. The Last Empress. SBS, 2018

l'alimentation sur 54. Et à la fin du fascicule, on retrouve une carte avec les produits proposés dans certains festivals n'ayant pourtant aucun lien avec l'alimentation. Dans le cadre de cette étude nous avons déterminé trois catégories :

- les festivals en lien avec l'agriculture et les plantes médicinales : *Sancheong Herbal Medicine Festival* par exemple
- ceux qui valorisent un produit traditionnel en particulier : *Hoengseong Hanu [Boeuf] Festival*
- et ceux qui découlent de la mondialisation : *Gangneung Coffee Festival.*

2.1.2 Mer et Montagne

La Corée est une péninsule montagneuse entourée par la mer. Cette dernière est particulièrement mise en avant notamment l'île de Jeju au sud. Lors de nos sessions d'observation de Netflix party, nous avons constaté que les scènes à la plage sont considérées par les spectateurs comme un passage obligé. Les réalisateurs profitent d'ailleurs de ces moments pour faire déguster aux personnages de nombreux plats à base de poisson ou de fruits de mer. Elle est associée aux vacances et au fait de s'évader de la vie citadine.

La montagne est rarement présentée au public. Quand c'est le cas, c'est lors de promenades en forêt, du camping ou de la visite d'un temple. Elle est associée au calme et à la santé : avec la cueillette d'herbes médicinales ou les plats qu'on trouve dans les temples bouddhistes.

2.2. Les enjeux géopolitiques

Le sujet des dynamiques géopolitiques autour de la Corée du Sud est particulièrement complexe. Nous allons partir du constat établi dans la thèse *Les relations de la Corée du Sud et les pays d'Asie du Sud-Est. Quelle stratégie pour une puissance moyenne ?* (Leveau, 2012). Si en 10 ans la situation a évolué. Elle n'en reste pas moins un bon point de départ pour notre analyse. C'est une puissance moyenne car son hard power est limité tout comme son influence sur les politiques internationales. Cependant son secteur florissant des nouvelles technologies en fait un pays important pour les grandes multinationales en lien avec le numérique. Et ces dernières années on a assisté à un vrai développement de son soft power.

2.2.1 Diplomatie et actions culturelles

D'un point de vue diplomatique, c'est une puissance régionale qui cherche à se démarquer et à gagner en autonomie face aux américains, aux chinois et aux japonais. Pour cela, elle renforce

ses liens avec l'ASEAN ou l'Inde par exemple[50]. Son passé de pays colonisé lui permet de ne pas être perçue, par les pays d'Asie du sud, comme une puissance dangereuse. Cependant dans les années 2010, la surreprésentation des productions culturelles sud-coréennes dans les médias asiatiques a entraîné des rejets et la perception d'une forme de domination culturelle. La vague culturelle a d'ailleurs permis d'étendre la zone d'influence de la Corée du Sud. Comme nous le verrons, le contenu des k-dramas est très controlé par exemple absence de contenu potentiellement choquant (violence, sexe …). Ils sont aussi une alternative à la production américaine et européenne. Cela leur a permis, par exemple, d'être très populaire dans le monde musulman. Nous avons constaté qu' un des publics, qui consommait la culture populaire coréenne en France avant sa démocratisation (que nous plaçons autour de 2016), sont des jeunes femmes appartenant à des familles issues de l'imigration maghrébine ou turc. Dans l'un de nos focus group[51], un participant a mentionné justement une connaissance (qui correspond à ce profil) qui à l'université se réunissait avec d'autres étudiantes du même profil pour parler de K-culture. Elles connaissaient toutes des dramas diffusés sur des chaînes arabophones et non disponibles en France. La popularité de ces œuvres en Afrique du nord est d'ailleurs mentionnée sur la page wikipédia française des Dramas coréens[52] dès 2013. Et enfin plusieurs articles scientifiques ont confirmé et enrichi nos observations : qu'ils soient sur la place de la kpop en Turquie (Rappas, 2020) ou sur les étudiants issus des banlieues françaises dont certains ont choisi d'étudier le coréenn (Truong, 2022). La présence du groupe BTS à l'ONU en 2021 ou au côté du président Sud-coréen Moon Jae-in lors de sommets en hommage à l'amitié France-Corée de 2018, démontre bien la coopération entre public et privé dans la diplomatie sud-coréenne à l'internationale. Cela lui permet alors d'exister face au voisin nord-coréen qui cristallise toutes les inquiétudes des puissances internationales notamment sur le nucléaire.

2.2.2 Agriculture et économie

D'un point de vue économique, la Corée est la dixième puissance mondiale. Nous avons mis particulièrement en avant son industrie culturelle, il ne faut pas sous-estimer son industrie liée aux nouvelles technologies. Une grande partie de l'économie coréenne repose sur les *Chaebols* (Pluchart, 2014). Ce sont des groupes industriels multi-activités qui appartiennent et sont dirigés

[50] CHOE, Wongi. *« Nouvelle politique du Sud », la nouvelle ambition de la Corée à la recherche d'une autonomie stratégique* [en ligne]. Institut français des relations internationales, 2022. [Consulté le 4 avril 2022]. Disponible à l'adresse : https://www.ifri.org/fr/publications/notes-de-lifri/asie-visions/nouvelle-politique-sud-nouvelle-ambition-de-coree-recherche

[51] Par souci de confidentialité, nous ne préciserons pas le focus group. De plus, nous considérons que la connaissance du groupe dont est issu ce témoignage n'est pas important pour notre analyse.

[52] « Drama coréen » : historique des versions. Dans : Wikipédia [en ligne]. 2022. [Consulté le 4 avril 2022]. Disponible à l'adresse : https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Drama_cor%C3%A9en&action=history

par les mêmes grandes familles depuis plusieurs générations. La production industrielle coréenne correspond à 33 % de son PIB soit l'un des pourcentages les plus élevés parmi les pays de l'OCDE[53]. Il faut cependant préciser que la Corée du Sud dépend énormément des exportations qu'elle réalise à l'étranger. Au niveau des exportations , il est important de noter que la diffusion de l'image de la gastronomie coréenne ne s'accompagne pas forcément d'une augmentation des restaurants coréens dans le pays ou d'une augmentation de l'exportation de produits coréens.

Du point de vue agricole, l'objectif de la Corée est l'autosuffisance alimentaire. Actuellement, cette mission n'est remplie que pour le riz et les œufs. Le pays fait donc partie des premiers importateurs de produits agricoles dans le monde[54]. La politique rurale coréenne se caractérise par de nombreux investissements de l'État dans les exploitations agricoles. Ces dernières sont généralement des petites parcelles gérées par des agriculteurs indépendants. Mais si le rendement augmente, leur nombre diminue. Un des problèmes de la Corée du Sud est son territoire très montagneux qui empêche le développement de grande surface agricole. Elle mène donc une politique pour louer des terrains agricoles à l'international [55]. Elle investit principalement en Afrique[56]. Ce continent devenant alors un enjeu dans la politique internationale de la Corée. À l'échelle des grandes institutions mondiales, la Corée du Sud est passée de bénéficiaire de l'aide alimentaire à donneur dans les programmes d'aide alimentaire[57]. Selon l'État français, cela lui donne un statut unique d'intermédiaire entre les pays développés et les pays en voie de développement.

❖

En quelques pages, nous venons de survoler l'histoire et la géographie de la Corée du Sud. Ces éléments sont les fondations de l'égo récit coréens. Ils définissent son identité mais aussi ses objectifs.

---

[53] DIRECTION GÉNÉRALE DU TRÉSOR. Indicateurs et conjoncture - CORÉE DU SUD. Dans : *Ministère français de l'économie, des finances et de la relance* [en ligne]. 2022. [Consulté le 5 avril 2022]. Disponible à l'adresse : https://www.tresor.economie.gouv.fr/Pays/KR/indicateurs-et-conjoncture

[54] MINISTÈRE FRANÇAIS DE L'AGRICULTURE ET DE ALIMENTATION. République de Corée. Dans : *www.agriculture.gouv* [en ligne]. 2019. [Consulté le 3 avril 2022]. Disponible à l'adresse : https://urlz.fr/iLKN

[55] TUQUOI, Jean-Pierre. La Corée du Sud relance la course aux terres agricoles. *Le Monde.fr* [en ligne]. 20 novembre 2008. [Consulté le 5 avril 2022]. Disponible à l'adresse : https://urlz.fr/iLKQ

[56] NICOLAS, Françoise. La Corée en Afrique. Entre soft power et intéret économique [en ligne]. Institut Française des Relation Internationale, 2020. [Consulté le 3 février 2022]. Disponible à l'adresse :https://urlz.fr/iLKS

[57] LECRIVAIN, Aurélie. La Corée du Sud a fait un don de 300 000 USD pour soutenir l'accès au marché des petit(e)s exploitant(e)s. Dans : *World Food Programme* [en ligne]. 2020. [Consulté le 5 avril 2022]. Disponible à l'adresse : https://fr.wfp.org/communiques-de-presse/la-coree-du-sud-fait-un-don-de-300-000-usd-pour-soutenir-lacces-au-marche-des

Les périodes passées sont source de fierté. Les périodes d'occupation permettent de construire le récit d'un pays martyr mais résistant. Et enfin le 20e siècle est présenté comme le renouveau de la Corée malgré les embûches.

Les éléments naturels de la Corée du Sud sont autant célébrés que ses villes, en particulier Séoul. Si son influence géopolitique est principalement à l'échelle régionale son soft power rayonne dans le monde entier. D'un point de vue économique et Agricole elle cherche à créer de nouvelles alliances tout en ayant une indépendance alimentaire

Tous ses éléments ont fortement influencé l'alimentation en créant la dichotomie entre nationalisme et influences étrangères que nous allons étudier dans la partie suivante.

Chapitre 2 La dichotomie entre nationalisme et influences étrangères

Sur l'île de Jeju au sud de la péninsule, depuis le XVIIe siècle, les habitantes pratiquent la plongée pour pêcher les fruits de mer[58]. C'est une activité qui leur était exclusivement réservée. C'est un travail dangereux et fastidieux. Pendant le long trajet en bateau pour atteindre les zones de plongée, elles ont développé une tradition et un répertoire de chants spécifiques. Les paroles tournent autour des hommes de leur vie (principalement de leurs défauts), des inaptitudes du gouvernement et des difficultés de leur vie quotidienne, le tout agrémenté de blagues, pas toujours des plus raffinées. C'était une activité considérée comme dégradante mais qui à été revalorisée dans les années soixantes. Cela n'a pas empêché la réduction du nombre des *Haenyeos* (fille de la mer), le très difficile apprentissage étant d'environ 15 ans dès 8 ans. Depuis quelques années, le gouvernement tente de protéger ce patrimoine culturel et le tourisme lui a donné une nouvelle visibilité. Cependant les mélodies et les paroles des chansons sont modifiées : les premières pour être en cohérence avec les goûts musicaux du moment et les secondes pour atténuer leur violence ou leur impertinence selon le point de vue. Il existe tout de même des initiatives tentant de préserver les "vrais" chants de l'iles de Jeju. Cette histoire, qui peut sembler déconnectée de notre sujet, est en fait un résumé des dynamiques qui secoue l'alimentation en Corée du Sud. Les plongeuses, qui généraient des sentiments de honte, sont devenues des sources de fierté comme le kimchi. Mais la préservation de cet art ne va pas sans une adaptation, comme les plats coréens dont on réduit la quantité d'épices pour qu'ils puissent être mangés par les touristes.

1. Gastronationalisme

Nous considérons le gastronationalisme comme la démarche d'un pays pour valoriser et protéger sa production et sa culture alimentaire sur son territoire et à l'international. Cela s'accompagne d'initiatives institutionnelles et législatives. Cela implique la promotion des produits et du patrimoine alimentaire national (DeSoucey, 2010). Si nous prenons l'exemple du riz en Corée du Sud, son importation est fortement contrôlée. Les droits de douane sont à 513%[59] afin de ne pas concurrencer la production locale. Le riz étranger, fortement dévalorisé par le gouvernement, est

[58] DE LABEAU, Aliette. Le chant des plongeuses de l'île de Jeju en Corée du Sud. Dans : La chronique d'Aliette de Laleu [en ligne]. Paris : France Musique, 23 janvier 2021. Disponible à l'adresse : https://urlz.fr/iLLn

[59] KBS world. Les droits de douane sur les importations de riz maintenus au même niveau. Dans : KBS world [en ligne]. 2019. [Consulté le 7 décembre 2021]. Disponible à l'adresse : https://urlz.fr/iLLr

considéré comme du "맛없는 저질 쌀" (“maseobneun jeojil ssal” soit du “mauvais riz incipide”). Le gastronationalisme fait également rentrer l’alimentation dans le domaine de l’identité nationale collective. Dans le cadre de la Corée, il existe l'exemple du bœuf coréen. En consommer est associé à un geste patriotique. La reprise des exportations de bœuf américain a entraîné de nombreux mouvements de protestation de la part des citoyens[60].

Depuis qu'il a été inventé par Michaela DeSoucey en 2010, ce terme s’est diversifié (Ichijo, 2020). La conception originelle est de le voir comme un système de défense contre les menaces de la mondialisation sur les productions locales et spécifiques d’un pays, à l’échelle européenne ou mondiale. Cependant d'autres auteurs se sont emparés du concept et se sont intéressés au déploiement de gastronationalisme à l'intérieur même des pays. C'est-à-dire comment les institutions utilisent ce concept sur leur propre population comme discours politique pour servir plusieurs objectifs : nationalisme, santé, économie entre autres (Milanesio dans Ichijo, 2020). Enfin certains ont étudié le nationalisme et l'alimentation sans utiliser le terme gastro-nationalisme. C'est le cas dans certains articles qui étudient comment l'alimentation permet de délimiter des identités nationales. D’autres se focalisent sur le nationalisme alimentaire dans les discours de la presse ou des populations, sans s'intéresser particulièrement aux institutions publiques (Raeton dans Ichijo, 2020) .

En Corée du Sud, le gastronationalisme agit sur deux fronts :
- Les politiques agricoles et commerciales protectionnistes dont l’objectif est la souveraineté et l'indépendance alimentaire de la péninsule.
- Et les politiques patrimoniales et culturelles qui visent à faire connaître la cuisine du pays.

1.1. Revalorisation en interne

La colonisation japonaise a mis en place des processus d'acculturation qui ont dévalorisé la culture alimentaire coréenne auprès des coréens. C'est un processus classique de la colonisation qui mélange propagande et contenu éducatif au service du colonisateur (Chaubet, 2011). Il est toujours difficile de savoir à quel point les processus mis en place par le colonisateur ont marqué les populations (Courbot, 2000). La décolonisation entraîne une revalorisation de l’identité coréenne. De plus, à la fin des années 80, il y a une nouvelle dynamique de revalorisation avec l'ouverture du pays aux exportations étrangères. Elle est donc multifactorielle. Nous pouvons

[60] Heurts dans une manifestation contre le bœuf américain. Dans : France 24 [en ligne]. 29 juin 2008. [Consulté le 31 mars 2022]. Disponible à l’adresse : https://urlz.fr/iLLt

constater que l'État coréen et la société coréenne ont mis en place plusieurs actions pour renforcer les liens entre identité coréenne et cuisine de la péninsule.

1.1.1 Sintoburi

Le terme *Sintoburi* est un concept coréen qui est généralement traduit par : notre corps et notre terre ne font qu'un[61]. Ce concept est une création de la Coopérative Agricole Nonghyeop à la fin des années 1980. Il est inspiré des théories bouddhistes qui stipulent que l'individu doit être en harmonie avec son environnement. Son but est de promouvoir l'alimentation produite en Corée. Et il va finir par être un outil de protection du milieu agricole. C'est une forme d'économationalisme (Leroy, 2020). Les spécificités naturelles, comme la qualité du sol, deviennent un élément de fierté nationale. Il va être utilisé dans plusieurs campagnes publicitaires qui vont rencontrer un grand succès. En effet, ce concept répond à des inquiétudes qui traversent la société coréenne comme l'insécurité alimentaire. Surtout il s'inscrit dans le discours des mouvements nationalistes qui prônent déjà la consommation pour développer le pays (Mellinger,2002). Ce terme va d'abord être utilisé pour promouvoir des types de produits généraux comme le riz. Puis la population va se mettre à appeler *Produit Sintoburi* les spécialités gastronomiques coréennes qui ont une origine géographique précise comme le bœuf d'Incheon (Bouchereau, 2018). Or ces derniers étaient déjà distingués et rares. Ils avaient une bonne réputation et un prix en conséquence. Leurs producteurs veulent éviter que ce terme s'applique à trop de produits et se dévalorise. Au début des années 2000 quand l'Etat met en place un label pour les produits coréens il récupère le terme *Sintoburi*. Il rentre dans la loi et définit alors une localité spécifique mais également un mode de production traditionnelle.

Il va être un succès sur tous les plans. D'un point de vue économique, il a en effet servi à augmenter la consommation des produits agricoles coréens. D'un point de vue politique, il va sensibiliser les habitants qui vont se mobiliser contre les politiques d'ouverture du marché coréen. D'un point de vue identitaire, il va devenir une nouvelle forme à part entière de nationalisme. D'un point de vue linguistique, il va devenir un mot courant du vocabulaire coréen. Lise Boucheron (2018) dans son mémoire de géographie sur le sujet nous dit ceci :

> *«Sintobur'i est au départ un concept philosophique assez développé et au caractère universel, mais il est transformé et vulgarisé dans l'objectif d'une mobilisation sociale à*

[61] Ce concept est à l'origine écrit avec des caractères chinois et traduit littéralement signifie : notre corps et notre terre ne font pas deux.

visées nationalistes. [Il] *devient effectivement un symbole de l'identité nationale et de la mobilisation coréenne contre la mondialisation.»*

Mais ce mouvement ne s'applique pas uniquement au produit brut. Les produits transformés vont également bénéficier d'une revalorisation.

1.1.2 Gourmet Drama

De 2004 à 2010, plusieurs dramas en lien avec l'alimentation remodèlent le goût des jeunes consommateurs coréen (Tilland, 2013). Ce sont les *Gourmet Drama*. Ce type de drama a pour sujet principal l'alimentation mais c'est la maîtrise d'un art culinaire qui est le centre de l'histoire. Dans les dramas que nous étudions dans la suite de ce travail , c'est la dégustation de la nourriture qui est mise en scène, rarement sa préparation. Or cette dernière permet d'éduquer le spectateur. Il apprend à la fois comment sont réalisés les plats et a forgé son goût . Bonnie Tilland (2021) remarque que ce type d'œuvre propose un schéma équilibré entre innovation culinaire et traditionalité ; ce qui leur permet de toucher le jeune spectateur. Ce dernier se retrouve dans ce dilemme. Mais surtout le mélange entre nouveautés (souvent occidentales) et modèles anciens (souvent coréens) est bénéfique pour les deux parties. Les traditions sont remises au goût du jour grâce à la créativité et inversement les innovations gagnent en légitimité. Cependant, si le contenu de l'assiette est un équilibre, les messages de l'œuvre valorisent plutôt la tradition. Leur scénario étant écrit après la crise de 1997, un sentiment anticapitaliste et passéiste se dégage de ses œuvres (Ahn, 2010). Une bonne illustration de cela est la façon dont les héros apprennent la cuisine. Généralement, le mentor est un vieil homme qui détient un savoir unique. Que les livres de cuisine ou les machines standardisées ne peuvent égaler. De plus, les petits restaurants dans lesquels travaillent les héros sont souvent menacés par de grands groupes. On assiste donc à la mise en scène d'une culture qui disparaît et qui se retrouve en concurrence avec la modernité. Il ne faut pas non plus occulter la désirabilité que souhaite générer ses dramas. Elle est double : le spectateur veut à la fois goûter les plats mais aussi ressembler au personnage principal idéalisé.

1.2. Gastronomisation

La gastronomisation est un processus d'inventaire, de protection et de valorisation d'une culture alimentaire (Poulain, 2011). Cette notion dépasse celle de la patrimonialisation. En effet, comme l'explique Jean-Pierre Poulain, on assiste à un «*retournement de perspective*». On passe d'une cuisine méprisée à une cuisine célébrée. Dans la cuisine coréenne, le meilleur exemple est le

kimchi. Son odeur a été source de honte puis il est devenu une revendication nationale face au Kimuchi japonais (Pasquier, 2021). Ce processus consiste également à appliquer les logiques de la haute cuisine à des plats traditionnels , populaires et/ou locaux (Camelo et Rodrigues, 2020).

2. Influences extérieures

Dans l'influence extérieure, nous séparons deux types d'aliment. Les produits connotés comme les burgers américains qui n'arrivent pas à s'installer de manière positive sur le marché sud-coréen. Et les produits neutres comme le café qui s'est durablement implanté dans les habitudes de consommation (Bak, 2002). C'est le produit issu de la mondialisation le plus consommé en Corée du Sud.

1.1. L'attrait et méfiance autour de la gastronomie japonaise

La colonisation japonaise a profondément changé la société et en particulier l'alimentation . Elle a introduit de nombreux produits occidentaux et japonais : bière, pain, produits laitiers, céréales… Mais l'influence la plus marquante est sans doute l'introduction des ramen devenu ramyon en Corée. Les nouilles de blé généralement lyophilisées ont complètement intégré les habitudes de consommation (Park et Park, 2013). Elles sont tellement présentes dans le quotidien ou dans les fictions, qu'elles sont apparues dans nos deux focus groups comme caractéristiques de l'alimentation coréenne.

En 2012 (Joineau, 2014), les productions culturelles japonaises connaissent un déclin d'influence. En parallèle, la gastronomie japonaise n'a jamais été aussi bien considérée. Des chefs coréens ayant fait leur apprentissage à Tokyo rentrent pour ouvrir des tables d'exceptions. À l'époque, les meilleures tables de la péninsule étaient japonaises. Cependant la situation a évolué. Selon la Liste, le meilleur restaurant de Corée du Sud de 2022 serait le *Mingles,* proposant de la cuisine coréenne gastronomique.

De notre point de vue, le drama *Vincenzo*[62] explicite bien le rapport qu'ont les coréens à la cuisine japonaise. Tout d'abord, elle n'est consommée que par les méchants de l'histoire. De plus, elle est surtout présente dans des scènes où ses personnages tentent de corrompre des procureurs. Elle sert donc à montrer le pouvoir financier de l'entreprise des antagonistes. Mais surtout les individus corrompus en mangent alors que celui qui refuse la corruption n'en mange pas . De là à

[62] KIM, Hee Won. Vincenzo. TVN, 2021

faire un parallèle entre trahir son pays et manger de la cuisine japonaise, il n'y a qu'un pas que nous ne franchirons pas.

1.2. L'influence étasunienne, française et italienne

La cuisine occidentale a été introduite par les japonais mais la présence americaine à renforcé son attrait. C'est la *Western Food*, «*une version américanisée de la cuisine européenne, principalement italienne et française»* (Joineau, 2014). Mais les premiers points de vente de cette cuisine étaient à destination des touristes occidentaux : hôtels de luxe et gare de Séoul.

Les Américains ont certes exporté leurs produits en Corée du Sud mais c'est surtout leur système de restauration qui a impacté la société coréenne. Ils ont introduit les fast food en Corée ainsi que les *family restaurant.* Des chaînes comme McDonald's se sont développées mais elles ont vite été concurrencées par des fast food coréen.

La cuisine italienne va particulièrement plaire au grand public. Les pizzas et les pâtes ont rencontré un grand succès. L'avantage de ses préparations, c'est leur compatibilité avec les manières de manger coréenne : sans couteaux, avec des baguettes ou à la main (Joineau, 2014). De plus, si ces produits ont été introduits par les soldats américains, ils ne souffrent pas de la mauvaise image de l'impérialisme culturel des États-Unis. Enfin ils sont très adaptables. Des pizzas avec des poissons locaux peuvent facilement être réalisées[63].

La cuisine français est perçue comme, pour paraphraser un des expatriés que nous avons interrogé, raffinée mais fade. Et c'est le raffinement qui est le plus mis en avant dans les dramas. Le restaurant français sert, par exemple, à différencier les classes sociales. La haute cuisine française a aussi influencé la haute cuisine coréenne. Paradoxalement, au quotidien les Coréens sont friands de pâtisseries et de viennoiseries françaises. Certains produits sont modifiés comme les pains au chocolat. Dans la chaîne de Boulangerie Paris Baguette (omniprésente en Corée du Sud[64]) on peut trouver des chocolatines fourrées à la pâte d'haricot rouge.

❖

[63] Cela surprend d'ailleurs les occidentaux comme ce fut le cas de l'expatrié qui nous a raconté l'anecdote de la pizza au poisson.

[64] JOHN, Eva. Donnez-nous aujourd'hui notre pain coréen. Dans : *Libération* [en ligne]. 2016. [Consulté le 5 avril 2022]. Disponible à l'adresse : https://www.liberation.fr/futurs/2016/12/27/donnez-nous-aujourd-hui-notre-pain-coreen_1537752/

Conclusion de la partie 1

Cette partie nous a permis de poser le contexte dans lequel se situe ce mémoire. En effet, notre retour sur l'histoire et la géographie de la Corée du Sud a permis d'expliquer les dynamiques qui parcourent son alimentation.

Les différentes périodes d'occupation en exacerber le nationalisme tout en introduisant des influences étrangères. Les temps passés oubliés sont devenus des sources de fierté et d'idéal culinaire. La période moderne a permis d'introduire de nouveaux aliments et pratiques.

Sa situation géographique explique l'importance de la construction de sont égo-récit son pour exister à l'international.

Notre problématique est donc :

Comment la Corée du Sud utilise-t-elle l'alimentation comme outil narratif au service de son ego récit et comment ce dernier est-il perçu en France ?

Pour répondre à cette question , nous avons deux hypothèses

Les réseaux sociaux, les productions audiovisuelles et les actions diplomatiques diffusent une double image de l'alimentation coréenne (Hansik et Hallyu) pour construire un imaginaire au service de l'égo-récit de la Corée du Sud.

La culture coréenne, et par extension son alimentation, est consommée par un double public : par des étudiants connectés pour lesquels elle occupe une place unique dans leur quotidien mais aussi un public au patrimoine culturel élevé pour qui elle est un signe de distinction parmi d'autres.

A ce stade de lecture de ce mémoire, il peut être légitime de se demander ce qui est défini par le terme Corée du Sud dans ma problématique. Nous ne reviendrons pas sur le concept de nation comme nous l'avons déjà fait dans l'introduction du chapitre 1 de la partie 1. Nous englobons dans le terme Corée du Sud les actions faites par les pouvoirs publics mais également les acteurs privés. En effet ces deux entités sont très liées en Corée du Sud et mènent des actions communes avec des objectifs communs (Lee, 2016).

Partie 2 : L'EXPORTATION ET RÉCEPTION DE SA NARRATION ALIMENTAIRE EN FRANCE

Introduction

Dans cette partie nous allons nous pencher sur le récit que la Corée diffuse d'elle-même vers la l'Hexagone et comment il interagit avec la perception du public français. Il va donc être question d'imaginaire.

En effet l'alimentation est vecteur d'imaginaire. Selon Jean-Pierre Corbeau (2002) c'est à la fois «*le pensé (la religion, l'idéologie, l'interprétation des symboles,etc.) et l'impensé (les rêves, les mythes,les fantasmes collectifs ,etc.) sociaux*». L'imaginaire est aussi un «*Système dynamique organisateur des [...] symboles, qui met en relation l'homme avec l'univers*. [Il] *exige un échange continu entre la dimension subjective et le milieu cosmique et social*.» (Grassi, 2005). Imaginer, c'est donc interpréter des symboles grâce à sa pensée (raisonnement conscient) et son impensé (passé personnel) dans un milieu spatio-temporel et social particulier. Et imaginer influence les actions donc aussi l'acte alimentaire.

C'est dans cette double dynamique que s'inscrit la Corée du Sud. En exportant sa gastronomie et les symboles qui lui sont associés, elle construit un égo-récit à l'international. Et réciproquement cet égo-récit positif va pousser le consommateur à vouloir goûter l'alimentation. C'est un cercle vertueux.

L'alimentation joue donc un rôle majeur dans la politique étrangère de la Corée du Sud. La gastro-diplomatie de la Corée du Sud a d'ailleurs un nom : la diplomatie du kimchi[65].

[65] LÉGARÉ-TREMBLAY, Jean Frédéric. Place à la diplomatie du kimchi | Le Devoir. *Le Devoir* [en ligne]. 2015. [Consulté le 27 octobre 2021]. Disponible à l'adresse : https://urlz.fr/iLLI

Chapitre 1 Une double narration : Han-style et Hallyu

La Corée cherche à diffuser une double narration d'elle-même à l'international. L'image d'un pays avec un fort patrimoine historique issu d'une culture millénaire. Elle découle d'une revalorisation de l'identité coréenne suite à ses différentes périodes d'occupation. Mais également celle d'un pays moderne et compétitif sur la scène internationale qui efface l'image du pays en souffrance après la guerre de Corée et permet d'exister face à ses puissants voisins. Les Jeux Olympiques d'hiver de 2018 de Pyeongchang sont un bon exemple de cette diffusion. Comme l'explique Rofe (dans Clastres, 2020), les Jeux Olympiques sont un mélange entre du *soft power*, du *nation branding* et de la *public diplomacy*. Le soft power est un concept inventé par l'américain John Nyes. Il se construit en opposition au hard power qui est la puissance militaire et économique d'un pays. C'est une combinaison entre la culture du pays, ses valeurs politiques propres et sa politique étrangère, ces éléments doivent cependant être validés par d'autres acteurs internationaux et donc entraîner une envie d'imitation (Courmont et Kim, 2013). Le *nation branding* est la création d'une image de marque pour un pays (Lee, 2016). La *public diplomacy* a pour objectif de promouvoir une nation directement aux populations des pays étrangers, sans passer par le gouvernement ou leurs institutions (Huyghe et al, 2017). Lors des cérémonies d'ouverture et de clôture de ces JO des éléments du Han-style et de la Hayllu été présents et même parfois mélangés. Par exemple, on a pu assister à une performance de danse contemporaine en tenue traditionnelle par un membre du groupe de K-pop Exo. A l'époque, le groupe est le plus populaire en Corée du Sud et en Asie avant même BTS[66]. Ce dernier étant plus tourné vers un public occidental. Il nous semble important de préciser que l'analyse que nous allons faire repose sur la diffusion vers la France et l'Occident de la culture coréenne. Il y a évidemment des adaptations selon les pays et les régions géographiques.

D'un point de vue alimentaire, on a une différence entre ces deux styles. Les anglophones ne se sont d'ailleurs pas trompés en différenciant la *K-diet* de la *K-food*. La *K-diet* correspond au régime alimentaire quotidien classique des coréens. La *K-food* rassemble des produits de street food et des produits industriels coréens comme les nouilles instantanées (Kim et al, 2016).

[66] KOREABOO. Korean Government Officially Awarded EXO With The Title « The Nation's Pick ». Dans : *Koreaboo* [en ligne]. 25 juin 2018. [Consulté le 24 mars 2022]. Disponible à l'adresse : https://urlz.fr/iLLK

1. Le Han-style : une tradition décrite comme millénaire

Le Han style est une création des communicants coréens dans les années 2000[67]. C'est une appellation qui regroupe les éléments traditionnels de la culture coréenne. La grande majorité de ses pratiques datent de la période Joseon. Ce style n'est donc pas millénaire. Des deux styles que nous présenterons, c'est celui qui est le plus mis en avant par le gouvernement coréen . En effet, la vague hallyu est principalement diffusée par des entreprises privées. Quand on visite le Centre Culturel Coréen de Paris, les quatres premières salles présentent les différents aspects de la culture coréenne Han-style. Il faut noter que le Han-style n'est pas seulement une culture de l'élite. En architecture, il présente la maison coréenne traditionnelle mais pas forcément les palais. Pour l'alimentation, il mélange des plats populaires comme le bibimbap et la cuisine royale. Dans ses travaux, Jean-Pierre Hassoun (2009) développe les concepts de narration alimentaire dans le cas d'altérité marchande en lien avec la cuisine étrangère, ce qu'il appelle «*l'éthnique* ». Nous pensons qu'il est intéressant de reprendre son analyse dans le cadre de ce style. Nous parlons évidemment de la diffusion à l'international du Han- style . Dans son propre pays, il n'est bien sûr pas catégorisé ainsi. Ce style se place dans l'ethnique moderne. C'est-à-dire une vision utopique qui concilie économie à grande échelle, savoir des populations et mise en avant des goûts venus d'ailleurs. Dans sa mise en place, on observe une accumulation d'éléments aux symboliques diverses. Si on prend l'exemple de la salle sur Hangeul au Centre Culturel Coreen de Paris, la mise en scène est moderne. Il y a de nombreux écrans, les sièges en bois sont en forme de lettres de l'alphabet coréen et leur sobriété évoque des meubles scandinaves, le tout dans une pièce qui garde ses moulures d'origine[68] . Il y a la même dynamique pour le Hanbok, les tenues traditionnelles. Dans la vidéo qui présente le Han style dans le centre, il y a un défilé de versions modernisées du hanbok. On assiste alors à une forme «*d'euphémisation*» (Hassoun,2009) de l'altérité mais elle se fait une plus grande place sur les marchés mondiaux. Dans le cadre de la cuisine, elle se fait par une mise en scène proche de la haute cuisine.

1.1. Généralité sur le han-style : hankok, hangeul …

Nous allons maintenant faire une revue rapide de ce qu'inclut le Han-Style.

Le Hangeul est l'alphabet coréen inventé en 1443 par le roi Sejong le grand. Ce roi est une figure emblématique de l'histoire de la Corée. C'est le personnage principal masculin du drama

[67] Guide Officiel de Tourisme en Corée : Han Style - Main. Dans : *Imagine your Korea* [en ligne]. 2010. [Consulté le 6 avril 2022]. Disponible à l'adresse : https://french.visitkorea.or.kr/fre/CU/CU_FR_6_6.jsp

[68] Le Centre Culturel Coréen est dans un ancien hôtel particulier français parfaitement restauré.

que nous avons diffusé à nos deux focus group. C'est une figure immensément respectée en Corée du Sud. Il est sur le billet de 10 000 won et une statue monumentale de lui trône à Séoul . Cet alphabet est présenté par le Centre Culturel Coréen comme « *capable de réunir une nation et d'en diffuser la culture*». C'est un très grand symbole de fierté nationale.

Hanok est la maison traditionnelle coréenne. Nous n'avons pas particulièrement de remarques à faire dessus dans le cadre de notre sujet. Si ce n'est qu'il y a une grande perméabilité entre l'intérieur et l'extérieur (grand panneau coulissant). Dans le narratif coréen, c'est une preuve de plus qui prouve l'importance de la place de la nature dans leur identité.

Le Hanbok est le costume traditionnel sous l'ère Joseon. C'est un élément particulièrement important dans les dramas historiques et donc pour les spectateurs occidentaux. Il passe de l'admiration des costumes à la compréhension de certains enjeux narratifs grâce à eux. De plus, il permet d'identifier les personnages (leurs fonctions et leurs rangs). Dans nos observations de Netflix party et de focus groups, un certain nombre d'occidentaux non habitués ont du mal à différencier les acteurs asiatiques entre eux . Le costume devient alors capital.

Les chants traditionnels, le papier coréen, certains objets décoratifs ou encore les danses peuvent aussi être associés au Han-style.

1.2. Le Hansik : la culture alimentaire traditionnelle

Le Hansik a une place unique dans le Hanstyle. En effet, si le mode de vie général s'est occidentalisé (lieux de vie, vêtements etc), son alimentation coréenne est spécifique à la Corée du Sud (Chung et al, 2016). C'est donc, comme l'alphabet coréen, une source de rayonnement primordiale. Nous avons déjà évoqué ses dynamiques de gastronomisation. Nous allons maintenant l'illustrer avec le Hansik. D'un point de vue de la patrimonialisation , cette cuisine intègre des éléments de la cuisine royale. Toutes les démarches de la Corée pour sauver sa cuisine royale sur le point de disparaître sont mises en avant comme une histoire (Chung et al, 2017) . D'un point de vue de la valorisation, le Hansik développe l'aspect esthétique de la cuisine coréenne.

2. Le Hallyu : la vague coréenne de pop culture

Hallyu est un terme chinois qui caractérise l'arrivée et le succès des productions culturelles coréennes dans un pays, depuis le début du XXIe siècle (Kim et Baron, 2014). Les anglophones appellent cela la Korean Wave et nous utiliserons le terme de Vague Coréenne.

Tableau 1 : Les vagues de Hallyu (Jin, 2021)

	Hallyu 1.0	Hallyu 2.0	Hallyu 3.0
Période	1997-2007	2007-2017	2017-présent
Média popularisé	Dramas, film	K-pop, Jeux vidéo	Webtoon, Jeux mobile
Technologie	Jeux vidéo en ligne	Réseaux sociaux	Streaming
Région	Asie	Europe et Amérique du Nord	Globalisé
Age du public	30 ans - 40 ans	15 ans -20 ans	De 10 ans à 60 ans

Le Hallyu regroupe beaucoup de catégories : K-beauty, K-fashion, Webtoon, K-drama ou encore K-pop. Nous allons uniquement nous concentrer sur les deux derniers, les plus pertinents dans le cadre de notre étude. Le fait que le cinéma coréen soit inclus dans la Hallyu fait débat mais nous choisissons de l'exclure.

2.1. Généralités sur le hayllu : K-pop, K-drama

La K-pop est est la *Korean pop*. Cela inclut toutes les musiques produites en Corée par des labels spécialisés. Il existe donc du K-rock ou du K-rap par exemple. Mais de la musique pop coréenne produite par un label indépendant ne sera pas considérée comme de la K-pop. Étudier la K-pop c'est évoquer la musique, le style artistique, la danse, les clips mais aussi les interprètes. Il existe des chansons qui vantent certains plats coréens[69] . Mais ce sont surtout les *Idols* qui sont les relais de l'alimentation coréenne dans le monde. Ils en font localement déjà la promotion avec des publicités. Cependant la démarche à l'international n'est pas la même. Les *fandoms* coréens et internationaux sont très différents, en particulier dans le rapport aux *Idols*. C'est un statut de popstar spécifique à la Corée. Ce dernier implique une formation et un contrôle par une agence qui diffuse énormément de contenus sur la vie privée de ses stars. C'est dans cette mise en scène

[69] FRANCE 2. Corée du Sud : quand la K-pop se met au service de la K-food, c'est comme si Julien Doré chantait la blanquette de veau. Dans : *Franceinfo* [en ligne]. 7 mars 2019. [Consulté le 8 avril 2022]. Disponible à l'adresse : https://urlz.fr/iLLM

de la vie privée que l'on retrouve l'alimentation. Si on les place dans une logique de captation des publics (Cochoy, 2020), Les *Idols* sont à la fois des rabatteurs et des attracteurs. Des rabatteurs car ce sont des représentants pour certaines marques à qui ils "envoient" des clients (placements de produits). Et des attracteurs car ce sont des publicités vivantes toujours sous le feu des projecteurs. Il y a systématiquement du monde devant leurs labels pour les voir par exemple.

Les K-dramas sont des séries télévisées coréennes d'une saison. Les épisodes durent généralement une heure. Une saison classique contient de 14 à 18 épisodes. Certains, comme de grandes fresques historiques, ont un format de 50 épisodes environ. Les dramas sont produits en même temps que leur diffusion, ce qui permet en cas de mauvaise audience, scandale ou mobilisation des fans de changer les histoires ou le casting. Ils sont produits par des chaînes de télévision coréennes. Trois groupes dominent le marché : Korean Broadcasting System (KBS), Munhwa Broadcasting Corporation (MBC) et Seoul Broadcasting System (SBS)[70]. Les dramas ne sont généralement pas explicitement choquants car diffusés, en Corée, à des heures de grande écoute. Ils finissent généralement bien et ont une morale consensuelle. Le traitement de l'image et le montage sont des éléments déterminants dans ce type de production. Par exemple,une scène de chute sera montrée sous divers angles, avec un ralenti, des bruitages et un traitement de l'image signifiant si la chute est humoristique ou effrayante . C'est une convention à laquelle le spectateur occidental doit s'adapter. Contrairement à une idée reçue, les dramas ne sont pas que des fictions romantiques. Certes, une écrasante majorité contient une histoire d'amour. Mais il y a des genres comme dans n'importe quelle fiction. Un drama se caractérise par son mélange des genres : avoir une scène romantique après une scène drôle suivi d'une scène angoissante. Le record d'audience en Corée est *Strong Woman Do Bong Soon*[71] qui raconte l'histoire d'une femme à la force exeptionnelle (action) qui cherche à arrêter un kidnappeur de femmes (horreur) avec son patron et un ami policier (romance et humour). Ce mélange des genres plaît au spectateur à l'étranger.

Il nous semble important de préciser un élément : *Squid games*[72] n'est pas un drama. En effet, la série compte neuf épisodes d'une durée variable. Elle a été produite par Netflix après avoir été refusée en Corée du Sud. Sa diffusion a eu lieu après son tournage. Elle montre explicitement de

[70] ROUSSE-MARQUET, Jennifer. Les médias en Corée du Sud : un paysage très spécifique. Dans : *La Revue des Médias* [en ligne]. 2015. [Consulté le 8 avril 2022]. Disponible à l'adresse : http://larevuedesmedias.ina.fr/les-medias-en-coree-du-sud-un-paysage-tres-specifique

[71] LEE, Hyung Min. Strong Woman Do Bong Soon. JTBC, 2016

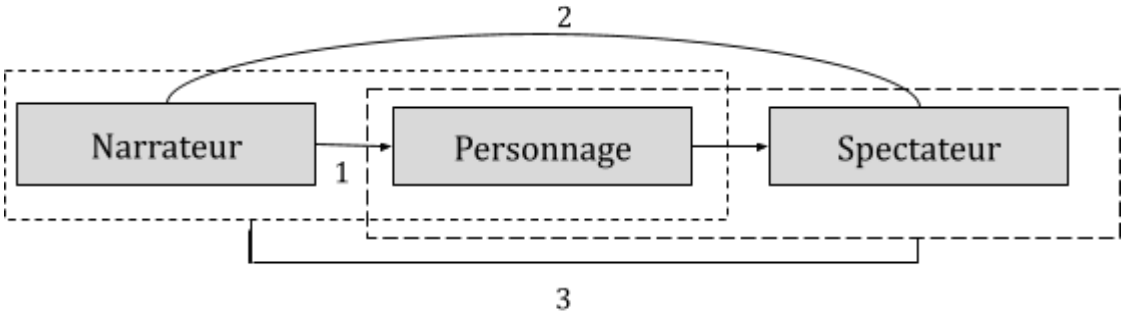
[72] HWANG, Dong-hyeok. Squid Game. Netflix, 2021

la violence et du sexe. Il ne faut donc pas la rapprocher des dramas coréens mais du cinéma coréen. En effet, au XXI éme siécle, un cinéma de genre sombre, violent avec de l'humour noir s'est développé en Corée du Sud.

2.2. L'alimentation à travers l'écran

Dans les dramas, le message passe par la relation narrateur, personnage et spectateur. Dans le cas d'un drama ou de n'importe quelle œuvre audio- visuelle , le narrateur est la caméra.

Figure 1: Schéma des relations entre narrateur, personnage et spectateur (Goin, 2013)



En exprimant un point de vue sur le personnage (1), le narrateur influe sur le spectateur (2). En effet, la relation narrateur-personnage définit la relation personnage-spectateur (3). Le positionnement du narrateur a alors plusieurs effets sur les spectateurs.

Il y a l'effet pathémique : le spectateur s'identifie au personnage ou développe de l'empathie pour ce dernier. Prenons l' exemple du drama *Strong Woman Do Bong Soo*[73]. On amène à un personnage à l'hôpital de la nourriture présentée comme appétissante. Quand il est sur le point de la manger, un médecin rentre et l'en empêche pour raison médicale. Les autres personnages de la pièce mangent sans lui. Il y a alors une alternance de plans entre le visage dépité du malade et les visages satisfaits des autres acteurs de la scène. Et comble de la frustration, le médecin à l'origine de l'interdit finit par profiter du repas. Le spectateur est dans la même position que le malade : il voit des gens se régaler et ne peut pas participer. Soit le spectateur s'identifie, soit il compatit.

Il y a ensuite l'effet idéologique. C'est quand le narrateur émet un jugement de valeur sur le personnage. Celui-ci va être transmis au spectateur. Par exemple, dans le même drama, le patron de l'héroïne ne mange qu'un repas par jour au début de l'intrigue. Cela est perçu négativement

[73] LEE, Hyung Min. *Strong Woman Do Bong Soon*. JTBC, 2016

par la série. Des personnages expriment à haute voix leur désapprobation et la mise en scène de ce repas le montre déséquilibré. A la fin de la série, le personnage finit par basculer vers trois repas par jour. Cela est célébré par les personnages et la mise en scène de ses prises alimentaires change.

Ces deux concepts se réunissent dans une forme de sublimation du quotidien alimentaire (Thévenet, 2021). Nous avons pu constater, tout comme les membres de nos focus group, que dans ce type de série, les personnages s'alimentent beaucoup. Non seulement, ils sont à table mais en plus on les voit ingérer l'aliment et le commenter. Grâce au processus d'identification, le spectateur veut goûter cette nourriture . Cette dernière étant valorisée grâce à l'effet idéologique. De manière générale, ce sont les plats traditionnels coréen qui sont mis en avant.

❖

Comme nous venons de le voir, le Han-style et la Hallyu sont complémentaires. D'un point de vue alimentaire, on sort de la dichotomie associant tradition au Han-style et modernité à la Hallyu. En effet la Han-style utilise celle- ci pour légitimer des innovations et inversement la Hallyu valorise la tradition avec des outils modernes.

Chapitre 2 L'alimentation comme pont culturel porteur de valeurs

Comme nous venons de le voir, l'alimentation coréen s'inscrit dans un double discours entre tradition et modernité . Mais ce n'est pas les seuls éléments qui composent son récit. D'un point de vue narratif, l'alimentation est à la fois un point de rassemblement et une marque de distinction pour les mangeurs (Cardon et al, 2019). Comme nous allons le développer, trois qualités équilibrant ses deux aspects sont promues pour la cuisine coréenne . Elle serait :

- saine, bonne pour la santé , voire la meilleur du monde sur le plan diététique
- adaptable et adaptée pour pouvoir être appréciée par le plus grand nombre
- et conviviale car les coréens le sont.

Ces valeurs permettent alors de rapprocher les cultures qui les partagent. Nous allons aborder les origines de ses attributs mais aussi leurs limites .

1. L'image d'une cuisine saine

Quand on consulte des documents en lien avec la cuisine coréenne, une notion revient régulièrement : celle de la santé. La cuisine coréenne serait donc une cuisine saine et bonne. Cette idée n'est pas seulement défendue par les pouvoirs publics coréens mais également par des auteurs de blog français en lien avec la santé ou la cuisine par exemple. Dans les ouvrages en français de recettes de cuisine coréenne, que nous avons pu consulter, c'est un point particulièrement mis en avant comparé à d'autres livres de cuisine étrangère. Un point d'honneur est mis à décrire la cuisine des temples bouddhistes comme la plus saine du monde.

1.1 Un lien traditionnel entre alimentation et santé

Le concept de *Yak Sik Dong Won* est essentiel à l'approche alimentaire des coréens. Le principe est que ce qui soigne le corps et les aliments ont la même origine métaphysique ; les remèdes interviennent donc que si les aliments n'ont pas réussi à soigner le mal (Oktay et Ekinci, 2019). Cette philosophie découle de l'influence de la médecine chinoise. Chaque organe correspond à un élément. Ces derniers se retrouvent dans l'alimentation. Grâce à une alimentation équilibrée, les éléments sont en harmonie et le corps peut bien fonctionner. S'ajoute à cela la symbolique des couleurs, un repas doit contenir chacune des couleurs correspondant au cinq constituant de l'univers.

Tableau 2 : Les symbolique des éléments bouddhistes

Eau	Bois	Feu	Terre	Métal
Rein	Foie	Cœur	Rate	Poumon
Noir	Vert	Rouge	Jaune	Blanc
Salé	Acide	Amer	Sucré	Épicé

La tradition bouddhique coréenne fait également un lien entre alimentation et santé (Bouchereau, 2018). Le principe est similaire seulement l'équilibre avec l'extérieur rentre aussi en compte. C'est-à-dire que l'individu doit être en harmonie avec la nature pour le bien de son karma. Cependant les cinq éléments bouddhistes ne sont pas les mêmes que les éléments de la médecine chinoise : vent, terre, feu, eau et vide (ou air).

Enfin le néo-confucianisme a lui aussi des préceptes en lien avec l'alimentation (Christensen, 2017). Le principal étant la modération dans la consommation alimentaire. L'idée est qu'il faut bien se nourrir (quantité et qualité) mais ne pas faire d'excès. Il faut être rigoureux et se contenter d'aliments simples. Il y a un dilemme entre le cœur (gourmand) et l'esprit (raisonnable) et pour atteindre l'excellence la sagesse doit l'emporter. Paradoxalement l'alimentation royale avec ses grandes quantités de plats d'accompagnement, s'inscrit dans une logique confucéenne. Le roi, et par extension les puissants, pour être apte à diriger le pays doivent avoir la meilleure alimentation possible. Mais ce n'est pas la quantité qui compte. C'est la variété ; une logique encore présente dans l'alimentation coréenne.

1.2 Se différencier avec une préoccupation mondiale

Un des enjeux de l'alimentation coréenne est de se différencier des autres cuisines asiatiques. Se positionner comme une cuisine saine lui permet d'avoir une place entre l'opulente cuisine chinoise et la raffinée cuisine japonaise. En effet, la santé est une valeur qui a permis à beaucoup de produits de pénétrer sur un marché (Fisler, p.170). Il est important de noter que la cuisine coréenne est considérée comme exotique. Or comme l'explique Faustine Régnier (2001), dans l'imaginaire occidental les cuisines lointaines (géographiquement et gustativement) sont perçues comme meilleures pour la santé que notre propre régime alimentaire . Dans le cas des cuisines asiatiques, c'est leur légèreté qui est valorisée. Les produits qui la composent sont aussi célébrés. Dans le cas de la Corée, on observe une mise en avant des valeurs nutritionnelles du kimchi. Il y a cependant une dynamique contradictoire :

- une néophilie pour des aliments inconnus, rares, prestigieux et mystérieux et donc qui se voient attribuer des vertus thérapeutiques quasiment mystiques,

- et une rationalisation de leurs vertus, avec le vocabulaire de la diététique, pour contrer la néophobie et l'anxiété alimentaire qui découleraient de leurs absorptions (Regnier, 2001).

1.3 Une réalité contrastée

Si comme nous l'avons vu la Corée se targue d'avoir une tradition culinaire bonne pour la santé, cela n'empêche pas sa population de souffrir de pathologies en lien avec sa nourriture. Nous allons nous concentrer sur le diabète et le cancer du côlon. Nous avons choisi ces maladies car l'alimentation est un de leurs facteurs de risque principal[74]. De plus, leur prévalence dans la population est généralement corrélée à une transition socio-économique du pays. On observe une plus grande présence de plus hauts taux de prévalence du diabète dans les pays à revenus intermédiaires supérieurs[75]. Des pays où l'hyper industrialisation de l'alimentation est présente mais où les états n'ont pas encore assez développé de politique publique en lien avec le diabète. Des études ont montré que la prévalence du cancer colorectal dans la population augmente avec le développement d'un mode de vie plus occidental (Arnold et al, 2017). En Corée du Sud en 2017[76], la prévalence du diabète était de 8,8% ce qui est égale à la moyenne des pays européens. En comparaison, celle de la France est de 7,3%. Dans le cas du cancer colorectal, en 2018[77] le pays du matin calme était en seconde position du classement des nations avec la plus grande prévalence pour ce cancer. On pourrait penser que c'est l'occidentalisation du régime alimentaire des coréens qui en est la cause. Mais c'est plus nuancé que cela. Sans nier l'influence des multinationales de l'agroalimentaire, des éléments spécifiques au régime coréen ont également un impact. Par exemple, les taux élevés de piments dans les plats coréens ainsi que la récurrence des produits fermentés et acides sont néfastes pour le système digestif (Aesun et al dans Joineau, 2014). Mais ce sont les moments de convivialité entre collègues après le travail qui sont un véritable problème de santé publique. Lors de ses occasions, l'encas traditionnel est le ventrèche de porc à trois couches de gras grillé et accompagné de grande quantité de soju. Cette institution coréenne date des années 70, elle a été créée par le gouvernement pour encourager la

[74]Je suis diplômée d'un DUT Génie Biologique, Option diététique.

[75] OMS. *Rapport Mondiale sur le diabète* [en ligne]. Genève : Organisation Mondiale de la Santé, 2016. [Consulté le 20 mars 2022]. Disponible à l'adresse : https://urlz.fr/iLM6

[76] FÉDÉRATION INTERNATIONALE DU DIABÈTE. *Atlas du Diabète de la FID 2017* [en ligne]. Bruxelles : International Diabete Féderation, 2017. [Consulté le 20 mars 2022]. Disponible à l'adresse : https://urlz.fr/iLM8

[77] Colorectal cancer statistics | World Cancer Research Fund International. Dans : *WCRF International* [en ligne]. 2018. [Consulté le 27 mars 2022]. Disponible à l'adresse : https://www.wcrf.org/dietandcancer/colorectal-cancer-statistics/

consommation de porc (Joineau, 2014). Les Sud-Coréens absorbent aussi trop de fructose[78] et cela découle des prises *an-choi* qui se sont industrialisées et occidentalisées. Le *an choi* est, en Asie, une consommation alimentaire sucrée ou salée hors des repas. Cela peut s'apparenter à du grignotage mais sans la connotation négative que ce mot a en français (Poulain, 2013). Par exemple dans le drama que nous avons diffusé à nos focus groups, *Splash Splash Love*[79], l'héroïne et son amie mangent des nouilles instantanées à la fin de leurs journées de cours (environ 18-19h) puis vont rentrer chez elles manger en famille. Un des participants du groupe des non habitués au drama a d'ailleurs été surpris par ce fait. En effet, il considère que cette prise alimentaire était le repas des deux jeunes filles. Et justement cela nous amène à la perception du facteur santé de la nourriture coréenne par le public et les consommateurs français. On constate alors une différence entre *K-food* et *K-diet* dans leur imaginaire. Mais ils les regroupent dans un seul vocable qui est la cuisine coréenne. Dans nos focus, nous avons pu constater que selon le type de plats qu'il associe en premier avec l'alimentation coréenne, la perception de la santé est soit positive soit négative. On a pu nous dire que cette cuisine semblait grasse suite à des souvenirs de poulet frit avec une sauce épicée. D'autres personnes la perçoivent comme saine quand elle est évoquée via les plats traditionnels. Mais la santé n'est jamais le premier élément qui est venu à l'esprit de nos deux panels. Par contre, lors de la dégustation, les deux groupes ont eu un rapport très différent aux tteokbokkis. Le groupe des habitués aux dramas coréens ne s'est pas intéressé à la composition mais juste à l'aspect gustatif. Elles l'ont comparé aux tteokbokkis maison déjà goûtées. Avant de manger, les non habitués ont voulu examiner la composition, ce que l'animateur n'a pas laissé faire. Quand ils l'ont fait, ils ont trouvé la composition "chimique" et donc mauvaise pour la santé. Mais ils s'y attendaient. Cela est cohérent avec nos recherches netnographiques dans lesquelles nous avons constaté que la nourriture lyophilisée asiatique est associée au glutamate de sodium. Or selon des forums ou des blogs[80], ce dernier serait responsable du "syndrome du restaurant chinois" Ce syndrome, au fondement scientifique discutable (Bourrier, 2006), désigne des inconforts digestifs suite à un repas dans un restaurant chinois ou asiatique.

[78] BENKIMOUN, Paul. Une consommation élevée de fructose favoriserait le diabète. *Le Monde.fr* [en ligne]. 29 novembre 2012. [Consulté le 3 avril 2022]. Disponible à l'adresse : https://urlz.fr/iLLW
[79] KIM, Ji Hyeon. Splash Splash Love. MBC, 2015
[80] Glutamate de sodium : l'ingrédient mystérieux des restaurants chinois. Dans : *Yuka* [en ligne]. 19 novembre 2017. [Consulté le 3 avril 2022]. Disponible à l'adresse : https://yuka.io/glutamate-de-sodium-lingredient-mysterieux-des-restaurants-chinois/

2. Une cuisine adaptable et adapté

Si les Coréens sont protectionnistes envers leurs recettes, elles n'en sont pas moins adaptables. Par exemple, le système avec plusieurs plats d'accompagnement permet à chaque convive de moduler son repas tout en mangeant ensemble. De plus, ils ont conscience que certaines de leurs particularités alimentaires ne sont pas exportables. Prenons l'exemple des tteokbokkis. La sauce qui les accompagne est traditionnellement rouge et très épicée pour un palais occidental. On en trouve dans les épiceries spécialisées dans la nourriture asiatique sous une forme identique à celle vendue en Corée. Mais certains restaurants coréen les adaptent. Ainsi, un des restaurants coréens de Montpellier les propose en dessert avec une sauce soit au chocolat soit au yuzu.

2.1 Un adaptation aux goûts des autres cultures

Pour étudier l'adaptation de la cuisine coréenne nous avons choisi de nous concentrer sur la viande. En effet, la viande a une dimension gustative et elle a une dimension symbolique plus forte que les autres aliments. Car le meutre animal n'est pas un acte banal et chaque société à sa façon de le gérer (Poulain, 2016). De plus, la classification entre les animaux domestiques, d'élevages ou de compagnies est différente dans chaque société (Leach dans Poulain, 2016). Et les pouvoirs publics coréens en ont bien conscience. Lors des JO de 1988 et de 2018, le gouvernement coréen a mis en place des actions pour limiter la vente de viande de chien dans Séoul afin d'éviter les scandales[81]. En effet, la cynophagie est perçue comme choquante aux yeux des occidentaux. Pourtant comme l'explique Dae-Nyeong Yoon (dans Joineau, 2018), les coréens font bien une différence entre le chien mangeable (le *gu*) et le chien non mangeable (le *ggeon*). Parfois les changements consistent à la supprimer. On constate un double discours par rapport à la viande. Le barbecue coréen est survalorisé et en parallèle de nombreux articles ou astuces des sites touristiques coréens mettent en avant le végétarisme . Sur le site officiel du tourisme en Corée du Sud une page entière est dédiée aux végétariens[82]. Ce qui s'applique à la viande est valable aussi à d'autres éléments culinaires. Par exemple, pour les temporalités alimentaires, la structure du repas en deux ou trois plats occidentaux se généralise dans les lieux touristiques (Han, 2019). Le but est de faire rentrer la cuisine coréenne dans le plus d'espace social alimentaire possible grâce aux adaptations. Cela peut être perçu comme une trahison de la cuisine locale mais c'est une ouverture sur le monde. Les JO n'ont pas empêché les Coréens de

[81] HARRISON, Bruce. Olympic crackdown on dog meat fails to banish it from menus. Dans : *NBC News* [en ligne].2018. [Consulté le 7 avril 2022]. Disponible à l'adresse : https://urlz.fr/iLM0

[82] Astuces pour les touristes végétariens en Corée. Dans : *Guide Officiel de Tourisme en Corée* [en ligne]. 2010. [Consulté le 7 avril 2022]. Disponible à l'adresse : https://french.visitkorea.or.kr/fre/FO/FO_FR_5_9.jsp

manger du chien, ils ont invisibilisé cette pratique pendant un mois. Cependant l'adaptation peut être une source de débat sur ce qui doit être adapté ou revendiqué.

2.2 La création par le mélange des culture

Comme nous l'avons déjà mentionné, il existe en Corée du Sud des boulangeries françaises qui font des croisements entre les spécialités des deux pays. Mais ses créations sont pour le public local, pas international. La construction d'un repas coréen n'inclut pas de dessert. Le sucré est généralement consommé en prise *an choi.* Étonnamment en 2015, Séoul s'est placé devant Paris pour le nombre de *#macaron* sur Instagram (Fumey, 2018). Un document dédié au dessert a été produit par la Korea Tourism Organisation . Il se nomme : *Social Media Worthy Spots, Best Place to Overindulge on Delicious Desserts in Korea*. Et ce fascicule est un parfait exemple de métissage culinaire qui s'opère au niveau des desserts en Corée du Sud . On peut, entre autres, y voir des macarons à la fleur de cerisier. Le métissage culinaire[83] est un terme qui peut avoir de nombreuses connotations (Lima et Paço, 2012). Il est à la fois envisagé comme une excentricité, qui pour ce qui se l'approprie, devient une marque de distinction. Et en parallèle, il est perçu comme une modification des traditions culinaires donc une preuve d'irrespect envers le matériel de base . Et dans ces deux visions, le mélange n'est jamais considéré comme égalitaire. C'est un peu d'un élément nouveau dans un élément déjà existant. Or ce n'est pas comme cela que nous définissons le métissage culinaire dans le cas des desserts en Corée. C'est un métissage que nous qualifierons d'égalitaire. Cette égalité n'est pas forcément quantitative mais qualitative. Il y a la fusion qui crée un nouvel élément à partir des originaux. Et il y a l'assemblage qui permet de reconnaître chaque élément. Un exemple de la fusion serait les boissons caféinées a ; et celui de l'assemblage serait le poulet croustillant au piment. De notre point de vue, ce métissage facilite la diffusion des créations gastronomiques coréennes. En effet, il répond à une inquiétude de l'homnivore sur le plaisir-déplaisir, soit une anxiété liée au goût (Poulain, 2016). Il est rassuré par la partie connue de l'aliment. Mais, il suscite aussi la curiosité. La partie inconnue devient source d'attrait. Elle va être exploitée par le monde marchand (Cochoy dans Millet, 2012). Enfin le métissage donne lieu à un mélange des goûts. Or les goûts et les saveurs ont une dimension géographique (Fumey, 2018). C'est-à-dire que chaque région du monde a ses préférences en matière de goût. Si cela s'applique aux épices, c'est aussi le cas pour le sucré, le salé, l'amer et l'acide. Un cheesecake au matcha permet de faire découvrir le matcha au mangeur étranger, qui plébiscite plus le sucré.

[83] Nous avons conscience que de nombreux travaux existent sur les mélange de culture en lien avec l'alimentation : acculturation, créolisation, transfert mais c'est le terme métissage qui nous à parue le plus pertinent dans notre étude.

3. Une mise en avant de la convivialité

La convivialité, mot inventé par Brillat-Savarin, peut avoir deux significations complémentaires (Corbeau, 2005). Le sens pour lequel il a été utilisé pour la première fois : le plaisir de manger ensemble tout en échangeant et communiquant de façon agréable et amicale. Le second sens développé par Illich entend la convivialité comme un temps à part, non productif entraînant le développement d'une relation avec autrui dans un groupe affectif (sous-entendu choisie). Il est important de la différencier de la commensalité. Cette dernière consiste à manger avec autrui sans forcément avoir des échanges entre les mangeurs. Ils sont rassemblés dans un groupe d'intérêt commun (même nourriture, même lieu, ou même temporalité). Quand on commence à étudier l'alimentation coréenne, on fait un constat très simple : le partage et la convivialité semblent être une valeur capitale pour les habitants de la péninsule. Selon Dae-Nyeong Yoon (dans Joineau, 2018) dans une présentation de la cuisine de son pays «*Notre table est basée sur le principe de partage, cela signifie que manger à plusieurs est primordial*.». Les expatriés français avec qui nous avons pu échanger ont également mis en avant ce fait.

3.1 La convivialité en Corée

La société coréenne est une société confucéenne, cela implique un collectivisme très important . Mais ce collectivisme s'est particulièrement développé après la guerre. Dans un pays qui vient d'être divisé, l'alimentation apparaît comme un élément de cohésion sociale (Han, 2019). Certains plats comme le bibimbap deviennent des symboles d'union entre les coréens. En effet, le mélange entre le riz et les légumes dans un même plat que tout le monde partage apparaît comme plus rassembleur que les portions de riz individuelles. De plus pour les coréens, chaque élément s'associe avec les autres pour former un tout comme dans la société coréenne. Mais l'importance de la convivialité s'exprime aussi au quotidien par des rites de commensalité. Nous avons noté que les dramas mettent régulièrement en scène l'apprentissage de ces codes de bienséance. Par exemple dans *Vincenzo*[84], le personnage principal italien d'origine coréenne s'intègre dans la société coréenne quand il apprend à boire du Makgeolli[85] à la coréenne. Les repas et soirées entre collègues sont aussi omniprésents. Et ce qui marque les spectatrices que nous avons pu observer, c'est le fait que tous les membres d'une équipe finissent souvent saouls à la fin de leurs dîners d'entreprise. Pour le spectateur occidental, c'est surprenant. Nos entretiens avec les expatriés français en Corée nous ont appris que c'est une réalité, pas juste un outil

[84] KIM, Hee Won. Vincenzo. TVN, 2021
[85] Un alcool de riz coréen à l'aspect laiteux qui se boit dans des récipients particuliers .

narratif. Pour les occidentaux, les Coréens apparaissent très accueillants. Dans l'émission *Echappée belle*[86] sur la Corée du Sud , un point d'honneur est mis a montrer que les coréens sont très ouverts, comparé au japonais. La gastronomie permet de promouvoir un pays ouvert aux étrangers selon le ministère de la culture sud-coréens (Han, 2019). Cependant les habitués de drama ont exprimé des doutes par rapport à cette convivialité. En effet, elle leur semble forcée et réservée principalement au cadre professionnel. Manger seul est d'ailleurs très mal vu dans la péninsule. Dans le drama *Touch your heart*[87], on assiste à la présentation d'un restaurant dédié au personne seul avec des paravents entre chaque place pour garder une forme d'anonymat et empêcher le rapprochement entre convives.

3.2 Une société collective mais individualiste

Comme nous avons commencé à l'établir précédemment, la réalité est beaucoup plus nuancée. En Corée du Sud, la solitude et ses conséquences sont des problèmes de société majeurs. De nombreux indicateurs démographiques illustrent ce fait ; l'un des plus notable est le taux de suicide en Corée . Dans un rapport de l'État sud-coréen datant de 2021 le taux de suicide dans le pays est de 24,7 pour 100.000 habitants ; le record parmi les membres de l'Organisation de Coopération et de Développement Économiques[88]. Une des raisons de ce phénomène est l'individualisation de la société coréenne à très grande vitesse (Choi, 2013). De façon synthétique, la survalorisation du travail, de la réussite et du capitalisme en Corée entraîne un effritement des liens sociaux. Mais cette individualisation se fait dans une société où la pression sociale est particulièrement forte car pétri de confusionnisme. Pour analyser la convivialité en Corée, nous allons nous baser sur les dynamiques des forces sociales en lien avec l'alimentation (Warde dans Poulain, 2016 ; Poulain, 2016). Nous constatons qu'en Corée du Sud, il y a deux échelles d'intégration : une sociétale et une personnelle. Nous qualifions d'intégration sociétale l'attachement de l'individu à la société coréenne et à ses valeurs. L'intégration personnelle correspond à la famille, les collègues ou les amis de l'individu.

On observe une individualisation de la prise des repas à l'échelle personnelle : les parents et les enfants ne mangent pas ensemble alors qu'ils vivent sous le même toit. Le symbole de l'individualisation sont les *ramyeons*. En effet, dans la société coréenne, ils ont modifié les pratiques en instaurant des portions uniques par personne, mangeables à n'importe quel moment.

[86] *Echappées belles Destination Corée du Sud !* [en ligne]. 26 mars 2022. [Consulté le 11 juillet 2022]. Disponible à l'adresse : https://www.france.tv/france-5/echappees-belles/saison-12/499313-destination-coree-du-sud.html
[87] PARK, Jun Hwa. Touch your heart. TVN, 2019
[88] YONHAP NEWS AGENCY. OCDE : le taux de suicide en Corée du Sud au plus haut niveau. Dans : Agence de presse Yonhap [en ligne]. 2021. [Consulté le 12 mars 2022]. Disponible à l'adresse : https://fr.yna.co.kr/view/AFR20210719003100884

Par conséquent dans le cinéma coréen, ils permettent de représenter la cassure des liens sociaux (Park et Park, 2013). Les ramyeons peuvent aussi être associés à une informalisation. En effet , manger des ramyeons avec quelqu'un signifie qu'on ne porte plus attention au décorum et que la relation est sans dynamique de régulation des pratiques de l'autre. Pour atteindre ce stade de relation, il faut une proximité forte envers autrui et donc une intégration personnelle importante. En parallèle, on a une communautarisation des prises alimentaires au niveau de la société avec le *Mukbang* par exemple. Cette pratique consiste à regarder un individu manger. Ils consomment en grande quantité de la nourriture coréenne ou mondialisée en interagissant avec les spectateurs. C'est pour beaucoup de spectateurs et parfois les animateurs une façon de combler la solitude alimentaire (Kircaburun et al, 2021). Mais cette pratique peut aussi être lue comme une individualisation. En effet, elle n'est pas particulièrement bien considérée dans la société. Elle peut donner l'image d'un narcissisme alimentaire opposé à la convivialité (Thevenet, 2021). Le *mukbang* n'est cependant pas une stylisation. En effet, nous ne constatons pas le développement d'une régulation mais une réintégration au sein de la société. Il existe cependant des dynamiques de néo-tribalisme, liées à la convivialité. Cette stylisation s'applique par exemple pour les fans de K-Pop dans les normes de comportement dans le *fandoms* sont déterminés par leur groupe préféré .

❖

En conclusion, la Corée du Sud tente de transmettre trois valeurs avec son alimentation : la valeur santé, la valeur accessibilité et la valeur convivialité. La valeurs santé est bien présente à la base dans la conception alimentaire des coréens mais la mondialisation lui donne une nouvelle dimension. En effet, elle devient la réponse à une anxiété alimentaire globalisée et s'inscrit dans l'imaginaire occidental qui lie exotisme et santé.

L'accessibilité de ses aliments en matière de goût et de valeurs découle de son adaptabilité. Elle concerne deux fronts : le changement et le métissage culinaire. Dans les deux cas, il y a une diminution des freins (gustatif ou moral) à la consommation et même parfois le développement de la curiosité du mangeur potentiel.

Enfin la convivialité alimentaire est la conséquence d'une société collectiviste mais elle est matérialisée par des rites qui donnent un aspect sympathique aux coréens. Tous ses éléments lui permettent de se distinguer des autres cuisines asiatiques et s'ajoutent à son prestige. En effet,

ses valeurs dépassent le simple cadre alimentaire. Elles sont ainsi associées au pays et à sa population.

Cependant, chacune de ces qualités a des limites que le consommateur occidental perçoit ou non. Le sain régime coréen ne l'est pas plus que cela à cause de l'alcool, du piment ou d'autres éléments. L'accessibilité par l'adaptation a des détracteurs, car elle peut être perçue comme une trahison de la cuisine originelle. Et enfin non seulement, la Corée du Sud est une société de plus en plus solitaire mais en plus la convivialité présente ne correspond pas toujours au spectateur.

Chapitre 3 La France et la Corée du Sud : une histoire gastronomique et culturelle

Dans les deux chapitres précédents, nous avons tenté d'étudier comment la Corée exporte à l'international une image bien précise de sa culture alimentaire. Nous avons finalement très peu parlé de la France. Or dans notre étude, la perception de la culture coréenne se fait en France. Selon nous, on peut appliquer les théories d'Edgar Morin sur le cinéma (dans Gutfreind, 2006) sur ses drama et sa communication. Le cinéma est un procédé qui articule ensemble imaginaire et système socio-culturel. Pour Morin (dans Abdelmalek, 2004) le système socio-culturel est la combinaison du système culturel (valeur, connaissance et idéologie d'une société) et un système social (interaction entre les individus). Dans cette partie, nous allons donc aborder l'histoire de l'Asie de l'Est en France afin d'accéder au système culturel dans lequel évoluent nos participants. Puis nous nous pencherons sur leurs vision de la gastronomie coréenne avant d'avoir vu l'épisode de drama.

1. Lien culturel

Sur le site internet du Guide officiel de tourisme en Corée est écrit ceci :

> *«Les pays d'Asie ont effectué de nombreux échanges culturels et commerciaux au travers des âges. Ainsi, les tendances se répandent dans la région à une vitesse incroyable. Les années 1980 furent celles du « Hong Kong Noir », tandis que les années 1990 furent dominées par l'animation japonaise. Les années 2000 sont marquées par la popularité croissante de la culture coréenne, dont la musique et les séries télévisées font mouche.»*

Ce paragraphe n'est pas seulement un bon résumé des différentes périodes de la mondialisation des cultures asiatiques. C'est aussi la preuve que la communication sud-coréenne tend à s'inscrire dans les dynamiques culturelles déjà présentes. En effet, dans nos deux focus group des parallèles avec les autres cultures asiatiques ont été faits. Dans les deux cas, il a été pointé la mauvaise connaissance des cultures asiatiques. Et pour celles plus connues, Chine et Japon , nos enquêtés ont supposé qu'ils en avaient une image déformée ou clichée.

1.1. Un lien historique avec l'Asie du Nord-Est

L'imaginaire collectif des français par rapport à l'Asie se construit depuis le 19e siècle. De cette époque datent de nombreux clichés coloniaux mais aussi le début d'une fascination (Blanchard et Deroo, 2004). Au niveau historique c'est le début de la colonisation en Indochine, les premier traité commercial avec le Japon et la poursuite des relations commerciales avec la Chine. Au niveau culturel on assiste à un engouement pour les objets chinois puis japonais. Mais si les

objets sont célébrés, les asiatique sont méprisés. On est dans une logique coloniale qui englobe un peu toutes les nationalités du Nord-Est du continent sous le terme raciste de “jaune”. Et ce racisme est toujours présent (Bail, 2021). Il existe toujours une invalidation des différents pays (le terme chinois pour toutes les nationalités), une exotisation et une invisibilisation. Il nous semble important de rappeler ceci dans le cadre de ce mémoire. De plus, un discours xénophobe va à l'encontre de l'image positive que la Corée diffusée en France. Par exemple, les mangas sont toujours très mal considérés par certains politiques et certains médias : les discussions autour du Pass Culture et de son utilisation[89] par exemple. Justement, la culture japonaise est intéressante à comparer à la culture coréenne. On retrouve dans la perception de cette dernière la double image tradition et modernité. Cependant cette tradition est plus stricte et la modernité plus libérée (Bouvard, 2015).

1.2. Le cas de la Corée du Sud en France

Dans le cas de la Corée du Sud, il existe un décalage entre l'établissement de relations diplomatiques culturelles en 1965 et le développement de cette culture. Les premières apparitions significatives du cinéma coréen sur la scène française datent des années 80. D'ailleurs en 1980, le Centre Culturel Coréen de Paris ouvre. C'est le troisième dans le monde après le Japon et les États-Unis en 1979. Il est très actif, en particulier depuis son déménagement en 2019 dans un nouveau lieu plus spacieux et moderne. Quand on analyse ses activités, on constate qu'il promeut une immense variété de type de production culturelle coréenne. Suite à un codage de ces activités, nous avons constaté que 23% de ses actions sont en lien avec l'audiovisuelle, 16% avec la musique, 16% avec l’alimentation , 13% avec les spectacles vivants , 14% avec les arts décoratifs et plastiques, 10% avec le livres et le reste étant divers. Mais surtout il est très dynamique auprès de la scène associative locale. Si plus de 80 % de ses activités se passent à Paris, il s'investit dans des festivals en province comme celui des *3 continents* à Nantes. La culture de la péninsule s’est d’ailleurs implantée réellement en France à la fin des années 80 avec la projection de films d’art et d'essai coréen dans de nombreux festivals[90]. Tout au long des années 90, le cinéma coréen se développe auprès d’un public amateur de films d’auteur. Dans les archives des *Cahiers du cinéma,* qui remontent jusqu’en 1951, la première occurrence du cinéma coréen date de 2004 alors que celle du cinéma japonais

[89] Pass culture : les douze meilleures ventes de livres sont des mangas devant le Dalloz. Dans : *LEFIGARO* [en ligne]. 25 novembre 2021. [Consulté le 8 avril 2022]. Disponible à l’adresse : https://urlz.fr/iLMd

[90] KIM, Jina. Hallyu, la vague coréenne en France 프랑스 내의 한류 [en ligne]. Paris : Centre Culturel Coréen à Paris, 19 juillet 2021. [Consulté le 8 avril 2022]. Disponible à l’adresse : https://www.youtube.com/watch?v=SDC7PAmTCUE.

date de 1980[91] . Cela a changé la première perception du public français pour la culture coréenne : une culture d'art et d'essai reconnue

Si on trouve des traces de la Hallyu qui datent du début des années 2000, c'est surtout les années 2010 qui vont permettre son développement. En effet en 2011, a lieu le premier concert de K-pop en France suite à une pétition signée par plus de 13 000 fans français. C'est le premier concert de de ce type en Europe[92]. Il est notamment célèbre pour avoir vendu les 6000 places du Zénith de Paris en 15 minutes ; mais aussi grâce à un flash mob de 300 personnes devant le Louvre pour demander la mise en vente de places supplémentaires[93]. En 2012, gangnam style fait découvrir la nouvelle Corée du Sud à ceux qui ne la connaissaient pas. La France a une particularité. Sa communauté de fans de la pop-culture japonaise est déjà très active sur internet. Les plateformes pour avoir des informations sur les dramas coréens sont à l'époque celles dédiées à la culture japonaise. Si cette dernière met surtout l'accent sur l'animation et le cinéma de l'archipel nippon, il existait déjà des fans de dramas japonais. On a donc une perméabilité entre les deux cultures. Cependant si les dramas coréens ont plus de succès, c'est à la fois à cause de leur esthétique plus travaillée mais aussi grâce au jeu des acteurs. Le jeu japonais s'inspire du théâtre kabuki, une tradition dramatique qui a tendance à exagérer les émotions. Pour un occidental, ce jeu est difficile d'accès.

En 2016, les célébrations des 130 ans des relations diplomatiques entre la France et la Corée vont exposer la culture coréenne à un plus grand public. Dans ce mémoire , nous partons du principe que c'est le véritable début de vague coréenne en France. Cette mise en avant de la culture coréenne coïncide avec le début des plateformes de streaming, d'instagram et l'apogée de youtube en France. De plus, on considère généralement que la troisième vague coréenne commence en 2017. YouTube, Netflix et Instagram ont des systèmes de conseils de vidéos selon les goûts du spectateur. Cela a permis à un grand nombre de personnes de découvrir des films ou des séries coréennes. Mais également d'entrer dans une boucle de recommandation, qui leur propose de plus en plus de contenu lié à la péninsule . La fin des années 2010 et le début de la reconnaissance internationale que ce soit pour la K-pop ou le cinéma coréen (en 2019, Palme d'or au Festival de Cannes pour *Parasite*, nomination au Grammy Award pour BTS …).

[91] FRONDON, Jean-Michel. N°597, janvier 2005. Dans : Cahiers du Cinéma [en ligne]. 2005. [Consulté le 8 avril 2022]. Disponible à l'adresse : https://www.cahiersducinema.com/produit/n597-janvier-2005/

[92] First K-pop Concert in Europe Takes Place in Paris. Dans : *Hancinema* [en ligne]. 2011. [Consulté le 8 avril 2022]. Disponible à l'adresse : https://www.hancinema.net/first-k-pop-concert-in-europe-takes-place-in-paris-30559.html

[93] OH, Jeong-hun. Flash mob K-Pop devant le Louvre. Dans : *Agence de presse Yonhap* [en ligne]. 2 mai 2011. [Consulté le 8 avril 2022]. Disponible à l'adresse : https://fr.yna.co.kr/view/PYH20110502009900884

Enfin le confinement de 2020 a encore développé l'aura de la culture populaire coréenne. En effet pour certains, les dramas sont une réponse à la morosité[94] ambiante facilitée par le temps croissant passé devant les écrans [95].

Les conséquences du développement de la culture coréenne en France sont visibles à un niveau étatique. En effet le coréen est inscrit au baccalauréat depuis 2017.

2. La gastronomie

La culture culinaire asiatique à été introduite en France par les vagues d'immigration d'abord chinoises puis des pays issus de l'ex-colonie française (Vietnam, Laos et Cambodge). Elle est généralement réduite à la cuisine chinoise. Toutes les cuisines mangées avec des baguettes sont appelées ainsi. Cet ustensile devient alors le symbole de l' alimentation d'une région entière du monde[96].

2.1. La différenciation des gastronomie asiatiques en France

La différenciation des cuisines asiatiques se fait principalement via les restaurants qui se spécialisent. Mais l'imaginaire des français évolue plus lentement . En 2019, Harris Interactive réalise une enquête pour Delivroo[97]. Le titre est *Les Français et la cuisine asiatique.* La seule différenciation se manifeste au niveau des plats. Les cinq préférés sont dans l'ordre croissant : les tempura, les rouleaux de printemps, les nouilles sautées, le riz cantonais et enfin les nems . 66 % des sondés en consomment tous les mois (80% des 18-34 ans et 71% des citadins). On la qualifie de Parfumée, Exotique, Savoureuse, Colorée, Diversifiée, Qui a une odeur marquée, Délicate, Réconfortante, Épicée (plus de 55 ans surtout) et Équilibrée (majorité de citadins). La moitié des 18-34 ans la trouve grasse et/ou chère.

De nombreux pays d'Asie déploient des politiques de gastro-diplomatie qui permettent de les valoriser. On commence à percevoir de nouvelles cuisines ou à en différencier certaines. La Thaïlande soutient l'ouverture de restaurants Thaïs à travers le monde. Taïwan utilise le Bubble Tea comme emblème (Lipsomb, 2019).

---

[94] SIGRIST, Fréderick. Suprême K-pop. Dans : *France Inter* [en ligne]. 4 mars 2021. [Consulté le 9 avril 2022]. Disponible à l'adresse : https://www.franceinter.fr/emissions/blockbusters-le-podcast/supreme-k-pop

[95] SANTÉ PUBLIQUE FRANCE. Confinement : un impact certain sur l'activité physique, le temps passé assis et le temps passé devant un écran. Dans : *Santé Public France* [en ligne]. 2020. [Consulté le 8 avril 2022]. Disponible à l'adresse : https://urlz.fr/iLMj

[96] ARTE. Les baguettes chinoises | Comment peut-on être Chinois ? Faire l'histoire | ARTE [en ligne]. 18 septembre 2021. [Consulté le 16 mars 2022]. Disponible à l'adresse : https://www.youtube.com/watch?v=FPQGukbotaw

[97] GÉRARD, Magalie, BARTOLI, Pierre-Hadrien et GAUTIER. *Les Français et la cuisine asiatique* [en ligne]. Harris interactive, 2019. [Consulté le 8 avril 2022]. Disponible à l'adresse : https://urlz.fr/iLMk

2.2. Le cas de la Corée du Sud en France

Le nombre de restaurants en Corée en France augmente de façon exponentielle depuis les années 2000[98]. Et dans l'étude de Harris Interactive, le Bibimbap arrive en dernier des plats favoris des Français et est principalement consommé par le 18-34 ans. À Paris, une grande partie des restaurants coréen sont dans le quartier japonais et cela n'est pas anodin. En effet, ce ne sont pas des restaurants issus de l'immigration mais des créations en lien avec un développement culturel. Ils ne sont pas pour le public coréen mais pour le public parisien.

A la question : comment percevez-vous l'alimentation coréenne ? Nous avons eu une grande variété de réponses car comme établi précédemment la nourriture coréenne implique à la fois les plats traditionnels, la street food, les snacks … Un élément reste toutefois marquant pour tous les groupes, elle est clairement identifiable. S'il ne connaissait pas forcément leur noms, des plats leur sont venus en tête. Ils font d'ailleurs une grande différence entre la cuisine coréenne en Corée et la cuisine coréenne en France. Ils se représentent assez clairement l' alimentation proposée en France qu'il différencie des autres cuisines asiatiques proposées en France . Par contre, les non-habitués ont du mal à imaginer cette alimentation en Corée : l'horaire des repas, s'ils mangent au sol ou des chaises …. Les habitués se basent sur ce qu'ils ont vu dans les dramas.

❖

En conclusion de ce chapitre, on peut affirmer que si la culture coréenne s'inscrit dans l'histoire de la France avec les pays d'Asie du Nord-Est, elle a, ses dernières années, réussi à se trouver une identité propre. L'alimentation est un moyen particulièrement efficace d'opérer cette différenciation.

[98] KIM, Jina. Hallyu, la vague coréenne en France 프랑스 내의 한류 [en ligne]. Paris : Centre Culturel Coréen à Paris, 19 juillet 2021. [Consulté le 8 avril 2022]. Disponible à l'adresse : https://www.youtube.com/watch?v=SDC7PAmTCUE.

Chapitre 4 Un double public

Nous avons identifié et étudié un double public qui consomme des productions culturelles coréennes et son alimentation.

1.1 Un public jeune et connecté

En France, les fans de k-pop et de kdrama sont généralement des femmes, en majorité lycéennes ou étudiantes. Elles sont le plus souvent issues de classes populaires ou moyennes (Saint Upéry, 2015). Elles ont grandi dans des générations ou la culture japonaise était particulièrement accessible. Par ce biais, elles ont donc accès à la culture coréenne (Hyun, 2013). Ce postulat est défendu dans énormément d'articles scientifiques que nous avons pu consulter. Or une grande majorité de ces articles date d'avant 2017. À ce postulat de base s'ajoute, selon nous, un nouvel élément : les réseaux sociaux et les sites de streaming Comme déjà évoqué les algorithmes, permettent de faire découvrir et de diffuser des tendances. Si la culture japonaise a certes facilité l'introduction de la culture coréenne, elle n'en n'est pas ou plus la source principale. Lors de discussions informelles sur notre sujet, nous nous sommes rendu compte qu'une certaine partie des fans de k-pop s'y sont intéressé grâce à la danse. Si nous n'avons pas exploré cette piste, qui est apparue très tard dans nos recherches, il nous semble important de préciser que les voies d'accès à la k-culture sont multiples. D'un point de vue sociologique, on se rend compte qu'elles ont un double statut : ce sont des fans mais aussi des amateurs cosmopolites.

1.1.1 Fan et amateur cosmopolite.

Nous établissons une démarcation entre les termes fans et passionnés. Dans les deux cas, il s'agit d'un individu qui aime et porte de l'intérêt à un individu, un objet ou une culture et qui y consacre une grande partie de son temps de loisir (Donnat, 2009). De notre point de vue, un fan est caractérisé par l'appartenance à un *fandom*. C'est-à-dire une communauté qui partage ses intérêts et dont il suit le contenu. Un individu adorant l'escalade, qui en fait tous les jours seul (ou avec un groupe restreint) et sans interaction avec le milieu informel est alors un passionné, pas un fan. Or les amateurs de k-culture forment des fandoms puissants pour deux raisons : la première est la barrière de la langue, la seconde est la nécessité de défendre une culture méprisée et confidentielle. Tout le monde ne peut pas lire le coréen ou comprendre l'anglais. La base des fandoms vient de la traduction pas toujours légale d'œuvre coréenne. La sortie d'un épisode s'accompagne alors d'échanges entre les traducteurs et les spectateurs ou entre spectateurs. En

parallèle, la culture coréenne est source de clichés et ses codes sont peu connus. Les fans se réunissent alors pour la défendre et partager des références que seuls eux comprennent[99].

Leur grande exposition, à la culture coréenne, entraîne chez de nombreux fans, une envie d'en apprendre plus. Finalement sans s'en rendre compte, ils ont déjà de nombreuses connaissances. Ils se sont éduqués à une forme d'altérité qui va les influencer dans d'autres aspects de leur vie (Ciccheli et Octobre, 2019). Par exemple, certains s'orientent vers des études de langue coréenne à l'université ou l'apprennent en autodidacte.

1.1.2 Rapport à l'alimentation

L'alimentation coréenne est omniprésente dans la vie du fan. Tout simplement car elle est présente dans énormément de productions culturelles. La nourriture apparaît également sur les réseaux sociaux. Il se met alors à en consommer. Il y a alors deux modèles de consommation : une dans le cadre privé et une dans le cadre public. Les amatrices dans le focus group avaient déjà goûté des tteokbokkis car elles en avaient acheté dans des épiceries spécialisées. Une partie des en-cas industriels visibles dans les dramas s'y trouvent[100]. Cependant il est difficile d'évaluer l'échelle de cette consommation. Il y a ensuite celle prise dans un cadre public qui consiste généralement à manger dans un restaurant coréen. Ces derniers sont à la fois des lieux de rendez-vous pour certains fans mais aussi un moyen pour eux de faire découvrir la culture coréenne alors proche. En effet l'amateur de produits coréens est souvent un ambassadeur (Enslen, 2019).

Enfin l'alimentation a un statut particulier car d'une certaine façon elle permet d'incorporer la Corée. Incorporer c'est intégrer des éléments attribuer à l'aliment (Fisler, 1992) en question. Dans notre cas l'élément intégré est un peu de Coréanité. Finalement grâce à l' alimentation, la Corée n'est plus une altérité mais une partie de son quotidien et de soi[101].

1.2. Un public d'amateur de culture d'art et d'essai

Quand nous avons été en contact avec des publics d'art et d'essai, un élément nous a frappé . Il consomme des produits culturels coréens mais on a du mal à les différencier des japonais. Que ce soit dans le focus group des non habitués ou lors d'échanges informels, nous avons constaté que des films coréens ont été pris pour des japonais et inversement. Pour eux, la cuisine devient donc l'élément le plus identifiable de la culture coréenne.

[99] Ces conclusions sont issues de notre travail netnographique.
[100] Observations personnelles
[101] Conclusion issue de l'observation du focus group des habitués.

1.2.1 Définition du public d'art et d'essai

Ce public est généralement féminin, citadin, âgé (retraité par exemple), de classe moyenne ou de classe moyenne supérieure et ayant fait des études supérieures (Schappely, 2020). Cependant les principaux films d'art et d'essai coréens diffusés en France sont des films de genre. Nous entendons par-là des films d'horreur, des thriller ou des films noirs. Or ce type de film attire un public plus masculin et plus jeune.

1.2.2 Rapport à l'alimentation

Leur consommation culturelle est complètement détachée de leur prise alimentaire. Ce que nous entendons par là c'est qu'ils ne vont pas au restaurant coréen car ils ont vu des films coréens. L'alimentation est pour eux un moyen de distinction sociale (Cardon et Garcia-Garza, 2012). La cuisine coréenne correspond particulièrement bien aux aspirations des individus ayant un capital culturel supérieur au capital économique. En effet, ces derniers cherchent à la fois de l'exotisme et du populisme culinaire. Ils sont parfois dans une conduite ascétique de l'alimentation. La mise en avant de la santé (ascétisme), de la convivialité (popularité) et son adaptabilité (exotisme) permettent à la cuisine coréenne de correspondre parfaitement à ce public.

❖

Ce double public est finalement représentatif de la double narration que nous avons déjà vue précédemment. Le public jaune est connecté se retrouve dans la hallyu et et le public d'art et d'essai se retrouve dans le hansik. Dans le premier cas, on constate une consommation quotidienne alors que le second s'inscrit dans le ponctuel.

Conclusion partie 2

Ainsi on peut dire que nos recherches permettent de constater qu'il y avait bien deux modèles d' alimentation promus. Cependant ils sont complémentaires et non opposés.

C'est surtout les concepts que la Corée va diffuser avec son alimentation : santé, ouverture (par l'adaptabilité) et convivialité qui la valorisent . Cependant ses idéaux sont confrontés à la réalité et ses résistances.

La diffusion de sa culture et de son alimentation est facilitée en France. Cette dernière a déjà connu des vagues culturelles issues d'autres pays d' Asie du Nord-Est. De plus, les gastronomies de ces pays ont ouvert la voie à l'introduction de la cuisine coréenne.

Enfin il y a bien un double public pour la culture et l'alimentation coréenne en France. Des jeunes connectés qui sont en lien quotidien avec la Corée du Sud et son alimentation. Ces derniers finissent par ne plus la considérer comme une altérité. Et une population adepte de culture d'art et d'essai qui consomme la cuisine coréenne en tant que marque de distinction.

Finalement le double public correspond à la double narration .

Partie 3 : MÉTHODOLOGIE PROBATOIRE

Introduction

Comme expliqué dans *Méthodes en Sociologie*[102] (Boudon et Fillieule, 2018), une fois nos hypothèses posées, il est important d'établir un plan d'observation qui comprend alors la sélection du type de données puis la sélection de la méthode d'enquête à mettre en place pour les obtenir. Dans le cadre des sciences sociales appliquées à l'alimentation, à ce plan s'ajoute la voie d'accès à ses données. C'est-à-dire qu'après avoir défini la nature des données puis les outils de collectes, on cherche une voie d'entrée à l'espace sociale alimentaire du sujet (Poulain, 2008).

Pour caractériser les données, il faut définir : leurs natures (numérique, textuelle, observation …), leurs degrés de précision, leurs temporalités (passé ou présent, en une fois ou sur la durée) et le budget disponible pour leurs collectes. En découle le choix de la méthodologie entre deux catégories : quantitative et qualitative[103].

Les méthodes quantitatives se composent du questionnaire et du traitement de données secondaires. L'objectif est de mesurer un phénomène à l'échelle d'une population. Le recueil se fait en personne ou à distance via un questionnaire standardisé. L'analyse consiste en un codage des réponses qui apporte des données statistiques. L'avantage est qu'on a une vue d'ensemble quantifiée mais l'inconvénient est que cette vue est réduite ou superficielle.

Les méthodes qualitatives englobent l'observation, le récit de vie, l'entretien et le focus group . L'objectif est de comprendre les logiques et les sens que les enquêtés donnent à leurs actions et comment ils se représentent le monde. Le recueil se fait habituellement en personne. L'analyse consiste en une recherche de sens dans le recueil des actions , des mots et parfois des non-dits. L'inconvénient consiste en la subjectivité du chercheur dans la recherche de sens et la difficulté de généraliser les résultats de recherche. L'avantage est une vue bien plus complète.

Dans cette partie du mémoire, nous allons présenter les méthodologies que nous avons expérimentées . Nous allons d'abord justifier ce qui nous amène à choisir ses méthodes puis présenter les méthodes qui nécessitent un travail documentaire et celles qui impliquent une enquête auprès d'un public.

[102] Cette méthode est présentée pour une analyse causale, si ce n'est pas ce que nous mettons en place, l'approche nous semble néanmoins pertinente.
[103] ROCHEDY, Amendine. *Cours de Méthodologie qualitative*. Université Toulouse Jean Jaures, 2021

Chapitre 1 Mise en place d'une méthodologie selon nos hypothèses

Ce mémoire étant un mémoire programmatique toutes les méthodes présentées n'ont pas été mises en place à 100 %. C'est-à-dire que vous trouverez principalement des exemples de leur mise en application. Ces dernières doivent encore être corrigées ou développées. Il nous paraît donc important, dans cette première partie, de décrire notre travail préparatoire ainsi que l' analyse de nos hypothèses. C'est la base de la méthodologie testée dans cette recherche mais également sa spécificité.

1. Travail de recherche préparatoire

Avant de développer les différentes méthodologies probatoires, il nous semble pertinent de faire un petit point sur le travail préparatoire mis en place. Au delà des recherches dans la littérature scientifique, plusieurs actions ont été effectués mais peu mise en avant :

- L'analyse de séquence liée à l'alimentation dans plusieurs dramas coréens a perdu de son importance face à la perception des enquêtés lors des focus group.

- Le recensement des livres de cuisine a principalement permis de voir la corrélation entre le discours coréen et français ; en particulier dans le cas de la santé .

- Le recueil des informations contenues dans les flyers, magazines, prospectus distribués au Centre Culturel Coréen de Paris nous servira de base.

- La veille via Europress pour appréhender comment la presse papier "classique" française semaine après semaine traite la Corée du Sud s'est révélée peu pertinente.

- Le travail de regroupement de données (image principalement) via les réseaux sociaux à été biaisé par les algorithmes.

Mais tous ces éléments ont initié la mise en place de mes méthodologies et m'ont permis de confronter la littérature scientifique, mes a priori et la réalité (avec des limites bien sûr.)

2. Analyse hypothèse 1

Les réseaux sociaux , les productions audiovisuelles et les actions diplomatiques diffusent une double image de l'alimentation coréenne (Hansik et Hallyu), pour construire un imaginaire au service de l'égo récit de la Corée du Sud en France.

Point à démontrer 1 : Ces médias diffusent bien ces deux images de l'alimentation. Le but est aussi de caractériser ces deux types d'alimentation.

Point à démontrer 2 : Cet imaginaire alimentaire valorise l'image de la Corée du Sud en France. L'objectif est également de comprendre comment l'imaginaire alimentaire est une partie intégrante d'une diffusion culturelle globale.

Les données à mobiliser et rechercher :

Nous voulons dans un premier temps récupérer des données documentaires pour établir le contexte (voir tableaux ci-dessous). Ce contexte est l'environnement dans lequel évolue ou non, nos enquêtés. En sociologie, le terme contexte est multiforme (Raynaus, 2006). Ici nous l'employons comme élément explicatif indirect : nous souhaitons réaliser une étude de l'individu dans son contexte spatio-temporel, médiatique et relationnel et les intéractions entre les deux.

Mais ces données permettent d'établir plus qu'un contexte. Dans ce mémoire, ce sont des éléments de notre méthodologie probatoire.

Tableau 3 : Les types de document sollicité pour établir le contexte.

Types de documents	Les documents issus de sources Sud-coréenne ou affiliées accessibles en France	Les documents issus de sources françaises ou francophones sur la Corée du Sud
Exemples (liste non exhaustive)	- les documents produits ou diffusés par les institutions publiques de la Corée du Sud en France - une filmographie (non exhaustive) des productions audiovisuelles (Dramas, clips, films ou autres) sud-coréennes pour en décortiquer les codes et les symboles associés à l'alimentation - la communication sur les réseaux sociaux d'institution, de personnalités ou de marques	- une revue de presse des médias français sur la Corée et son alimentation - une revue webographique des sites, blogs ou pages de réseaux sociaux francophones portant sur le pays que nous étudions. - un recueil de données sur la Corée dans les divers communautés de fans ou d'amateurs (site de notation, forum, réseaux sociaux …
Objectifs	Décortiquer les images diffusées et définir les imaginaires qui leurs sont associés. Établir des liens entre différentes représentations.	Comprendre comment le pays étudié est visibilisé en France et la place de l'alimentation dans le regard qu'a le monde francophone de la culture sud-coréenne.

Mais les données documentaires ne sont pas suffisantes. Il faut également voir comment le message est perçu par les cibles en interrogeant les acteurs de notre sujet d'étude : les fans de la culture Hallyu, les amateurs de culture coréenne non Hallyu et des personnes totalement

étrangères à cette culture et cette gastronomie. Pour cela nous allons questionner leurs subjectivité. Notre but est d'avoir un éventail de représentation de la culture coréenne.

2. Analyse hypothèse 2

La culture coréenne et par extension son alimentation est consommée par un double public : par des étudiants connectés pour lesquels elle occupe une place unique dans leur quotidien mais aussi un public au patrimoine culturel élevé pour qui elle est un signe de distinction parmi d'autres.

Point à démontrer 1 : La présence d'un double public de consommateur avec chacun une perception spécifique de l'alimentation coréenne.

Point à démontrer 2 : Chacune des populations a un rapport identitaire différent à cette culture.

Données à mobiliser et rechercher : Pour déterminer à quel type de public les individus appartiennent et quel est le rapport identitaire à l'alimentation, nous allons nous pencher sur ce qu'ils racontent d'eux même et ce qu'ils font via le tableau ci-dessous .

Tableau 4 : Type de données à recueillir

Données	Définition	Méthode envisagées
Pratiques observées	Comportement hors experience capté par le chercheur	Observation participante
Pratiques objectivées	Donnés numérique sur le comportement étudié	Recueil de données secondaires
Pratiques reconstruites	Comportement réalisé dans un cadre expérimental	Focus group
Pratiques déclarées	Comportement déclaré par l'enquêté	Netnographie Entretien
Normes	Ce qui est normal, ce qui n'a pas à être remis en question car habituel ou convenable	A l'échelle individuelle - Entretien A l'echelle d'un groupe - Observation participante - Focus group A grande échelle - Netnographie
Opinions	Ce que pense l'individu et qu'il verbalise	
Attitudes	Ce que pense l'individu et qu'il ne verbalise pas	
Valeurs	Valorisation ou dévalorisation d'un élément (conscient ou non, rationnelle ou non)	
Symbole	Représentation et sens qu'à l'objet pour l'enquêté, place dans l'imaginaire	

❖

Suite à notre travail préparatoire et grâce à l'analyse de nos hypothèses, nous allons mettre en place une double méthodologie afin d'avoir des données qualitatives et quantitatives. Les données quantitatives permettent d'établir le contexte et de compléter les données qualitatives. Ces dernières ont pour but de comprendre les perceptions de ce contexte par l'individu.

Chapitre 2 Travailler à partir de données documentaires

Comme nous venons de l'établir, nous recherchons deux types de données dont les quantitatives que nous allons obtenir avec les méthodologies présentées ci-dessous.

1. La collecte documentaire d'archives et l'analyse textuel

La collecte documentaire est, dans notre cas, la consultation et l'analyse d'archives en lien avec notre sujet. Selon article L.211 du code du patrimoine (2016) des archives sont :

> «*l'ensemble des documents, y compris les données, quels que soient leur date, leur lieu de conservation, leur forme et leur support, produits ou reçus par toute personne physique ou morale et par tout service ou organisme public ou privé dans l'exercice de leur activité.*»

Une archive peut donc autant être le programme des activités d'un musée, qu'une discussion entre membres d'un forum en ligne. Les archives que nous avons compilé sont des documents et textes produits par des institutions publiques : 60 numéros du magazine Culture Coréenne édités par le Centre Culturel Coréen de Paris, les Flyers distribués dans ce même centre, les textes présentés par le musée Guimet dans sa partie dédiée à la Corée du Sud et certains documents du musée du quai Branly. De notre analyse qualitative plusieurs éléments sont ressortis. Nous avons voulu voir s'ils apparaissent également dans une analyse faite via un logiciel. Nous avons mobilisé comme échantillon les 12 derniers numéros du magazine Culture Coréen. Dans le cas de cette recherche nous avons utilisé Hyperbase, la version en ligne créée par le CNRS et l'UMR « Bases, corpus, langage » de l'université Côte d'Azur. Cet outil permet de créer :

- des nuages de mots clefs afin d'avoir une représentation graphique des idées associées à un mot
- une représentation multicouche pour pouvoir constater l'importance des liens entre certain mots
- une analyse de la distribution des mots selon des thématiques
- ou encore un arbre des liens entre les thématiques du corpus.

2. Une netnographie

La netnographie est l'application de l'ethnographie à internet. Elle se caractérise par l'étude des communautés en ligne : leur dynamique relationnelle, leur production, la temporalité de leurs actions, leur place dans le web global ou encore leur accessibilité. Comme l'écrit Kozinets (2010), elle permet d'accéder à un nouvel espace de diffusion des idées avec de nouveaux codes..

Elle est particulièrement pertinente pour une analyse des réseaux sociaux numériques : structure du réseau, mode de formation des liens ou encore effet du réseau sur les comportements (Godechot, 2012). Cependant il ne faut pas occulter les limites de la méthode. La principale étant l'étude d'une communauté uniquement ou principalement via internet ce qui entraîne des biais. En effet, dans les espaces virtuels, l'identité est liée à l'avatar de l'utilisateur . Si l'identité réelle et l'avatar ont de plus en plus tendance à fusionner (Georges, 2018), il n'empêche que sur la majorité des plateformes, on peut se construire un soit déformé. La déformation peut se faire via les informations rentrées : par exemple changer de genre ou d'âge. Elle peut aussi avoir lieu par la spécialisation de certains profils pour certains sites. Par exemple, sur le site Nautiljon, on ne peut pas renseigner les films occidentaux vus. Le profil est donc incomplet.

Cependant elle est permet d'obtenir des données qualitatives (recueil des discours et analyse qualitative informatique) et quantitatives (nombre de "j'aime" ou nombre de visite de la page par exemple) (Trespeuch et Robinot, 2019) Elle se construit en 5 étapes (Füller et al dans Mercanti-Guérin, 2009).

Tableau 5 : Mise en pratique netnographie

Théorie	**Pratique dans le cas de ce mémoire**
1) Déterminer les objectifs de la recherche et le profil de la communauté étudiée	Comprendre la place de l'alimentation dans les communautés de K-Culture ; communautés de fans de musique pop et/ou dramas coréen
2) Identifier et sélectionner des communautés	Communauté sur Nautiljon, Viki, sur Pinterest et sur Instagram : des sites spécialisés ou utilisés par le profil de fans que nous avons identifié
3) Observer (participante ou non) et collecter les données pertinentes.	Observer les interactions liées à l'alimentation et leurs diffusions :, collecte de messages textuels, d'images et de vidéos
4) Analyser les données et les interpréter	Forte présence de la nourriture : l'alimentation est diffusée aux fans de k-pop via les idoles alors que pour les fan de dramas c'est la série que leur fait découvrir des plats
5) En déduire une solution	Point exclu de notre recherche

Prenons un exemple d'observations et d'analyses que l'on peut faire dans le cadre d'une netnographie avec wikipédia : le traitement de l'incident avec le bateaux *Général Sherman* dans

les versions en coréen[104], en anglais[105] et en français[106] de la page Wikipedia “Relations entre la Corée du Sud et les États-Unis”. Pour les francophones, la relation entre les deux pays ne commence qu'avec la guerre de Corée, c’est la première phrase de l’article. Elle ne sera pas démentie par la suite. Quand on détaille ses statistiques, on apprend que le pic de consultation de cette page est en mai 2017 (date de la rencontre entre les dirigeants nord-coréens et américains) avec 1352 alors que la moyenne mensuelle depuis 2015 est de 250 personnes. La page a été créée en 2013. Les anglophones ont la même première accroche[107] bien que le traité de 1882 apparaît plus loin. La page date de 2006 est logiquement la version la plus consultée. L’anglais est plus parlé que le coréen ou le français L'événement du Général Sherman est dissimulé alors qu’il ouvre l’article en coréen. Ce dernier à été créé en 2005 et ses pics d’activité sont en décembre 2015 et en avril 2022 quand la Corée du Nord parle de son arsenal nucléaire. De ce constat nous pouvons tirer trois observations :

1) La confirmation que, comme énoncé précédemment, les français ont une vision limitée de l'histoire de la péninsule. Et n’ont commencé à s’y intéresser que récemment. Le pic de popularité est lié à un événement historique fortement médiatisé en France. Dans le focus group que nous avons réalisé avec des consommatrices régulières de drama, elles ne connaissaient pas du tout les liens entre les États-Unis et la Corée du Sud. Une seule avait des souvenirs flous de la présence américaine dans un film traitant justement de la guerre de Corée.

2) Les anglophones, et dans le cas présent nous supposons principalement les américains, voient la Corée du Sud comme un pays qui s’est développé économiquement grâce à eux mais qui reste un allié historique important (Leveau, 2013). Il est compliqué de pousser l’analyse plus loin car l’anglais est la langue de trop de pays pour pouvoir faire une analyse à ce stade de recherche.

3) La Corée n’a occulté ni les tensions ni la trahison de 1910 (Leveau, 2013). Sa relation avec ce pays est historique mais ils ne s'intéressent à elle que quand la Corée du Nord est menaçante. Cela n’est évidemment qu’une ébauche d’analyse.

---

[104] 한미 관계. Relations Corée-États-Unis Dans : Wikipedia [en ligne]. 6 mars 2022. [Consulté le 14 mars 2022]. Disponible à l’adresse : https://ko.wikipedia.org/w/index.php?title=%ED%95%9C%EB%AF%B8_%EA%B4%80%EA%B3%84&oldid=32070899. Page

[105] South Korea–United States relations. Dans : Wikipedia [en ligne]. 27 février 2022. [Consulté le 14 mars 2022]. Disponible à l’adresse : https://en.wikipedia.org/w/index.php?title=South_Korea%E2%80%93United_States_relations&oldid=1074204840.

[106] Relations entre la Corée du Sud et les États-Unis. Dans : *Wikipédia* [en ligne]. 14 février 2022. [Consulté le 14 mars 2022]. Disponible à l’adresse : https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Relations_entre_la_Cor%C3%A9e_du_Sud_et_les_%C3%89tats-Unis&oldid=190833761.

[107] Avec le rajout de la mention «when the United States helped establish the modern state of South Korea»

3. Le retraitement de données secondaires

Nous allons d'abord effectuer une analyse de données secondaires, une analyse de données déjà existante dans le cadre d'une recherche nouvelle (Dale,1993). Ses avantages sont multiples. Au-delà du faible coût et de l'immédiateté d'accès aux données, elle permet de faire des comparaisons historiques ou géographiques. On peut aussi prélever des informations sur un sous-groupe de l'étude de base. Cela donne également la possibilité d'étendre des conclusions à une population plus importante. Enfin, cela permet le croisement des bases de données. Il existe cependant deux limites majeures : la qualité des ressources dépend de la qualité de l'enquête ou de la source initiale et cette dernière a été réalisée dans un autre objectif. Dans ce travail nous avons plusieurs types de sources secondaires. Chacune a eu une analyse adaptée selon son type, la forme de ses données et ce qui nous intéresse dans ses données. Le premier type de données que nous récupérons sont les résultats de questionnaire présentés dans d'autres mémoires qui ont déjà traité de la Corée du Sud. Le second type sont les statistiques sur les visiteurs de plusieurs sites. Nous nous sommes particulièrement intéressés aux données de Wikipedia, de Google, de Tripadvisor, Nautiljon.

Prenons l'exemple du genre de la population que nous étudions. Dans le cas des fans de Hallyu, l'image d'un public jeune et feminin est véhiculée par les médias et la littérature scientifique. Dans le cadre de nos entretiens et focus nous avons été mis en contact qu'avec des jeunes femmes. Mais nous parlons d'un cliché et d'un recrutement par effet boule de neige avec des biais. Qu'en est-il à une échelle plus importante ? En croisant les données quantitatives issues de mémoires sur le sujet et des sites internet où le genre est visible, nous faisons un constat. Les femmes sont en effet bien plus présentes dans les études ou sondages en lien avec la K-pop : 77%. Et la population qui répond est majoritairement jeune 53,3%. Cependant on peut se poser la question : est-ce que les femmes ne sont pas juste plus engagées ? Les hommes moins engagés seraient invisibilisés. Dans le cas de l'âge, ces études ont principalement été faites par Internet, par conséquent il y a un biais d'accessibilité.

❖

L'avantage de ces méthodes est une justification "numérique" à certaines conclusions du chercheur. Cependant elles ne doivent pas être détachées de méthode qualitative.

Chapitre 3 Travailler avec les enquêtés

Nous définissons par travailler avec les enquêtés toutes les méthodologies mises en place avec des participants. Qu'il ait conscience ou non de faire partie de l'étude.

1. Observation

Le terme observation est large. En sociologie, il peut désigner plusieurs méthodes différentes (Peretz, 2004). Dans cette étude nous avons réalisé deux types d'observations : une observation du public des lieux en lien avec notre sujet et une observation participante au sein d'une activité. Avant de développer leur spécificité, nous allons nous pencher sur leurs points communs. Dans les deux cas, le chercheur est témoin d'une situation qui existe en dehors de tout encadrement expérimental et qu'il doit analyser dans sa globalité (temporalité, espace, sujets etc). Pour cela, il va utiliser tous ses sens afin de faire un recueil global de la situation (Chauvin et Jounin, 2012) et donc capter les gestes, les paroles mais aussi les interactions et les non-dits. Elle permet d'accéder à ce qui n'est pas conscient, ce qui se cache ou ce qui ne se dit pas (Serra-Mallol, 2018). Dans les deux cas, l'observateur doit effectuer quatre missions (Peretz, 2004) :

> « *1) être sur place parmi les personnes observées et s'adapter à ce milieu ; 2) observer le déroulement ordinaire des événements ; 3) enregistrer ceux-ci en prenant des notes ou par tout autre moyen ; 4) interpréter ce qu'il a observé et en rédiger un compte rendu.* »

L'observation a un avantage, elle n'impose pas le cadre du chercheur aux enquêtés (Serra-Mallol, 2012). Mais elle a aussi des limites comme le fait de ne définir l'individu qu'à travers les situations étudiées (Chauvin et Jounin, 2012).

1.1 L'observation naturel

Selon Peretz (2004), la particularité de l'observation naturelle est que les participants sont le moins possible influencés par l'observateur. C'est-à-dire qu'ils n'ont aucun but/projet donné par l'expérimentateur ou que ce dernier expérimente pas sûr eux (pas de mise en scène, pas de question par exemple). Dans le cas présent, nous considérons que le chercheur a un rôle d'observateur participant périphérique. En effet, il n'a pas de rôle actif auprès des participants (Lapassade, 2002). Cependant il est visible par les enquêtés et est dans le même espace spatio-temporel. Il peut par exemple faire la même activité en parallèle. Dans la plupart de nos observations, ce fut d'ailleurs le cas. Nous avons réalisé plusieurs observations naturelles avec

comme objectif principal d'identifier les publics qui fréquentent ces lieux ou ses activités. Si nous ne sommes pas entrés en interaction directe avec les visiteurs des musées où les autres mangeurs des restaurants, nous avons cependant pu entendre des morceaux de discours. Cela a ajouté une approche qualitative à des données finalement très quantitatives (âge, genre, temps de présence ..). Nous avons réalisé des observations lors du spectacle *L'Odyssée Manhwa* pendant le festival Corée d'ici, dans le Centre Culturel Coréen de Paris, au Musée Guimet de Paris, au Musée du Quai Branly de Paris, dans le restaurant coréen on the Bab à Paris, et dans le restaurant de la Maison Coréenne de la Cité Universitaire Internationale de Paris.

Comme expliqué précédemment, nos observations ont lieu incognito donc sans que les sujets puissent donner leur consentement. On peut alors se poser la question de la déontologie. Nous avons alors plusieurs arguments en faveur de notre approche. La première est que dans le cas présent informer les personnes aurait brisé le fonctionnement normal de leur visite. Le deuxième est que les données recueillies ne sont pas sensibles .Nous entendons par là que nous ignorons presque tout des personnes observées. Par exemple, sur les trois heures passées au Centre Culturel Coréen, nous n'avons croisé parmi les visiteurs que des femmes. Etant donné que nous ne diffusons pas la date exacte de notre visite et que nous avons très peu d'informations sur ces personnes, nous ne pensons pas être dans une situation problématique d'un point de vue déontologique. Enfin notre troisième argument est issu de Chauvin et Jounin, (2012) qui postule que «*La dissimulation ou le malentendu sciemment entretenus ne se limitent donc pas à l'observation masquée ; ils structurent bon nombre de relations d'enquête*». Nous partons alors du principe que c'est la rigueur et l'éthique de l'enquêteur qui déterminent la déontologie de son travail.

1.2 L'observation participante

Dans le cadre de ce mémoire, il a été mis en place un projet d'observation participante. Pendant plusieurs sessions de visionnage d'épisodes de drama, nous avons intégré un groupe de spectatrices. Le chercheur a alors le statut d'observateur participant. En effet, son statut d'enquêteur était connu de tous. Cela permet à la fois une interaction éclairée entre le chercheur et les enquêtés mais également l'assurance d'une confidentialité qui facilite les confidences (Lapassade, 2002). Dans le cas présent l'observation a duré 8 semaines lors de sécession de visionnage d'environ 1h. Les participantes ont signé un formulaire de consentement. L'observation se fait lors de Netflix party c'est-à-dire en visioconférence où les participantes regardent toutes un drama en même temps. Elles n'ont pas été enregistrées pour éviter de

modifier leurs comportements. Cependant des notes manuscrites ont été prises à chaque session. Notre démarche nous a permis d'intégrer le chercheur à notre analyse. En le prenant en compte, on peut avoir une meilleure perception de la réalité que si on le neutralise car il a forcément un impact sur la situation (Serra-Mallol, 2012).

2. Entretien semi-directif

L'entretien est une méthode qualitative qui permet d'accéder à la subjectivité des enquêtés. C'est une rencontre, un échange sur un sujet entre un enquêteur et une personne interrogée. Il en existe trois sortes, du plus ou moins dirigistes : entretien directif , semi directif et récit de vie.

Nous avons choisi d'effectuer des entretiens semi-directifs. En effet, cela permet d'avoir un cadre (guide d'entretien) mais aussi d'explorer ce que l'enquêté a à dire (en s'éloignant du guide). Nous avons choisi d'interroger des expatriés français ayant vécu en Corée du Sud. Ces échanges nous servent à la fois d'entretien exploratoire et probatoire. En effet, les expatriés nous ont donné beaucoup d'informations sur la réalité de l'alimentation en Corée (exploratoire). Mais leur parcours de vie et leur perception de cette alimentation en France et en Corée du Sud a aussi été étudié (probatoire). De plus, pour partir en Corée, ils avaient déjà à la base un intérêt pour le pays. Si cela n'était pas forcément prévu dans un script nous avons été amené à parler de leur parcours d'amateur ou fan de la culture coréenne (probatoire).

Nous avons réalisé des entretiens avec une grande connaissance préalable du sujet étudié en France mais avec une certaine méconnaissance des pratiques de la péninsule. Ce qui dans les deux cas amène avantages et inconvénients.

Tableau 6 : Avantages et limites des connaissances préalables

	Connaissance préalable	Absence de connaissance préalable
Avantage	Enrichissement des échanges et reproductibilité car objectif de recherche déjà connu	Pas d'idée reçu et pas d'imposition de notre propre perception à l'enquêté
Limite	Considère des éléments comme des allants de soi, risque d'imposer son raisonnement et biais de confirmation[108]	Difficulté de rebondir et "naïveté" potentiellement mal perçue par l'enquêté

[108] Un biais de confirmation est quand le chercheur ignore les éléments qui bousculent ses connaissances et ne se concentre que sur les éléments qui confirment ces hypothèses.

Deux entretiens ont été menés. Le premier auprès d'un homme ayant passé 6 mois en Corée dans le cadre de ses études et le second auprès d'une femme ayant passé 3 mois en Corée dans le cadre d'un congé sabbatique. Le guide d'entretien et un extrait de retranscription se trouvent en annexe.

Les avantages et les inconvénients de la méthodologie sont les mêmes que sur les méthodologies qualitatives énoncées en introduction de ce chapitre.

Dans une extension de cette recherche, il serait également intéressant d'interroger d'autres acteurs du monde coréen en France :
- responsables d'une association de relation franco-coréenne pour voir la place de alimentation dans l'association.
- un ou plusieurs fan de la K-culture pour continuer à explorer comment l'alimentation est perçue dans la communauté de fans en complément des focus group.
- un employé d'un restaurant coréen pour un aperçu du public et des pratiques dans son restaurant.

3. Focus group

Le focus group nous a paru la méthodologie la plus adaptée pour mettre en place les problématiques de ce mémoire. C'est un échange en groupe semi-structuré encadré par un animateur (Rochedy et Barrey, 2021). Les dynamiques de groupe sont très importantes dans les fandoms. De plus, confronter les perceptions nous paraissait pertinent .

Deux focus group ont été réalisés, un avec des habituées de drama et l'autre avec des non habitués. Il y avait 3 participants à chaque fois. Ils ont chacun une durée de 3 heures : 1h de discussion avant l'épisode, 1 heure de visionnage et 1 heure de discussion après. Le drame à diffuser se nomme *Splash Splash Love*[109].

Tableaux 7 : Présentation de notre dispositif de focus group

Titre *Problématique*	Voir, imaginer et goûter l'alimentation coréenne en France Comment le public français perçoit-t-il la culture alimentaire coréenne via les dramas coréens ?
Contexte *Justification*	Les dramas sont de plus en plus accessibles via les plateformes de streaming, c'est une des porte d'entrée majeure vers la culture coréenne. Une série est un vecteur d'imaginaire important via ses représentations.
Hypothèses	- Les néo-spectateurs vont avoir plus de recul (esprit critique) sur ce qui leur est présenté que les "habitués" qui ont intégré les codes.

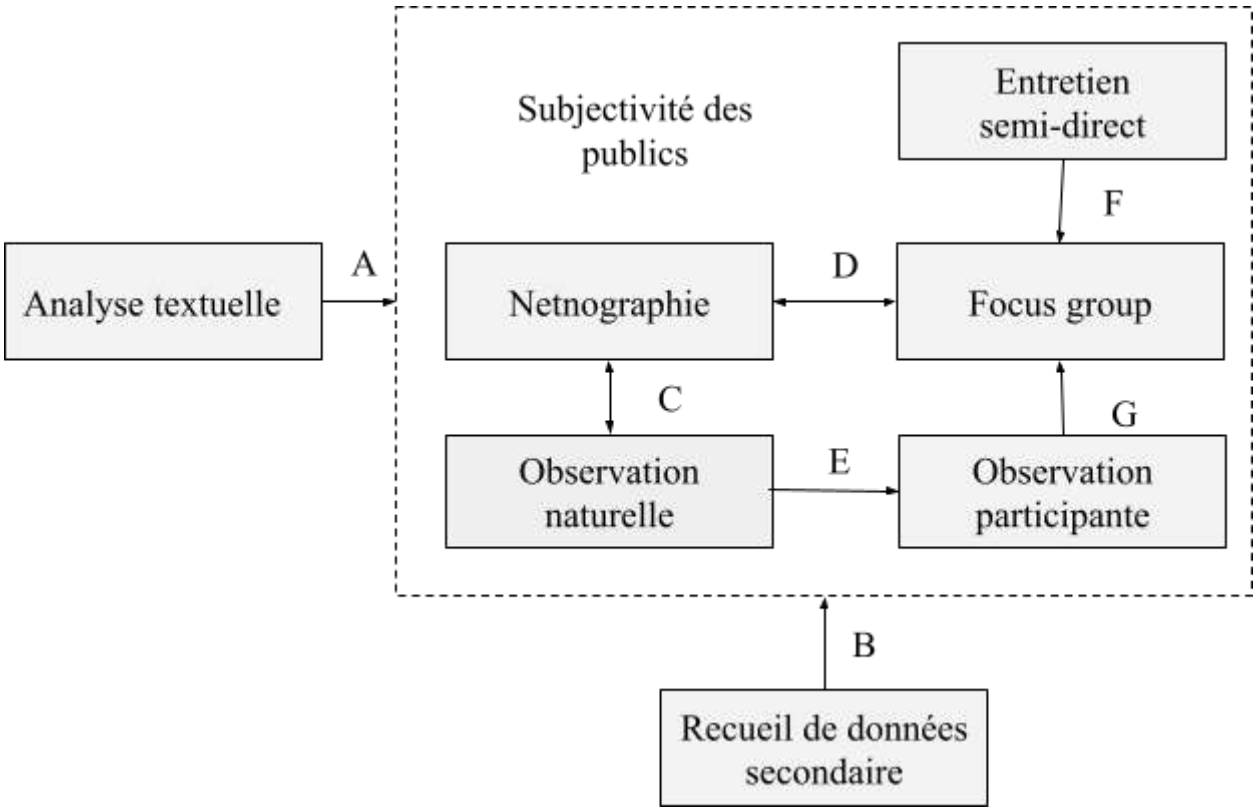
[109] KIM, Ji Hyeon. Splash Splash Love. MBC, 2015

	- Les “habitués” vont être plus actifs dans la partie dégustation car la confrontation à l’imaginaire va être plus forte.
Objectif principal	Analyser comment des néo-spectateurs et des spectateurs “habitués” perçoivent l'alimentation dans un drama et comparer ses approches
Critère de jugement principal	**Pertinence** : dans le cas de ma recherche car mise en relation des enquêtés dans le cadre d’une analyse des comportements individuels et des dynamiques de groupe face à l'alimentation dans le drama **Efficacité** : les limites du travail de mémoire de M1 principalement exploratoire et des méthodologies qualitatives **Efficience :** semblable à un focus groupe “classique” mais avec apport de la dégustation et de la vidéo des réactions des spectateurs. **Impact** : limité car petit échantillon et protocole spécifique mais bonne base pour une recherche future **Simplicité** : grande pour le déroulé et l’analyse mais compliqué au niveau matériel à mon échelle de M1 (lieu, camera, assistant … et temps de retranscription) **Reproductibilité** : du protocole forte mais problème de temps possible (3h nécessaires)
Population cible	Etudiants français de 18 à 34 ans en étude supérieure ou avec le niveau Bac +2 n’ayant jamais voyagé en Corée du Sud
Critères d’inclusion	- pour les 2 focus groupes : français de 18 à 34 ans en étude supérieure ou avec équivalent Bac +2 - pour les néo-spectateurs : individu n’ayant peu ou pas été en contact avec la K- culture coréenne (10 heures cumulées maximum) - pour les spectateurs “habitués” : individu en contact régulier (une fois par mois minimum) et récent (1 mois avant le focus maximum) avec la k-culture depuis plus de 1 an (40 heures cumulées)
Critères d’exclusion	- mineur ou plus de 34 ans - étranger et/ou français vivant en France depuis moins de 5 ans - personne avec des difficultés à lire et parler le français ou les sous-titres - allergie au riz et/ou sensibilité gastrique - individu ayant voyagé en Corée du Sud/Nord ou vécu en Corée du Sud/Nord ou d’origine coréenne
Type d’étude *Déroulement de l’étude (Schéma de l’étude)* *Les participants recevront un retour du focus groupe et le mémoire une fois fini.	- Recherche qualitative via focus groupes comparés **Préparation** : sélection et contact des participants dans mon réseau personnel (ex: ami d’ami), petit questionnaire d’information générale pour les inclure ou les exclure des focus groupe, écrire le script et potentiellement raccourcir les épisodes, se procurer les produits à goûter, trouver un lieu adapté, “former” l’assistant qui ne sera pas un sociologue de l'alimentation ET obtenir les consentements des participants et les informer de la confidentialité **Déroulé** : 1. Explication du déroulé de la séance, points sur les contentements et le futur des données issues du focus 2. Point sur leur vision de l'alimentation coréenne 3. Visionnage d’un épisode (note des échange, des réactions …) 4. Débrief de l’épisode et retour sur leur perception de l'alimentation coréenne 5. Dégustation et impressions 6. Remerciements et fin de session formel **Débrief** : avec les participants , avec l’assistant et pour moi même **Analyse** : transcription , analyse vocale , attitude, discours …
Perspective	Constater des perceptions et des comportements différents ou semblables dans les 2 groupes, voir ou non un conflit entre des imaginaires (Français et Coréen) et entre l'imaginaire et le goût

Conclusion de la partie 3

Si ces méthodes peuvent sembler contradictoires, elles sont en réalité complémentaires. Elles nous permettent de réaliser notre étude avec plusieurs approches complémentaires.

Figure 2 : Liens entre les méthodologies



A : Lien entre l'imaginaire véhiculé par les institutions coréennes et les perceptions des cibles
B : Cohérence entre le publics déjà défini par d'autre études sur et celui que nous étudions
C : Cohérence entre les attitudes et discours sur internet et dehors
D : Dynamiques de groupe et échanges
E : Rajout de l'interaction avec le chercheur
F : Perception de la culture coréenne
G : Réaction au drama diffusé

CONCLUSION GÉNÉRALE

Le pays puise dans les grandes périodes (avant le 20e siècle) pour valoriser son patrimoine culinaire et affirmer son identité alimentaire. L'histoire de la Corée (plus particulièrement la période de l'Occupation japonnaise) a favorisé la construction du nationalisme culinaire. La période moderne a permis son ouverture à d'autres modèles alimentaires.

Sa situation géographique au cœur d'un pôle Asie sous influence sino-japonaise renforce son besoin d'exister sur la scène internationale.

Pour cela elle promeut deux images de son alimentation (Hansik et Hallyu) À cela elle ajoute trois axes de promotion : le premier par la santé, le second par l'adaptabilité de sa cuisine, le dernier par la convivialité.

Son introduction a été facilitée en France grâce aux liens déjà existant entre la France et l'Asie du Nord-est. Par exemple, il y a déjà eu des vagues culturelles semblables avec le Japon.

Il semble donc que les réseaux sociaux, les productions audiovisuelles et les actions diplomatiques diffusent une double image de l'alimentation (Hansik et Hallyu) coréenne pour construire un imaginaire effectivement au service de l'ego récit de la Corée du Sud.

On observe en effet que la culture coréenne et par extension son alimentation est consommée par un double public : par des étudiants connectés pour lesquels elle occupe une place unique dans leur quotidien mais aussi un public au patrimoine culturel élevé pour qui elle est un signe de distinction parmi d'autres.

Le double public est en cohérence avec la double image de l'alimentation coréenne.

Nous avons commencé à mettre en place des méthodologies quantitatives (recueil de données secondaires, analyse textuelle informatisée) et qualitatives (focus group, netnographie, entretien semi-directif et observation) complémentaires pour répondre à nos hypothèses.

Bibliographie

ABDELMALEK, Ali Aït. Edgar Morin, sociologue et théoricien de la complexité : *Societes* [en ligne]. 2004, Vol. 86, nº 4, p. 99-117. [Consulté le 8 avril 2022]. Disponible à l'adresse : https://www.cairn.info/revue-societes-2004-4-page-99.htm

AHN, Jiwon. Drame gastronomique : un cas savoureux de narration de la nation. *Flow* [en ligne]. 2010, Vol. 11, nº 10. [Consulté le 5 avril 2022]. Disponible à l'adresse : https://www.flowjournal.org/2010/03/gourmet-drama-a-tasty-case-of-narrating-the-nationjiwon-ahn-keene-state-college/

ARNOLD, Melina, SIERRA, Mónica S., LAVERSANNE, Mathieu, SOERJOMATARAM, Isabelle, JEMAL, Ahmedin et BRAY, Freddie. Global patterns and trends in colorectal cancer incidence and mortality. *Gut* [en ligne]. Avril 2017, Vol. 66, nº 4, p. 683-691. [Consulté le 27 mars 2022]. Disponible à l'adresse : https://gut.bmj.com/content/66/4/683

BAE, Jaehoon. Review of South Korea's New Nationalism: The End of « One Korea »? *Korean Studies* [en ligne]. 2017, Vol. 41, p. 285-287. [Consulté le 21 mars 2022]. Disponible à l'adresse : https://www.jstor.org/stable/44508450

BAIL, Hélène Le. Actions culturelles engagées : discours et mobilisations contre le « racisme anti-asiatique » en France. *Migrations Société* [en ligne]. Avril 2021, Vol. 183, nº 1, p. 47-64. [Consulté le 8 avril 2022]. Disponible à l'adresse : https://www.cairn.info/revue-migrations-societe-2021-1-page-47.htm

BAK, Sang Mee. Negotiating National and Transnational Identities through Consumption Choices: Hamburgers, Espresso, and Mobile Technologies among Koreans. *The Review of Korean Studies* [en ligne]. 2004, Vol. 7, nº 2. [Consulté le 2 mars 2022]. Disponible à l'adresse : https://rks.accesson.kr/assets/pdf/7503/journal-7-2-33.pdf

BLANCHARD, Pascal et DEROO, Eric. *Le Paris Asie: 150 ans de présence de la Chine, de l'Indo-Chine, du Japon dans la capitale*. Paris : La Découverte : Achac, 2004.

BOMAN, Björn. De Oldboy à Burning : Han dans les films sud-coréens. *Culture & Psychology* [en ligne]. 2020, Vol. 26, nº 4, p. 919-932. [Consulté le 29 mars 2022]. Disponible à l'adresse : https://doi.org/10.1177/1354067X20922146

BOUCHEREAU, Lise. *Sintobur'i, notre corps et notre terre ne font qu'un : image du nationalisme alimentaire coréen à l'ère de la mondialisation* [en ligne]. Mémoire de M2. Lyon : Université de Lyon 1, 5 septembre 2018. [Consulté le 27 octobre 2021]. Disponible à l'adresse : https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-02095051

BOUDON, Raymond et FILLIEULE, Renaud. *Les méthodes en sociologie*. 14e éd. Paris : Que sais-je ?, 2018. Que sais-je ?, n° 1334. 301.072

BOURRIER, T. Intolérances et allergies aux colorants et additifs. *Revue Française d'Allergologie et d'Immunologie Clinique* [en ligne]. Mars 2006, Vol. 46, nº 2, p. 68-79. [Consulté le 3 avril 2022]. Disponible à l'adresse : https://www.sciencedirect.com/science/article/pii/S0335745705002893

BOUVARD, Julien. L'internationalisation de la culture populaire japonaise et les paradoxes du Cool Japan. *Monde chinois* [en ligne]. Octobre 2015, Vol. 42, nº 2, p. 84-91. [Consulté le 9 avril 2022]. Disponible à l'adresse : https://www.cairn.info/revue-monde-chinois-2015-2-page-84.htm

BRIZAY, Bernard. II. Confucius, maître Kong, « roi sans couronne ». Dans : *Les trente « empereurs » qui ont fait la Chine* [en ligne]. Paris : Perrin, 2018, p. 47-62. [Consulté le 2 avril 2022]. Disponible à l'adresse : https://www.cairn.info/les-trente-empereurs-qui-ont-fait-la-chine--9782262051587-page-47.htm

CAMELO, Filipe Pessoa et RODRIGUES, Kadma Marques. Gastronomie et cuisine traditionnelle populaire en tension : la préparation de la tapioca au Ceará. *Brésil(s). Sciences humaines et sociales* [en ligne]. Trad. par Stéphane CHAO. Novembre 2020, nº 18. [Consulté le 5 avril 2022]. Disponible à l'adresse : https://journals.openedition.org/bresils/8266#tocto1n1

CARDON, Philippe, DEPECKER, Thomas et PLESSZ, Marie. Chapitre 2. Les cultures alimentaires. *U* [en ligne]. 2019, p. 43-69. [Consulté le 29 octobre 2021]. Disponible à l'adresse : https://www.cairn.info/sociologie-de-l-alimentation--9782200621049-page-43.htm

CARDON, Philippe et GARCIA-GARZA, Domingo. L'alimentation : enjeux théoriques et empiriques dans les Amériques. *IdeAs. Idées d'Amériques* [en ligne]. Décembre 2012, nº 3. [Consulté le 9 avril 2022]. Disponible à l'adresse : https://journals.openedition.org/ideas/403?lang=en#tocto2n1

CAWLEY, Kevin N. Korean Confucianism. Dans : ZALTA, Edward N. (dir.), *The Stanford Encyclopedia of Philosophy* [en ligne]. Stanford : Metaphysics Research Lab, Stanford University, 2021. [Consulté le 2 avril 2022]. Disponible à l'adresse : https://plato.stanford.edu/archives/win2021/entries/korean-confucianism/

CHAUBET, François et MARTIN, Laurent. Chapitre 6 - Cultures coloniales et impériales. Dans : *Histoire des relations culturelles dans le monde contemporain* [en ligne]. Paris : Armand Colin, 2011, p. 143-165. [Consulté le 5 avril 2022]. Disponible à l'adresse : https://www.cairn.info/histoire-des-relations-culturelles-dans-le-monde--9782200254551-page-143.htm

CHAUVIN, Sébastien et JOUNIN, Nicolas. 7 – L'observation directe. Dans : *L'enquête sociologique* [en ligne]. Paris : Presses Universitaires de France, 2012. [Consulté le 22 mars 2022]. ISBN 9782130608738. Disponible à l'adresse : https://www.cairn.info/l-enquete-sociologique--9782130608738-page-143.htm

CHOI, Hang-sub. La Corée, une société solitaire. *Societes* [en ligne]. 2013, Vol. 122, nº 4, p. 57-63. [Consulté le 12 mars 2022]. Disponible à l'adresse : https://www.cairn.info/revue-societes-2013-4-page-57.htm

CHRISTENSEN, Jan Erik. Confucianism, food, and sustainability. *Asian Philosophy* [en ligne]. Janvier 2017, Vol. 27, nº 1, p. 16-29. [Consulté le 2 avril 2022]. Disponible à l'adresse : https://www.tandfonline.com/doi/full/10.1080/09552367.2017.1286724?scroll=top&needAccess=true

CHUNG, Bertrand. Politique et religion en Corée du Sud. *Revue d'études comparatives Est-Ouest* [en ligne]. 2001, Vol. 32, nº 1, p. 85-110. [Consulté le 1 avril 2022]. Disponible à l'adresse : https://www.persee.fr/doc/receo_0338-0599_2001_num_32_1_3073

CHUNG, Hae-Kyung, SHIN, Dayeon, CHUNG, Kyung Rhan, CHOI, Soe Yeon et WOO, Nariyah. Recovering the royal cuisine in Chosun Dynasty and its esthetics. *Journal of Ethnic Foods* [en ligne]. Décembre 2017, Vol. 4, nº 4, p. 242-253. [Consulté le 30 mars 2022]. DOI 10.1016/j.jef.2017.12.001

CHUNG, Hae-Kyung, YANG, Hye Jeong, SHIN, Dayeon et CHUNG, Kyung Rhan. Aesthetics of Korean foods: The symbol of Korean culture. *Journal of Ethnic Foods* [en ligne]. Septembre 2016, Vol. 3, nº 3, p. 178-188. [Consulté le 7 avril 2022]. Disponible à l'adresse : https://www.sciencedirect.com/science/article/pii/S2352618116300853

CICCHELLI, Vincenzo et OCTOBRE, Sylvie. La Hallyu ou comment apprendre des petites choses : une éducation au cosmopolitisme par le bas. *Education et societes* [en ligne]. 2019, Vol. 44, nº 2, p. 131-148. [Consulté le 24 mars 2022]. Disponible à l'adresse : https://www.cairn.info/revue-education-et-societes-2019-2-page-131.htm

CLASTRES, Patrick. Olympisme et guerre froide. Du paradigme réaliste au paradigme culturel. *Guerres mondiales et conflits contemporains* [en ligne]. 2020, Vol. 277, nº 1, p. 7-25. [Consulté le 24 mars 2022]. Disponible à l'adresse : https://www.cairn.info/revue-guerres-mondiales-et-conflits-contemporains-2020-1-page-7.htm

COCHOY, Franck. La captation des publics entre dispositifs et dispositions, ou le petit chaperon rouge revisité. Dans : *La captation des publics : C'est pour mieux te séduire, mon client...* [en ligne]. Toulouse : Presses universitaires du Midi, 27 février 2020, p. 11-68. [Consulté le 8 avril 2022]. Socio-logiques. Disponible à l'adresse : http://books.openedition.org/pumi/14271

COPPOLA, Antoine. Regain religieux dans le cinéma sud-coréen : vers une trans-religion du futur ? *Societes* [en ligne]. 2019, Vol. 144, nº 2, p. 95-103. [Consulté le 22 mars 2022]. Disponible à l'adresse : https://www.cairn.info/revue-societes-2019-2-page-95.htm

COPPOLA, Antoine. Représentations subversives des altersexualités dans le cinéma coréen. *Sociétés* [en ligne]. 2015, Vol. 129, nº 3, p. 125. [Consulté le 21 mars 2022]. Disponible à l'adresse : http://www.cairn.info/revue-societes-2015-3-page-125.htm

CORBEAU, Jean-Pierre. Introduction. Dans : CORBEAU, Jean-Pierre et POULAIN, Jean-Pierre, *Penser l'Alimentation, Entre imaginaire et rationalité.* [en ligne]. Paris : Privat, 2002. [Consulté le 5 avril 2022]. Disponible à l'adresse : https://www.lemangeur-ocha.com/penser-lalimentation-entre-imaginaire-et-rationalite-par-jean-pierre-corbeau-et-jean-pierre-poulain-2/

CORBEAU, Jean-Pierre. Sociabilités urbaines contemporaines et cuisines de foire. De la convivialité à la commensalité. *Diasporas. Histoire et sociétés* [en ligne]. 2005, Vol. 7, nº 1, p. 147-158. [Consulté le 2 avril 2022]. Disponible à l'adresse : https://www.persee.fr/doc/diasp_1637-5823_2005_num_7_1_1022

COURBOT, Cécilia. De l'acculturation aux processus d'acculturation, de l'anthropologie à l'histoire. *Hypotheses* [en ligne]. 2000, Vol. 3, nº 1, p. 121-129. [Consulté le 5 avril 2022]. Disponible à l'adresse : https://www.cairn.info/revue-hypotheses-2000-1-page-121.htm

COURMONT, Barthélemy et KIM, Eojin. Le soft power coréen à l'assaut du monde. *Monde chinois* [en ligne]. Octobre 2013, Vol. 34, nº 2, p. 30‑41. [Consulté le 24 mars 2022]. Disponible à l'adresse : https://www.cairn.info/revue-monde-chinois-2013-2-page-30.htm

CWIERTKA, Katarzyna J. *Cuisine, Colonialism and Cold War: Food in Twentieth-Century Korea.* London : Reaktion Books, 2013. [Consulté le 9 mars 2022]. ISBN 9781780230733. Disponible à l'adresse : https://public.ebookcentral.proquest.com/choice/publicfullrecord.aspx?p=1550747

DALE, Angela. Le rôle de l'analyse secondaire dans la recherche en sciences sociales. *Sociétés Contemporaines* [en ligne]. 1993, Vol. 14, nº 1, p. 7‑21. [Consulté le 7 mars 2022]. Disponible à l'adresse : https://www.persee.fr/doc/socco_1150-1944_1993_num_14_1_1124

DAYEZ-BURGEON, Pascal. *Histoire de la Corée*. Paris : Tallandier, 2012. [Consulté le 16 mars 2022]. Disponible à l'adresse : https://www.cairn.info/histoire-de-la-coree--9782847348354.htm

DAYEZ-BURGEON, Pascal. La Corée d'avant les deux Corées : les leçons de l'histoire. *Pouvoirs* [en ligne]. 2018, Vol. 167, nº 4, p. 5‑15. [Consulté le 12 mars 2022]. Disponible à l'adresse : https://www.cairn.info/revue-pouvoirs-2018-4-page-5.htm

DELISSEN, Alain. Carrefour historique, carrefours historiographiques : les nouveaux passés de la Corée du Sud. *Matériaux pour l histoire de notre temps* [en ligne]. 2007, Vol. N° 88, nº 4, p. 20. [Consulté le 29 mars 2022]. Disponible à l'adresse : http://www.cairn.info/revue-materiaux-pour-l-histoire-de-notre-temps-2007-4-page-20.htm?ref=doi

DESOUCEY, Michaela. Gastronationalisme : traditions alimentaires et politique d'authenticité dans l'Union européenne. *American Sociological Review* [en ligne]. Juin 2010, Vol. 75, nº 3, p. 432‑455. [Consulté le 1 novembre 2021]. Disponible à l'adresse : https://doi.org/10.1177/0003122410372226

DIETRICH, Pascale, LOISON, Marie et ROUPNEL, Manuella. 10 – Articuler les approches quantitative et qualitative. Dans : *L'enquête sociologique* [en ligne]. Paris : Presses Universitaires de France, 2012. [Consulté le 8 avril 2022]. Disponible à l'adresse : https://www.cairn.info/l-enquete-sociologique--9782130608738-page-207.htm

ENSLEN, Agathe. *L'amateur de produits culturels sud-coréens comme créateur et médiateur actif de son image de la Corée du Sud, hors des frontières de celle-ci* [en ligne]. Mémoire professionnel. Paris : Sorbonne Université, 25 novembre 2019. [Consulté le 27 octobre 2021]. Disponible à l'adresse : https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-02877174

EUNSIL, Yim. Les migrations de la Corée contemporaine : état(s) et diaspora(s). *Pouvoirs* [en ligne]. 2018, Vol. 167, nº 4, p. 121‑132. [Consulté le 3 avril 2022]. Disponible à l'adresse : https://www.cairn.info/revue-pouvoirs-2018-4-page-121.htm

FAO. *La situation mondiale de l'alimentation et de l'agriculture 2006* [en ligne]. Organisation des Nations Unis pour l'alimentation et l'agriculture., 2006. [Consulté le 16 mars 2022]. Disponible à l'adresse : https://www.fao.org/3/a0800f/a0800f03.pdf

FEFFER, John. Korean Food, Korean Identity: The Impact of Globalization on Korean Agriculture. *Shorenstein APARC* [en ligne]. Décembre 2005. [Consulté le 9 mars 2022]. Disponible à l'adresse :

https://aparc.fsi.stanford.edu/publications/korean_food_korean_identity_the_impact_of_globalization_on_korean_agriculture

FUMEY, Gilles. La mondialisation de l'alimentation. *L'Information geographique* [en ligne]. 2007, Vol. 71, nº 2, p. 71-82. [Consulté le 6 avril 2022]. Disponible à l'adresse : https://www.cairn.info/revue-l-information-geographique-2007-2-page-71.htm

GALMICHE, Florence. La construction d'une identité religieuse bouddhiste en Corée du Sud. *Archives de sciences sociales des religions* [en ligne]. Décembre 2012, nº 160, p. 309-358. [Consulté le 1 avril 2022]. Disponible à l'adresse : https://journals.openedition.org/assr/24579

GELÉZEAU, Valérie. Le mur coréen et les mots pour dire la Corée. De la frontière spatiale à la méta-nation. *Raison presente* [en ligne]. 2017, Vol. 202, nº 2, p. 21-31. [Consulté le 3 avril 2022]. Disponible à l'adresse : https://www.cairn.info/revue-raison-presente-2017-2-page-21.htm

GEORGES, Fanny. « A l'image de l'Homme » : cyborgs, avatars, identités numériques. *Le Temps des medias* [en ligne]. 2012, Vol. 18, nº 1, p. 136-147. [Consulté le 24 mars 2022]. Disponible à l'adresse : https://www.cairn.info/revue-le-temps-des-medias-2012-1-page-136.htm

GODECHOT, Olivier. 16 – Interpréter les réseaux sociaux. Dans : *L'enquête sociologique* [en ligne]. Paris : Presses Universitaires de France, 2012. [Consulté le 8 avril 2022].Disponible à l'adresse : https://www.cairn.info/l-enquete-sociologique--9782130608738-page-333.htm

GOIN, Emilie. Narrateur, personnage et lecteur. Pragmatique des subjectivèmes relationnels, des points de vue énonciatifs et de leur dialogisme. *Cahiers de Narratologie. Analyse et théorie narratives* [en ligne]. Décembre 2013, nº 25. [Consulté le 30 novembre 2021]. Disponible à l'adresse : https://journals.openedition.org/narratologie/6797

GRASSI, Valentina. L'imaginaire. *Sociologie de l'imaginaire et du quotidien* [en ligne]. 2005, p. 11-59. [Consulté le 5 avril 2022]. Disponible à l'adresse : https://www.cairn.info/introduction-a-la-sociologie-de-l-imaginaire--9782749203973-page-11.htm

GREIMAS, Algirdas Julien. Éléments pour une théorie de l'interprétation du récit mythique. *Communications* [en ligne]. 1966, Vol. 8, nº 1, p. 28-59. [Consulté le 29 octobre 2021]. Disponible à l'adresse : https://www.persee.fr/doc/comm_0588-8018_1966_num_8_1_1114

GUTFREIND, Cristiane Freitas. L'imaginaire cinématographique : une représentation culturelle. *Societes* [en ligne]. 2006, Vol. 94, nº 4, p. 111-119. [Consulté le 8 avril 2022]. Disponible à l'adresse : https://www.cairn.info/revue-societes-2006-4-page-111.htm

HAN, Jae Yeong. Gastronomie coréenne, élément des relations internationales. *Bulletin de l'Institut Pierre Renouvin* [en ligne]. 2019, Vol. 50, nº 2, p. 61-74. [Consulté le 2 avril 2022]. Disponible à l'adresse : https://www.cairn.info/revue-bulletin-de-l-institut-pierre-renouvin-2019-2-page-61.htm

HASSOUN, Jean-Pierre. Moderniser « l'ethnique » pour développer l'urbain. La venue d'une industrie de la feuille de brick dans une ville de banlieue. *Genèses* [en ligne]. 2009, Vol. 76, nº 3, p. 52. [Consulté le 20 novembre 2021]. Disponible à l'adresse : http://www.cairn.info/revue-geneses-2009-3-page-52.htm

HONG, Inhye. Repenser l'identité nationale de la Corée à partir des frontières. *Acta Fabula* [en ligne]. Novembre 2021, nº vol. 22, n° 9. [Consulté le 3 avril 2022]. Disponible à l'adresse : https://www.fabula.org:443/revue/document13681.php

HUYGHE, François-Bernard, SCHMELK, Clara et BIASI, Pierre-Marc de. Globish Glossaire. *Medium* [en ligne]. 2017, Vol. 5253, nº 3, p. 217-257. [Consulté le 24 mars 2022]. Disponible à l'adresse : https://www.cairn.info/revue-medium-2017-3-page-217.htm

HYUN, Jeong Im. Mon prince charmant parle coréen : les fans de K-Pop en France et Lituanie. *Societes* [en ligne]. 2013, Vol. 122, nº 4, p. 85-94. [Consulté le 9 avril 2022]. Disponible à l'adresse : https://www.cairn.info/revue-societes-2013-4-page-85.htm

ICHIJO, Atsuko. Food and Nationalism: Gastronationalism Revisited. *Nationalities Papers* [en ligne]. 2020, Vol. 48, nº 2, p. 215-223. [Consulté le 31 mars 2022]. Disponible à l'adresse : https://www.cambridge.org/core/product/identifier/S0090599219001041/type/journal_article

JANG, Dai-Ja, CHUNG, Kyung Rhan, YANG, Hye Jeong, KIM, Kang-sung et KWON, Dae Young. Discussion on the origin of kimchi, representative of Korean unique fermented vegetables. *Journal of Ethnic Foods* [en ligne]. Septembre 2015, Vol. 2, nº 3, p. 126-136. [Consulté le 29 mars 2022]. Disponible à l'adresse : https://www.sciencedirect.com/science/article/pii/S2352618115000451

JIN, Dal Yong. Ten Myths About the Korean Wave in the Global Cultural Sphere. *International Journal of Communication* [en ligne]. Septembre 2021, Vol. 15, nº 0, p. 18. [Consulté le 24 février 2022]. Disponible à l'adresse : https://ijoc.org/index.php/ijoc/article/view/17454

JOINAU, Benjamin. Une vague de Kimch'i : la gastronomie coréenne face à la mondialisation Entre Soft Power et menace. *Outre-Terre* [en ligne]. Septembre 2014, Vol. N° 39, nº 2, p. 350-372. [Consulté le 21 octobre 2021]. Disponible à l'adresse : https://www.cairn.info/revue-outre-terre2-2014-2-page-350.htm

KEY-YOUNG, Son. *South Korean Engagement Policies and North Korea: Identities, Norms and the Sunshine Policy*. London : Routledge, 2006. [Consulté le 3 février 2022]. Disponible à l'adresse : https://www.taylorfrancis.com/books/mono/10.4324/9780203965009/south-korean-engagement-policies-north-korea-key-young-son

KHAN, Valeriy S. et HERZOG, Nathanaël. Métanation coréenne. Les relations entre la diaspora coréenne et la Corée Le problème de la réunification. *Outre-Terre* [en ligne]. Septembre 2014, Vol. 39, nº 2, p. 232-239. [Consulté le 3 avril 2022]. Disponible à l'adresse : https://www.cairn.info/revue-outre-terre2-2014-2-page-232.htm

KIM, Minkoo. Rice in ancient Korea: status symbol or community food? *Antiquity* [en ligne]. Août 2015, Vol. 89, nº 346, p. 838-853. [Consulté le 29 mars 2022]. Disponible à l'adresse : https://www.cambridge.org/core/journals/antiquity/article/abs/rice-in-ancient-korea-status-symbol-or-community-food/4D01669D39C19C2D44E1877712326497

KIM, Soon Hee, KIM, Myung Sunny, LEE, Myoung Sook, PARK, Yong Soon, LEE, Hae Jeong, KANG, Soon-ah, LEE, Hyun Sook, LEE, Kyung-Eun, YANG, Hye Jeong, KIM, Min Jung, LEE, Young-Eun et KWON, Dae Young. Korean diet: Characteristics and historical background.

Journal of Ethnic Foods [en ligne]. Mars 2016, Vol. 3, nº 1, p. 26‑31. [Consulté le 29 mars 2022].Disponible à l'adresse : https://www.sciencedirect.com/science/article/pii/S2352618116300099

KIM, Youna et BARON, Esther. Soft Power et nationalisme culturel : la vague coréenne. *Outre-Terre* [en ligne]. Septembre 2014, Vol. N° 39, nº 2, p. 331‑337. [Consulté le 21 octobre 2021]. Disponible à l'adresse : https://www.cairn.info/revue-outre-terre2-2014-2-page-331.htm

KIRCABURUN, Kagan, BALTA, Sabah, EMIRTEKIN, Emrah, TOSUNTAS¸, Şule Betül, DEMETROVICS, Zsolt et GRIFFITHS, Mark D. Compensatory Usage of the Internet: The Case of Mukbang Watching on YouTube. *Psychiatry Investigation* [en ligne]. Avril 2021, Vol. 18, nº 4, p. 269‑276. [Consulté le 7 avril 2022].Disponible à l'adresse : https://www.ncbi.nlm.nih.gov/pmc/articles/PMC8103015/

KOUZMINE, Jérémie. Accord entre le Japon et la Corée du Sud concernant les « femmes de réconfort », une reconnaissance faisant obstacle aux réparations. *La Revue des droits de l'homme. Revue du Centre de recherches et d'études sur les droits fondamentaux* [en ligne]. Mai 2016. [Consulté le 2 avril 2022]. Disponible à l'adresse : https://journals.openedition.org/revdh/2081?lang=en

KOZINETS, Robert V. *Netnography: Doing Ethnographic Research Online*. New York : SAGE Publishing, 2009

LANNA, Noemi et NINIVE, Auguste. Mémoire contestée : l'héritage de la colonisation de la Corée dans les relations nippo-coréennes. *Outre-Terre* [en ligne]. Septembre 2014, Vol. 39, nº 2, p. 290‑304. [Consulté le 2 avril 2022]. Disponible à l'adresse : https://www.cairn.info/revue-outre-terre2-2014-2-page-290.htm

LAPASSADE, Georges. Observation participante. Dans : *Vocabulaire de psychosociologie* [en ligne]. Paris : Érès, 2002, p. 375‑390. [Consulté le 22 mars 2022]. ISBN 9782749206851. Disponible à l'adresse : https://www.cairn.info/vocabulaire-de-psychosociologie--9782749206851-page-375.htm

LE, Min Sook. La représentation du chamanisme coréen chez l'écrivain Kim Dong-ri (1913-1995). *Transtext(e)s Transcultures* 跨文本跨文化. *Journal of Global Cultural Studies* [en ligne]. Avril 2011, nº 6. [Consulté le 21 mars 2022]. Disponible à l'adresse : https://journals.openedition.org/transtexts/417

LEE, Kang-Lae. Samguk Sagi 三國史記 : Mémoires historiques des Trois Royaumes. Dans : *Encyclopédie des historiographies : Afriques, Amériques et Asies* [en ligne]. Paris : Presses de l'Inalco, 2020, p. 1544‑1559. [Consulté le 18 mars 2022]. Disponible à l'adresse : https://books.openedition.org/pressesinalco/https://books.openedition.org/pressesinalco/29292

LEE, Kil-ho. Nation branding in South Korea. *Gouvernement et action publique* [en ligne]. Juillet 2016, Vol. 5, nº 2, p. 101‑123. [Consulté le 5 avril 2022]. Disponible à l'adresse : https://www.cairn.info/revue-gouvernement-et-action-publique-2016-2-page-101.htm

LENTZ, Robert J. *Korean War Filmography: 91 English Language Features through 2000*. Jefferson : McFarland, 2016. [Consulté le 17 mars 2022]. Disponible à l'adresse : https://books.google.be/books/about/Korean_War_Filmography.html?id=OzdyAAAAMAAJ&redir_esc=y

LEROY, Victoria. Econationalisme. Dans : *Dictionnaire critique de l'anthropocène* [en ligne]. Paris : CNRS, 4 juin 2020. Disponible à l'adresse : https://books.google.fr/books?id=m97lDwAAQBAJ&pg=PT398&lpg=PT398&dq=Sintobur%E2%80%99i&source=bl&ots=UMwXcSHQAe&sig=ACfU3U3AQ9LkappIUjZsoSR6OmlPO13cKQ&hl=fr&sa=X&ved=2ahUKEwjq19Gv_O_2AhVOz4UKHehZASsQ6AF6BAgCEAM#v=onepage&q=Sintobur%E2%80%99i&f=false

LEVEAU, Arnaud. Corée du Sud-États-Unis. Une relation sous influence. *Outre-Terre* [en ligne]. 2013, Vol. 37, nº 3, p. 327-342. [Consulté le 14 mars 2022]. Disponible à l'adresse : https://www.cairn.info/revue-outre-terre2-2013-3-page-327.htm

LEVEAU, Arnaud. *Les relations de la Corée du Sud et les pays d'Asie du Sud-Est. Quelle stratégie pour une puissance moyenne ?* [en ligne]. These de doctorat. [S. l.] : Lyon, École normale supérieure, 22 juin 2012. [Consulté le 4 avril 2022]. Disponible à l'adresse : http://www.theses.fr/2012ENSL0718

LIAKOS, Antonis. L'instrumentalisation de l'histoire par la politique. *NAQD* [en ligne]. 2001, Vol. 1415, nº 1, p. 8-24. [Consulté le 10 mars 2022]. Disponible à l'adresse : https://www.cairn.info/revue-naqd-2001-1-page-8.htm

LIM, Joy Nam Hye. Conceptualizing Sorrow and Hope: The Discourse of Han in South Korea. *The Journal of Transcultural Studies* [en ligne]. 2019, Vol. 10, nº 1, p. 54-88. [Consulté le 10 mars 2022]. Disponible à l'adresse : https://heiup.uni-heidelberg.de/journals/index.php/transcultural/article/view/23985

LIMA, Dora De et PAÇO, David Do. Le métissage, dynamique des gastronomies. *Hypotheses* [en ligne]. Septembre 2012, Vol. 15, nº 1, p. 289-301. [Consulté le 6 avril 2022]. Disponible à l'adresse : https://www.cairn.info/revue-hypotheses-2012-1-page-289.htm

LIPSCOMB, Anna. Culinary Relations: Gastrodiplomacy in Thailand, South Korea, and Taiwan. *The Yale Review of International Studies* [en ligne]. Mars 2019, Vol. YRIS ACHESON PRIZE ISSUE. [Consulté le 8 avril 2022]. Disponible à l'adresse : http://yris.yira.org/essays/3080

MATZKE, Otto. L'aide alimentaire. Un instrument de la politique mondiale. *Politique étrangère* [en ligne]. 1977, Vol. 42, nº 2, p. 183-197. [Consulté le 16 mars 2022]. Disponible à l'adresse : https://www.persee.fr/doc/polit_0032-342x_1977_num_42_2_1683

MCBRIDE, Richard D. Silla Buddhism and the « Hwarang segi » Manuscripts. *Korean Studies* [en ligne]. 2007, Vol. 31, p. 19-38. [Consulté le 21 mars 2022]. Disponible à l'adresse : https://www.jstor.org/stable/23720159

MELLINGER, Elise. Review of Measured Excess: Status, Gender, and Consumer Nationalism in South Korea. *Korean Studies* [en ligne]. 2002, Vol. 26, nº 1, p. 158-162. [Consulté le 5 avril 2022]. Disponible à l'adresse : https://www.jstor.org/stable/23719333

MERCANTI-GUÉRIN, Maria. La netnographie : outil de prospective des métiers, une application aux nouveaux métiers du Web. *Management Avenir* [en ligne]. 2009, Vol. 25, nº 5, p. 386-405. [Consulté le 24 mars 2022]. Disponible à l'adresse : https://www.cairn.info/revue-management-et-avenir-2009-5-page-386.htm

MILLET, Audrey. Franck Cochoy, De la curiosité. L'art de la séduction marchande. *Lectures* [en ligne]. Février 2012. [Consulté le 7 mars 2022]. Disponible à l'adresse :

https://journals.openedition.org/lectures/7466

OKTAY, Serdar et EKINCI, Erhun Kemal. Medicinal food understanding in Korean gastronomic culture. *Journal of Ethnic Foods* [en ligne]. Juillet 2019, Vol. 6, nº 1, p. 4. [Consulté le 6 avril 2022]. DOI 10.1186/s42779-019-0003-9

PARK, Jung Ho et PARK, Sun Woong. Représentations sociales des « ramyeons » en Corée. *Societes* [en ligne]. 2013, Vol. n° 122, nº 4, p. 65‑76. [Consulté le 21 octobre 2021]. Disponible à l'adresse : https://www.cairn.info/revue-societes-2013-4-page-65.htm

PASQUIER, Aurelien. La cuisine coréenne comme représentation de la communauté nationale : analyse des rapports entre communauté et cuisine dans les films « Sikgaek » et « Sikgaek 2 ». *Transtext(e)s Transcultures* 跨文本跨文化. *Journal of Global Cultural Studies* [en ligne]. Octobre 2015, nº 10. [Consulté le 9 mars 2022]. Disponible à l'adresse : https://journals-openedition-org.gorgone.univ-toulouse.fr/transtexts/631

PERETZ, Henri. I. L'observation directe : définition et objectifs. Dans : *Les méthodes en sociologie L'observation* [en ligne]. Paris : La Découverte, 2004, p. 11‑30. [Consulté le 22 mars 2022]. Disponible à l'adresse : https://www.cairn.info/les-methodes-en-sociologie--9782707142627-page-11.htm?contenu=resume

PLUCHART, Jean-Jacques. Une approche critique de la gouvernance d'entreprise : les chaebols coréens entre gouvernance familiale et gouvernementalité. *Vie sciences de l'entreprise* [en ligne]. 2014, Vol. 198, nº 2, p. 115‑136. [Consulté le 4 avril 2022]. Disponible à l'adresse : https://www.cairn.info/revue-vie-et-sciences-de-l-entreprise-2014-2-page-115.htm

POULAIN, Jean Pierre. La gastronomisation des cuisines de terroir : sociologie d'un retournement de perspective. Dans : *Transmettre, quel(s) patrimoine(s) ?* Paris : Michel Houdiard, 1 janvier 2011, p. 239‑248

POULAIN, Jean-Pierre. *Manger aujourd'hui: attitudes, normes et pratiques*. Toulouse : Ed. Privat, 2008

POULAIN, Jean-Pierre. *Sociologies de l'alimentation*. Paris : Presses Universitaires de France, 2013. [Consulté le 7 décembre 2021]. Disponible à l'adresse : https://www.cairn.info/feuilleter.php?ID_ARTICLE=PUF_POUL_2013_01_0221

RAPPAS, Ipek A. Celik. L'amour mondial / la haine nationale : le phénomène de la pop coréenne en Turquie. *Societes* [en ligne]. Août 2020, Vol. 149, nº 3, p. 61‑72. [Consulté le 4 avril 2022]. Disponible à l'adresse : https://www.cairn.info/revue-societes-2020-3-page-61.htm

RAYNAUD, Dominique. Le contexte est-il un concept légitime de l'explication sociologique ? *L'Annee sociologique* [en ligne]. 2006, Vol. 56, nº 2, p. 309‑329. [Consulté le 22 février 2022]. Disponible à l'adresse : https://www.cairn.info/revue-l-annee-sociologique-2006-2-page-309.htm

RÉGNIER-BOHLER, Faustine. L'exotisme est-il bon pour la santé ? *Face à face. Regards sur la santé* [en ligne]. Janvier 2001, nº 3. [Consulté le 6 avril 2022]. Disponible à l'adresse : https://journals.openedition.org/faceaface/628#tocto1n2

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE. *Code du patrimoine -Article L211-1* [en ligne]. Légifrance, 2016. [Consulté le 17 mars 2022]. Disponible à l'adresse :

https://www.legifrance.gouv.fr/codes/article_lc/LEGIARTI000032860025/

RIVOAL, Stéphanie. L'arme alimentaire. *Geoeconomie* [en ligne]. Mars 2015, Vol. 73, nº 1, p. 9-22. [Consulté le 16 mars 2022]. Disponible à l'adresse : https://www.cairn.info/revue-geoeconomie-2015-1-page-9.htm

ROCHEDY, Amandine et BARREY, Sandrine. Les focus groups : étudier le fait alimentaire à travers des mises en discussion thématiques. Dans : *Méthodes d'investigation de l'alimentation et des mangeurs Miam*. Paris : Quae, 2021. Collection Update Sciences & technologies.

ROY, Alexandre. Les débuts de l'emprise économique japonaise en Corée coloniale, 1900-1919. *Cipango. Cahiers d'études japonaises* [en ligne]. Juin 2011, nº 18, p. 135-187. [Consulté le 5 avril 2022]. Disponible à l'adresse : https://journals-openedition-org.gorgone.univ-toulouse.fr/cipango/1524

SAINT-UPÉRY, Marc. La déferlante pop coréenne. *Revue du Crieur* [en ligne]. 2015, Vol. 1, nº 1, p. 56-65. [Consulté le 9 avril 2022]. Disponible à l'adresse : https://www.cairn.info/revue-du-crieur-2015-1-page-56.htm

SANCHO, Isabelle. *Does Confucianism matter in the study of Korea?* [en ligne]. Copenhague : University of Copenhagen, 2015. [Consulté le 20 mars 2022]. Disponible à l'adresse : https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-02905246/document

SCHAPPELY, Mariane. *Le cinéma d'auteur et le grand publique*. Mémoire de Master 2. Paris : École nationale supérieure des métiers de l'image et du son, 2020

SÉNÉCAL, Bernard. Tribulations du bouddhisme, de Wonhyo à Seongcheol. *Critique* [en ligne]. Février 2018, Vol. 848849, nº 1, p. 151-164. [Consulté le 1 avril 2022]. Disponible à l'adresse : https://www.cairn.info/revue-critique-2018-1-page-151.htm

SERRA-MLLOL, Christophe. L'observation participante. Dans : POULAIN, Jean - Pierre (dir.), *Dictionnaire des cultures alimentaires*. Paris : Puf, 2018

SOUYRI, Pierre-François. La colonisation japonaise : un colonialisme moderne mais non occidental. Dans : *Le livre noir du colonialisme: XVIe-XXIe siècle, de l'extermination à la repentance*. Paris : Laffont, 2003.

TARAUD, Christelle. Définition. Dans : *Idées reçues sur la colonisation*. Vol. 2 [en ligne]. Paris : Le Cavalier Bleu, 2018, p. 9-10. [Consulté le 31 mars 2022]. Disponible à l'adresse : https://www.cairn.info/idees-recues-sur-la-colonisation--9791031802640-page-9.htm

TARDIVEL, Émilie. Qu'est-ce qu'une nation ? *Etudes* [en ligne]. 2016, nº 10, p. 53-64. [Consulté le 10 mars 2022]. Disponible à l'adresse : https://www.cairn.info/revue-etudes-2016-10-page-53.html

THÉVENET, Stéphane. Spectacle de la banalité ou sublimation du quotidien ? *Mise au point. Cahiers de l'association française des enseignants et chercheurs en cinéma et audiovisuel* [en ligne]. Mars 2021, nº 14. [Consulté le 10 mars 2022]. DOI 10.4000/map.5145

TILLAND, Bonnie. Baker Kings, Rice Liquor Princesses, and the Coffee Elite: Food Nationalism and Youth Creativity in the Construction of Korean « Taste » in Late 2000s and

Early 2010s Television Dramas. *Acta Koreana* [en ligne]. 2021, Vol. 24, nº 1, p. 77‑104. [Consulté le 21 octobre 2021]. Disponible à l'adresse : https://muse.jhu.edu/article/796735

TRESPEUCH, Léo et ROBINOT, Élisabeth. Évaluation de l'impact des stratégies de parrainage et co-marquage : une netnographie des réseaux sociaux. *Recherches en Sciences de Gestion* [en ligne]. 2019, Vol. 131, nº 2, p. 89‑110. [Consulté le 24 mars 2022]. Disponible à l'adresse : https://www.cairn.info/revue-recherches-en-sciences-de-gestion-2019-2-page-89.htm

TRUONG, Fabien. 2. La voie normale : passer par la fac. Dans : *Jeunesses françaises* [en ligne]. Paris : La Découverte, 20 janvier 2022, p. 55‑92. [Consulté le 4 avril 2022]. Disponible à l'adresse : https://www.cairn.info/jeunesses-francaises--9782348073571-page-55.htm

YANG, Myung-Su. La philosophie politique du néo-confucianisme dans sa distinction à l'égard de la tradition occidentale, notamment chrétienne. *Revue de Théologie et de Philosophie* [en ligne]. 2011, Vol. 143, nº 3, p. 209‑222. [Consulté le 2 avril 2022]. Disponible à l'adresse : https://www.jstor.org/stable/45133679

YEONG, Han Jae. La Corée et les États-Unis : une relation particulière. *Bulletin de l'Institut Pierre Renouvin* [en ligne]. 2011, Vol. 34, nº 2, p. 113‑124. [Consulté le 14 mars 2022]. Disponible à l'adresse :
https://www.cairn.info/revue-bulletin-de-l-institut-pierre-renouvin1-2011-2-page-113.htm

YUN, Woncheol et PARK, Beom Seok. Responses of Korean Buddhism to the Ethos of Contemporary Korea: Three Discourses in the Wake of Modernization. *Religions* [en ligne]. Janvier 2019, Vol. 10, nº 1, p. 6. [Consulté le 30 mars 2022]. Disponible à l'adresse : https://www.mdpi.com/2077-1444/10/1/6

Table des Annexes

Annexe A : Guide d'entretien……p.98

Annexe B Cartes de la Corée du Sud…….p.99

Annexe C Recueil de données secondaire de Google……...p.103

Annexe C : Extrait de l'entretien avec M Bulbogi……...p.104

Annexe E : Recueil de données secondaire issue de Mémoire……... p. 109

Annexe F Notice d'information et consentement éclairé à destination des participants……..p.110

Annexe G : Profils des enquêtés……...…….. p. 113

Annexe G : Script focus group……..……...……... p. 114

Annexe A : Guide d'entretien

" Bonjour … , tout d'abord merci du temps que tu vas consacrer à mes questions. Pour rappel, l'entretien va durer environ 1h30. Pour pouvoir garder une trace fidèle de l'entretien et le retranscrire , je vais l'enregistrer si tu n'y vois pas d'inconvénient. Tout sera anonymisé et je t'enverrai une copie de l'enregistrement et de la transcription. Tu peux te rétracter à tout moment. J'utiliserai cet entretien dans mon mémoire sur l'alimentation en Corée du Sud de master 1 en Sciences Sociales Appliquées à l'Alimentation au sein de l'ISTHIA. Je t'ai sollicité pour en savoir plus sur la cuisine coréenne du point de vue d'un expatrié français. Pour t'expliquer le déroulé de l'entretien, nous allons commencer par des questions de présentation générale (ton âge par exemple). Puis je te poserais des questions sur ton alimentation en France et en Corée et pour finir des questions générales sur l'alimentation en Corée. Il n'y a évidemment pas de bonne ou de mauvaise réponse et tu peux arrêter l'entretien quand tu le souhaite. As-tu des questions avant qu'on commence ?" [110]

Thème	Sous-thème	Questions	Relances
Présentation générale	Générale	Peux-tu te présenter ?	Âge, emploi, étude ...
	Générale à l'époque de l'expatriation	Dans quel contexte es-tu partie en Corée du Sud ? Comment décrirais-tu ta vie en Corée[111] ?	Raison, durée, localisation, activité ...
La vie en France avant le départ	Valeur	Un bon repas pour toi ça évoque quoi ?	Habitude, exception
	Habitude	Tu peux me parler de ton alimentation en France ?	Rappel des 24h
	Idées préconçues sur la Corée avant le départ	Avais-tu des idées préconçues avant ton départ en Corée ?	Évoquer des clichés ?
La vie en Corée du Sud	La découverte	Qu'est-ce qui t'as le plus surpris en Corée ?	
	Les habitudes	Comment était ton alimentation en Corée ?	Petit déjeuner, déjeuner, dîner et prises "an choi"
	Les favoris, les dégoûts et les faits marquants	Qu'est-ce que tu as le plus aimé et le moins aimé en lien avec l'alimentation ? Qu'est-ce qui t'as marqué au niveau alimentaire là-bas ?	Pourquoi ? Faire le lien avec ses goûts ou sa culture ?
Un point de vue d'expatriés français		Libre, rebondire sur ce qui à déjà été dit et approfondir	Relance adaptée
Le retour en France	Nouvelle perception de la France ?	Comment s'est passé le retour en France ?	
	L'influence de la Corée sur son alimentation	As-tu gardé des habitudes coréennes de retour en France ?	Alimentaire ?
	La Corée en France	Comment perçois-tu l'image de la Corée du Sud en France ?	Alimentation et en générale

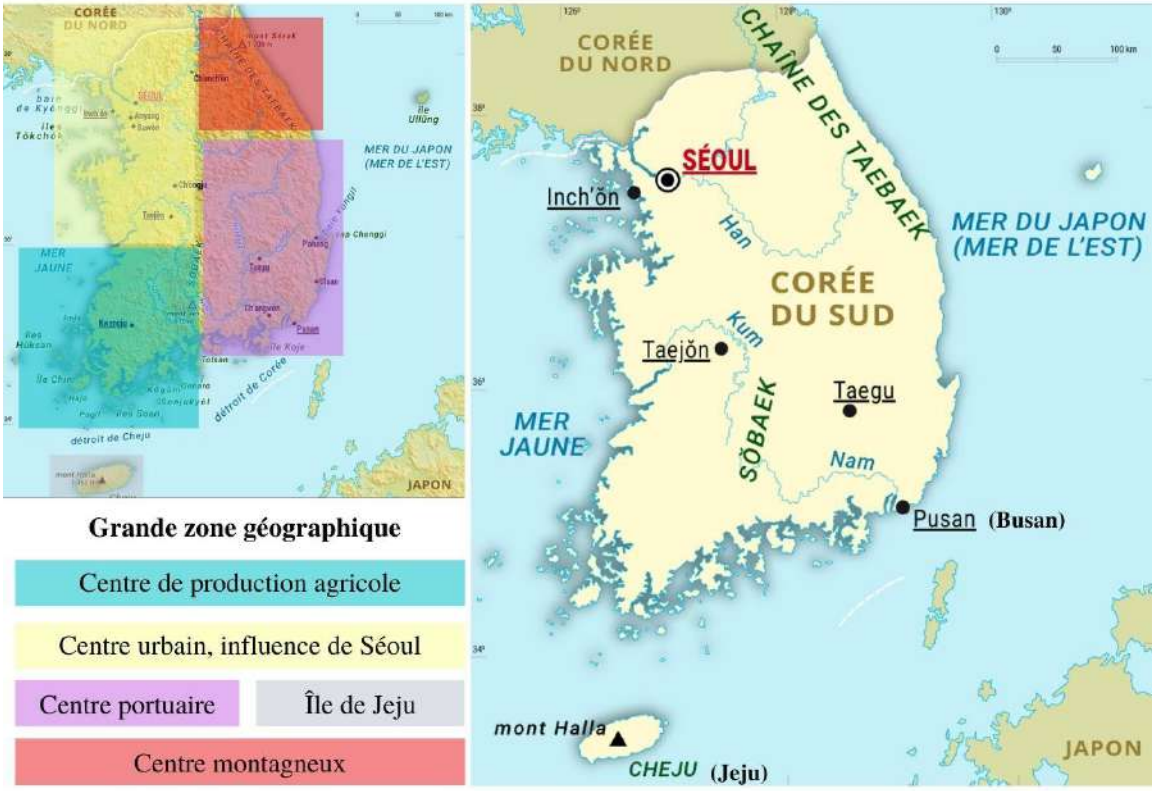
[110] Comme je connais personnellement les expatriés que j'ai interrogés , je ne me suis pas me représenter et je vais les tutoyer pour faciliter l'entretien. Tous les pseudonymes sont en rapport avec la nourriture coréenne pour les retranscriptions, par exemple Mme Soju ou M Tteokbokki.

[111] Utilisation de la Corée pour la Corée du Sud pour fluidifier l'entretien.

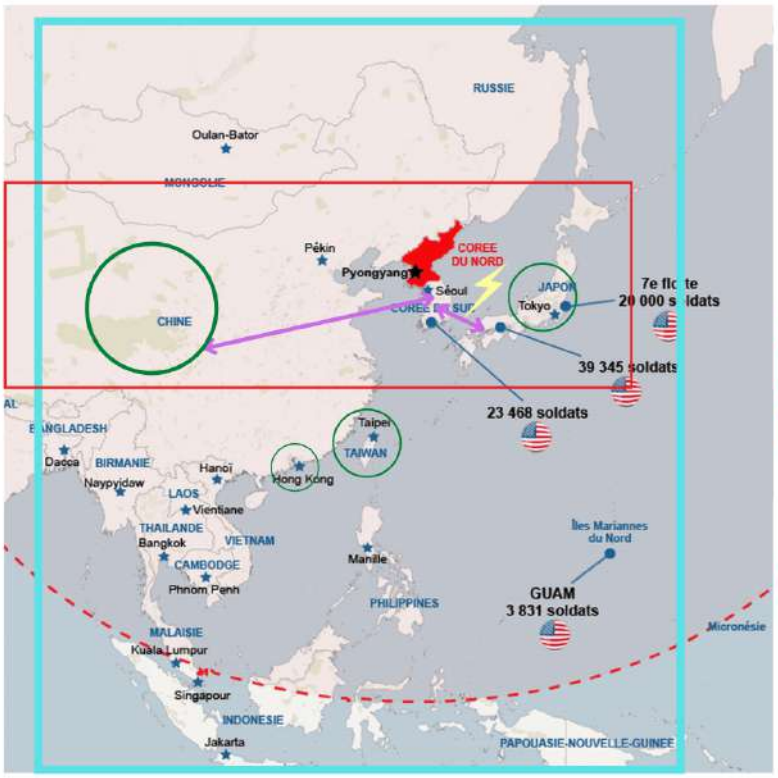
Annexe B : Cartes de la Corée du Sud

Cartes de la Corée du Sud

(Fond de carte : Encyclopédie Universalis)



Nom officiel : République de Corée (KR) **Capitale :** Séoul
Forme de gouvernement : République avec une chambre législative
Unité monétaire : won sud-coréen (KRW)
Population : 51 672 000 (estim. 2021)
Superficie (km2) : 100 360 **Densité (hab./km2)** : 514,9 (2021)
Répartition urbains-ruraux (2018): population urbaine : 81,5 % et population rurale : 18,5 %



Carte de la région d'influence directe de la Corée du Sud

06/09/2017, source France info

Le fond carte présente les bases américaines à portée des missiles de la Corée de Nord. Elle permet de situer les forces géopolitiques dans la régions ; en particulier celles des USA.

Légende personnelle

- Tourisme
- Les trois pays en rivalité économique
- Zone d'influence de la k-culture en Asie
- Conflit mémoriel sur l'occupation et la Seconde Guerre Mondiale
- Pays ou zone productrice de contenu culturel exporté en Asie de l'Est

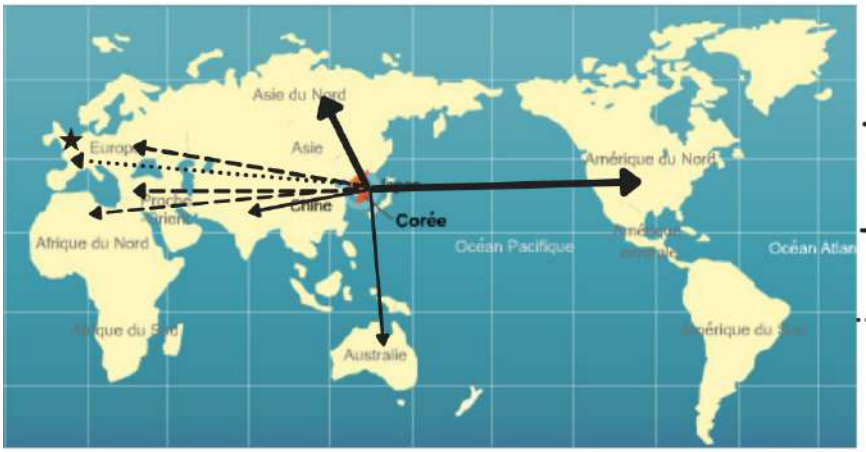
Japon : animation, cinéma et J-pop
Chine : C-drama, cinéma et C-pop
Taiwan : T-drama
Hong Kong : cinéma

Légende initiale

Capitale des pays — Base militaire américaine — Corée du Nord : frère ennemi — Zone à la portée des missiles nord coréens

Carte d'influence de la Corée du Sud en dehors de l'Asie de l'est

Source du fond de carte : site Korea.net



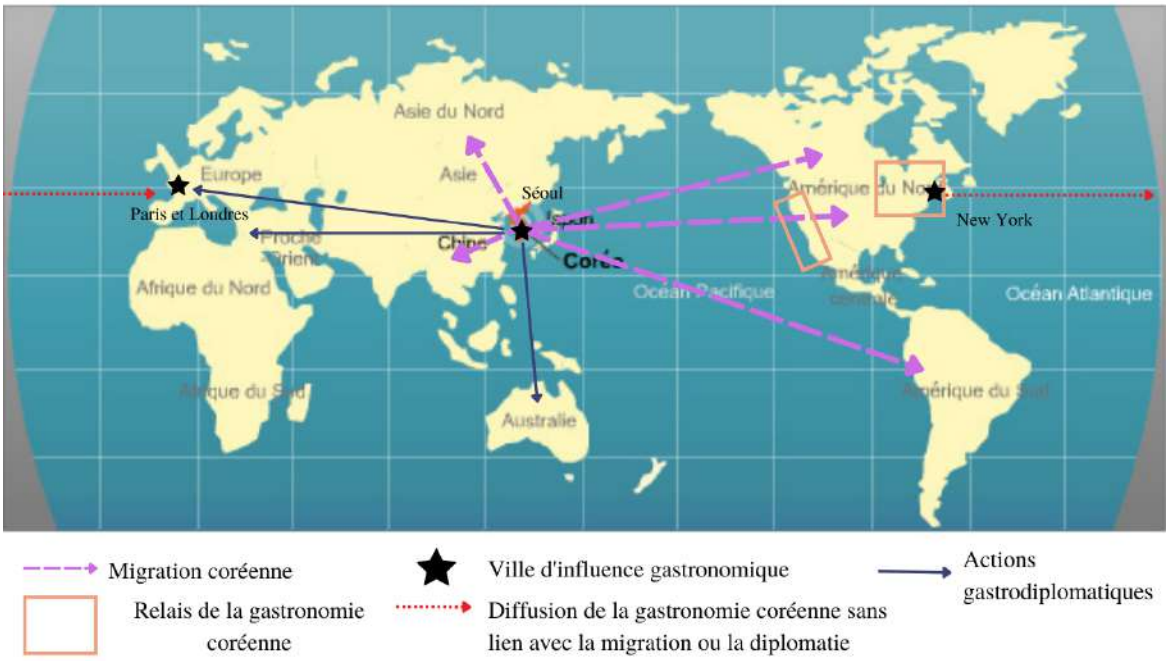
- Zone où l'exportation de la K-culture est importante : Idols, grands fandoms russes ou américains (Oscar, Americain Music Award ...)
- Zone où l'exportation de la K-culture est ancienne mais en concurrence avec les productions locales
- Zone où l'exportation de la K-culture permet une alternative aux productions occidentales
- Zone où l'exportation de la K-culture est limitée et récente mais où il existe un accord commercial important avec l'UE (2011 et 2017)
- France et Royaume - Uni, portes d'entrées de la K-culture en Europe de l'Ouest

Cette carte fusionne les deux Corée mais nous ne m'intéressons qu'à la Corée du Sud .

Carte de diffusion de la cuisine coréenne dans le monde

Source du fond de carte : site Korea.net

Inspirée de la carte " Des cuisines asiatiques toujours plus mondialisées" de l'Atlas de l'Alimentation (Fumey et Raffard, 2018)



Migration coréenne

Ville d'influence gastronomique

Actions gastrodiplomatiques

Relais de la gastronomie coréenne

Diffusion de la gastronomie coréenne sans lien avec la migration ou la diplomatie

Carte des relations commerciales de la Corée du Sud

Source du fond de carte : site Korea.net

Relation commerciale déficitaire

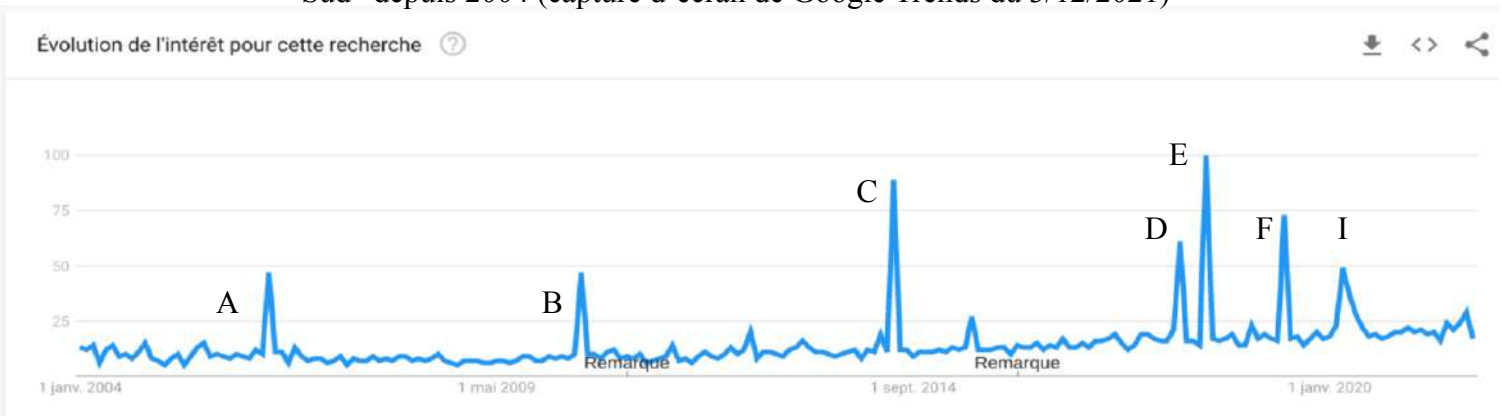
Relation commerciale excédentaire

Achat de terre agricole

Les 5 plus gros partenaires commerciaux de la Corée sont dans l'ordre : la Chine, les Etats-Unis, le Japon et l'Union Européenne

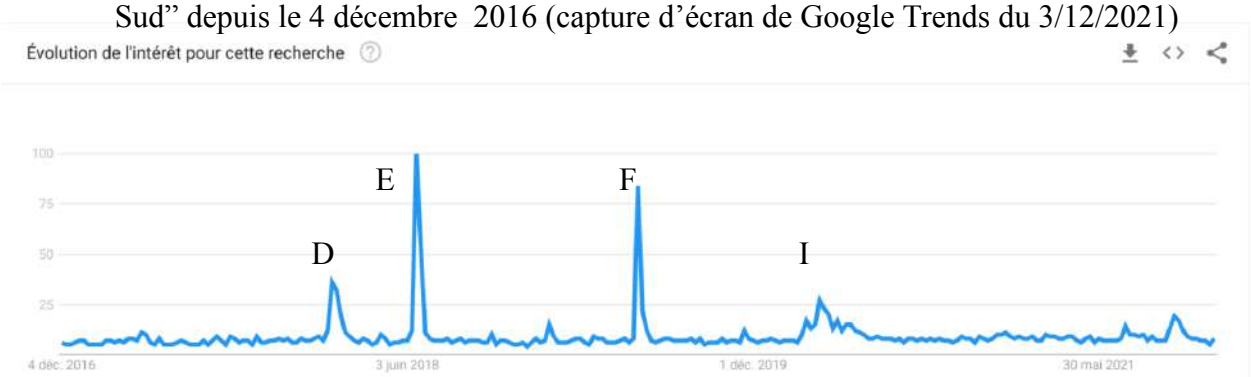
Annexe C : Recueil de données secondaire de Google

Figure 1 : Evolution de l'intérêt sur le moteur de recherche Google de la rechercher "Corée du Sud" depuis 2004 (capture d'écran de Google Trends du 3/12/2021)



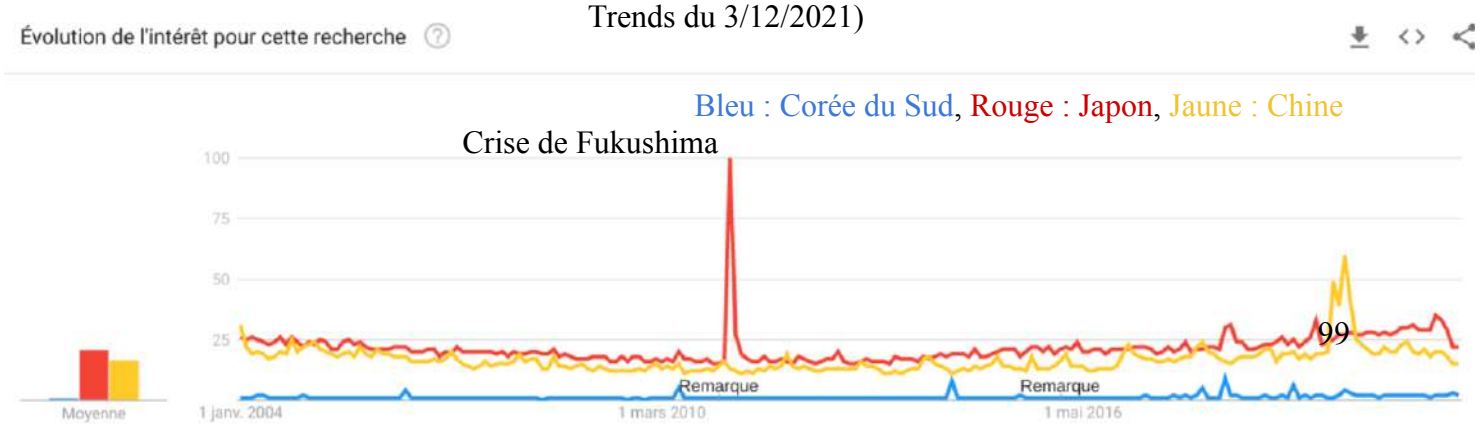
A : Juin 2006 , match France - Corée du Sud lors de la coupe du monde de Football de 2006
B : Juin 2010, coupe du monde masculine de Football 2010
C : Juin 2014, coupe du monde masculine de Football 2014
D : Février 2018, Jeux Olympiques d'hiver de PyeongChang en Corée du Sud
E : Juin 2018, coupe du monde masculine de Football 2018
F : Juin 2019, match France - Corée du Sud lors de la coupe du monde féminine de Football 2019 en France et Sommet Corées - USA du 30 juin 2019 (D.Trump président américain traverse la Zone Démilitarisée entre les 2 Corées)
I : Mars 2020 : crise du Covid-19, confinement en France et ralentissement de l'épidémie en Corée du Sud

Figure 2 : Evolution de l'intérêt sur le moteur de recherche Google de la rechercher "Corée du Sud" depuis le 4 décembre 2016 (capture d'écran de Google Trends du 3/12/2021)



- **Comparaison Chine, Corée du Sud et Japon**

Figure 3 : Evolution de l'intérêt sur le moteur de recherche Google de la rechercher "Corée du Sud" comparée aux recherches "Chine" et "Japon" depuis 2004 (capture d'écran de Google Trends du 3/12/2021)



Annexe D : Extrait de l'entretien avec M Bulbogi

En entretien de Mr Bulbogi, durée total de 1h17 , duré de l'extrait 20 min

E : Ça te dérange pas d'être enregistré ?
B : Ca ne me pose aucun problème.
E : Je lance aussi sur l'ordi car évidemment il faut toujours une double protection (*sous entendu pour ne pas perdre l'enregistrement, je lui montre les écrans qui enregistrent*) donc en gros, je t'interviews en temps qu'expert.
B: Eh ben (*rire*)
E : Expert c'est un bien grand mot, c'est à dire que je fais pas d'expérience sur toi : c'est un récit de vie.
B : Ah oui, oui. (*signe de tête compréhensif*)
E : Bon, déjà merci pour le temps que tu me consacre.
B : Pas de soucis
E : Je ne sais pas trop combien de temps va durer l'entretien, ça va dépendre de combien de choses on a à dire.
B : Pas de soucis.
E: Je vais l'enregistrer et le retranscrire, la retranscription sera dans mon mémoire. Et elle sera anonymisée. Si tu veux, je peux t'envoyer une copie de la retranscription. Et donc pour rappel, je fais mon mémoire sur l'alimentation coréenne, sur comment elle est perçue en France, dans le cadre d'un master 1 en Sciences Sociales Appliquée à l'Alimentation à l'Université de Toulouse. Donc voilà je t'ai sollicité pour faire un focus sur la cuisine coréenne d'un point de vue d'expatriés français. C'est ton point de vue qui m'intéresse. C'est à la fois la réalité, je vais te poser des questions sur le kimchi ce genre de chose mais aussi ton point de vue d'expatriés français. On va commencer par une présentation générale de qui tu es.
B : Ok.
E : Faire un point sur ta vie en France avant ton départ, pour justement qu'on ait le cadre de tes habitudes alimentaires. Afin que si tu me dit : En Corée et j'ai beaucoup plus manger que d'habitude, j'ai mangé quatre repas par jour. Si j'ai pas établi que tu mangeais 3 repas par jour …
B : *(Signe de tête d'acquiescement)*
E : Après pareil, on va faire un point sur ta vie en Corée du Sud, ensuite un point sur l' expatriation, puis un point à la fin sur ton retour en France, ok ?
B : Ça marche.
E: Première question toute simple, est-ce que tu peux te présenter en quelques mots ?
B : Ah bien sûr alors je m'appelle [...], j'habite actuellement à [...] Je suis actuellement , pour faire gros, commercial dans une entreprise de jeux vidéo. J'ai eu l'occasion d'aller en Corée lors d'un semestre académique, Il y a maintenant … *(réflexion)* , J'essaierai de te trouver le nombre d'années si tu veux. Je me souviens plus, il faudrait que je regarde. Je crois que c'était 2017-2018. Je regarderai …
E : Ok

B : **Je regarderai, c'est dans ces eaux-là c'est avant 2019 c'est sûr. Et heu … (*réflexion*), c'était pour ma 3e année d'école de commerce. Sinon pour ma présentation je ne sais pas trop ce qu'il y a rajouté…**

E : Ton âge ?

B : J'ai 24 ans et au niveau des hobbys , je sais pas … Je suis amateur de jeux vidéo, amateur de sport, amateur de sortie et de boisson ET de gin. J'adore, le gin tu peux marquer que j'adore le gin. *(sur le ton de l'humour avec un rire)*

E : Ça va être intéressant quand on va arriver au soju *(rire)*.

B : Ah ben oui je pense. *(rire)*

E : Donc tu es parti en Corée pour un semestre académique, qu'est-ce que tu entends par là ? Tu es parti en stage, tu as eu des cours … ?

B : Alors ce qui peut être intéressant … Ouais ça peut être intéressant, parce que effectivement je … (réflexion) Du coup c'est un semestre académique. Du coup je suis allé à l'université de [...] qui se situe à …. Non loin de Séoul, à peu près une heure de Séoul. Je te dirai le nom mais je vais me le manger. [...] ? Je sais que ce n'est pas comme ça que l'on prononce. J'y suis allé parce que … (*regarde l'enquêteur qui acquiesce*). Peut-être qu'il serait intéressant de dire pourquoi je suis allé en Corée. Enfin, pourquoi je voulais aller en Corée, c'était … heu. Une des grosses raisons sans mentir, c'était le cinéma coréen qui m'a un peu happé, qui m'a donné un peu le … Je l'ai découvert à peu près 6 mois, un an avant d'avoir la possibilité d'aller en Corée, enfin avant de faire le choix. Et j'ai commencé à regarder beaucoup, beaucoup, de ses séries et films coréen. Et la culture avait l'air tellement à l'opposé de ce qu'on a ici et … que ça me semblait digne d'intérêt. et en plus c'était assez loin. Et j'avais besoin de partir. J'avais besoin de partir loin de ma ville, ma famille. C'était l'occasion parfaite.

E : Pour le coup tu as bien renseigné sur mes questions suivantes *(avec un sourire)*.

B : Ah merde !

E : Non mais c'est super c'est super ! *(réflexion)* Est-ce que tu parles coréen ?

B : Alors heuu … Je peux te dire quelques trucs en coréen …

E : Annyeonghaseyo ? *(Bonjour en coréen)*

B : Annyeonghaseyo, kamsa hamida (merci en corée). Mais … Je peux (réflexion). Je pense que je peux encore lire le corée. Quand je veux dire lire, je veux dire ce qu'il y a écrit, pas comprendre ce qu'il y a écrit.

E : Oui transcrire.

B : Je pense que maintenant, je vais avoir du mal. Aujourd'hui tu mettrais quelque chose *(sous entendu à lire)*, je vais avoir du mal. J'adorerais pouvoir reprendre les cours parce que j'aimais bien ça et en vrai c'était pas le … *(pause)* De ce que j'ai pu comprendre et ça allait l'air d'être le cas … C'est une des langues asiatiques les plus facile à apprendre, du fait qu'il n'est pas tant de caractère que ça. C'est pour ça que ça rendait ça assez simple du moins plutôt simple à transcrire. Pour l'apprendre c'était autre chose évidemment. Mais j'aimais beaucoup. Mais non je ne parle pas coréen malheureusement,j'aurais bien aimé, peut-être un jour.

E : Donc tu as parlé du cinéma coréen que tu avais découvert peu avant. Est-ce que tu avais déjà eu un premier contact avec d'autres cultures asiatiques ?

B : Tu veux dire à ce que j'y étais allé ? Ou est-ce que j'avais … ?
E : Non c'est-à-dire par exemple que tu regardes des animés japonais ou ce genre de chose ?
B : D'accord, alors oui effectivement. Comme beaucoup de gens, j'ai déjà regardé. J'ai eu ma petite période en tant qu'adolescent à regarder des mangas et autres. Mais la différence je pense c'est que les mangas clairement ça ne représentait pas la culture japonaise. Enfin une partie un peu glorifiée de la culture japonaise mais heu … Alors que les films coréens montrer plus le côté un peu noir et une critique un peu de la société et c'était assez intéressant. Et ça met en scène des personnages assez troublés souvent dont on pouvait voir les qualités et les défauts. Mais du coup oui le Japon effectivement. Une influence forcément.
E : Comment as- tu découvert le cinéma coréen? Par hasard, par … ?
B : Je ne saurais plus trop dire par lequel j'ai commencé. Je pense que c'était … . Je pense que le premier qui m'a marqué c'était "I saw the devil", "j'ai vue le diable". Je sais pas si tu l'as vu.
E : Oui.
B : Et en fait il m'avait vraiment marqué parce que c'était un des premiers … Le film de vengeance le plus horrible et jouissif que j'aie jamais vu de ma vie. C'est une vengeance appuyée à 1000 pourcents. C'est pas juste il faut tuer le méchant, il faut le faire souffrir et faire de sa vie un enfer. Et le fait de vouloir faire de sa vie un enfer ça se retourne contre le héros qui devient plus vraiment un héros à la fin. Et pour moi le titre j'ai vu le diable ça voulait dire que le diable c'était plutôt le héros qui au final devenait un monstre vers la fin du film. Donc là m'avait beaucoup choqué car c'était différent du du cinéma hollywoodien et français. Après j'ai continué avec des films comme "Memories of murder", "Old boy", "Le dernier train pour Busan"
E : Les grands classiques …
B : Des grands classiques que j'adore.
E : Je sais pas si tu as vu mais là récemment justement il y a le Gaumont Multiplexe qui a fait tout un cycle pendant 3 semaines de diffusion de justement "Memories of murder","Le dernier train pour Busan" … Spéciale corée
B : J'ai vu pour "Mémories" (*abréviation de "Memories of murder"*). Un ami voulait y aller. Je n'y suis pas allé car c'est un film que j'avais déjà vu deux,trois fois donc un peu la flemme. Mais ça aurait été un autre film J'aurais bien voulu y aller. Donc effectivement … Mais j'ai l'impression que ces dernières années effectivement le cinéma coréen a pris une ampleur qui n'avait pas avant. Et qui s'est vraiment élevé Et tant mieux pour eux car ils font vraiment des films magnifiques. Voila ..
E : Merci beaucoup. Je vais un peu revenir sur …
B : La nourriture ?
E : Oui mais en faite non , ça m'intéresse aussi.
B : *(Rire)*
E : Car moi ce qui m'intéresse c'est comment c'est perçu, une des grandes sources de perception c'est justement le cinéma et les dramas.
B : Bien sur.
E : Donc clairement ça m'intéresse Et on y reviendra.

B : Je peux parler des dramas si tu veux *(Rire)*.
E : Il y a une partie libre où je note tout et je reviendrai plus tard. Comment décrirais-tu ta vie en Corée du Sud ?
B : Pour moi j'ai toujours dit que ça a marqué la phase où j'ai grandi et mûri. Où je me suis construit un peu en tant qu'individu loin de … Alors j'étais déjà parti de ma famille, car j'étais parti à Bordeaux alors que ma famille était en Bretagne. Mais là avec plus de 7 heures de décalage horaire, ou 8 si je dis pas de bétise, je sais plus … Je pouvais plus vraiment compter sur ma mère pour tout résoudre. Et donc j'ai seul et donc j'ai eu des expériences qui m'ont poussé à grandir et juste à me … Comment dire, à ne compte que sur moi quoi. Mais sinon ma vie était géniale. Enfin génial dans le sens où les Coréens sont des gens adorables. Ça veut pas dire qu'ils sont parfaits mais de manière générale, ils sont très accueillants, très respectueux. Ils vont vraiment essayer de vous … de t'aider dès qu'ils peuvent. À notre arrivée avec un ami, on n'arrivait pas a trouvé notre chemin dans le métro et train pour arriver à notre école. Il y a un vieux couple de coréen qui ne parlait pas un mot d'anglais qui à quand même passé un quart d'heure, 20 minutes a essayé de nous aider à rejoindre le bon train. Pour vous dire, je ne pense pas que tout le monde ferait ça en France. Quelques-uns le feraient, il ne faut pas se mentir mais ce serait peut-être un peu plus dur d'en trouver. Donc non, la vie était très belle, beaucoup de soirées évidemment *(rire)*. On va pas se mentir, je pense que c'est aussi quelque chose qui était agréable, c'est qu'on pouvait sortir dehors et faire la fête, découvrir une culture différentes et puis voilà. J'ai également découvert plein de gens, que ce soit des Coréens ou des gens du monde entier car il y avait beaucoup de gens qui viennent d'Erasmus. Et grâce à ça je me suis fait des amis qui peuvent être en Russie, en Mongolie, en Indonésie etc …
E : Justement je vais revenir sur quelque chose que tu as dit. Tu es arrivé avec un ami. Tu as vécu en colocation avec cet ami ou … ?
B : Oui effectivement, on vivait à deux dans un 12 mètres carrés … donc c'était spécial. *(rire)*
E : J'imagine bien. Justement tu parlais aussi des soirées. Ce qu'on voit dans les dramas ce genre de chose, c'est qu'ils vivent beaucoup le soir, est-ce que c'est quelque chose que tu as expérimenté comparé à la France ?
B : Un truc qui m'a étonné. C'est que chez eux, les soirées commencent à 18h. Pour moi à l'époque ça commençait à 20h. Maintenant que je suis dans le sud, j'ai l'impression que ça commence à 21h - 22h. Donc je pense qu'il y a une grosse différence, c'est qu'ils commencent à 18h et vers minuit 1h c'est fini. Pas que ce soit une mauvaise chose mais donc à minuit et 1h, ils ont fait leurs soirées et ils rentrent chez eux. Alors quand je dis tout le monde, c'est ce que j'ai vécu avec des étudiants quand tu vas au bar. Après bien sûr il y a ceux qui vont dans les boîtes de nuit et là ça va être différent. mais j'ai vécu des soirées qui commençaient beaucoup plus tôt. Donc effectivement je pense qu'ils vivent bien leur soirée, ils en font pas mal. Après je sais pas si c'est forcément plus qu'en France ou autre, je n'en suis pas forcément sûr.
E : Et la nuit tombe à quelle heure ? Le climat ? C'est le même qu'en France?
B : Le climat il faisait … *(réflexion)*. Alors il y a eu …*(réflexion)*. Quand je suis arrivée en septembre, on s'est tapé un mois de pluie intense humide, le genre qui attrape beaucoup de

moustiques, un truc un peu lourd. Et puis du jour au lendemain, ça s'est arrêté. On a eu du beau temps pendant 2 mois et après, pendant que l'hiver arrivait, on a eu de la neige et du vent. Ça a fini par tomber assez bas les températures. Donc le changement était assez drastique mais c'était plutôt cool de pouvoir avoir de la neige et surtout il y avait beaucoup d'Erasmus qui voyaient la neige pour la première fois c'était vraiment sympa pour eux , heu voilà …

E : Donc Erasmus tu m'as cité, la Russie l'Indonésie est-ce qu'il y avait … ?

B : Oui il y en avait plein.

E : Qu'est-ce qu'il y avait une nationalité qui était plus présente ou d'autre moins présente ? Par exemple au niveau des Français?

B : Non, on était pas mal de français. Il y avait pas mal de français mais fait intéressant, il y avait pas mal de chinois mais qui eux ne se mélangeaient pas trop. Je pense déjà qu'il ne faut pas se mentir, c'est dû au fait qu'ils avaient leur dortoir propre à eux, ça ne devait pas aider. Il y avait quand même deux ou trois chinois avec qui je m'entendais très bien donc ils sont très gentils. En général ils avaient leur propre dortoir et se mélangeaient un peu moins que les autres nationalités qui faisaient vraiment un pot pourri de nationalité. Il y avait effectivement, il y avait pas mal de français.

E : Ok. Et donc quand tu dis que … (*réflexion)*. Et vous vous étiez dans un dortoir pour étranger vous avez des Coréens comme voisins ?

B : Il y avait des Coréens ouais, il y avait des Coréens.

E : Ok. Là on va un peu plus basculer sur justement tes valeurs alimentaires, ta vie en France et tout ça. Quand tu dis un bon repas c'est quoi pour toi ?

B : Un bon repas ? Je suis breton donc il y a forcément un peu de beurre salé, ça c'est obligé. Si tu me dis le mot bon repas je pense directement à ma grand-mère qui me fait hachi parmentier ou une fondue. Non pas une fondue heu … Comment ça s'appelle *(réflexion)*. J'ai plus le nom. Bon je retrouverai, c'est pas grave. Donc voilà mais sinon pour ce qui est de mes habitudes alimentaires si c'est ça la question ?

E : Non c'était juste le bon repas , ben justement comment tu as fait sans beurre salé en Corée ? Pour heu … ? Est-ce qu'il y avait du beurre salé en Corée ?

B : Pas facilement. Pas facilement à trouver. De toute façon, nous n'avions pas de cuisine.

E : Ah ! Ok.

B : Donc ce n'était pas un problème. Je n'avais pas forcément le choix là-dessus.

E : D'accord même pas une cuisine collective ?

B : Il y avait une cuisine dans les dortoirs chinois. Alors le problème c'était qu'il était souvent plein. Et j'ai appris à mes dépens que les Chinois prennent de long repas et qu'ils mangent en cuisinant. Donc si je n'arrivais pas avant que tu n'avais aucune chance d'avoir une table. J'avais fait quand même quelques repas. Je me souviens, j'avais fait des pâtes carbo ou autre. Ça faisait du bien de changer un peu de la cuisine coréenne. Mais de manière générale, je ne cuisinais pas du coup.

E : Qu'est-ce que tu entends par long repas, en durée ?

B : Ben un long repas, c'est-à-dire qu'ils arrivaient et puis pendant une heure et demie au moins, ils parlaient, ils mangeaient et tout. Il y a pas de mal, c'est juste que du coup pour trouver une place et cuisiner et c'était compliqué.

[...]

(Aparté personnel de 16 min 31s à 17 min 13s, couper car non pertinente pour l'analyse et risquant de casser la confidentialité)

E : Donc il n'y avait pas de cuisine mais est- ce qu'il y avait un self à la fac ?

B : Il y avait un self, effectivement si on allait au niveau de l'Université. C'était pas ouvert le soir néanmoins. C'était juste pour le midi. qui servait de la nourriture qui n'était pas forcément mauvaise. Après j'y suis allé pas mal de fois, mais je n'y ai pas passé le plus clair de mon temps. C'est vrai que, nous, on avait l'envie de tester des choses par-ci par-là du coup, on allait souvent dans des restaurants. Mais il servait tous les plats, enfin pas mal de plats, coréens faciles à faire : ramen et autre chose. Tu pouvais avoir du porc frit avec *(réflexion)* bref pas mal de choses.

E : Ok. et donc tes habitudes alimentaires en France c'est quoi ?

B : Avant ça ?

E : Avant.

B : Je mangeais mal, on va pas se mentir. Pas que je sois parfait maintenant, mais je mangeais mal, on va pas se mentir. J'étais à Bordeaux. Je mangeais vraiment mal parce que c'était l'époque où je venais d'arriver. Déjà de base, je mangeais pas très bien quand j'étais chez mes parents. Et quand je suis arrivé tout seul avec mon appart, c'était pas forcément mieux. Donc je ne mangeais pas très bien. J'étais quand même plus épais que je ne le suis maintenant, pas que je sois fin maintenant mais voilà.

E : Et au niveau des rythmes de vie, tu considères que tu avais les repas classiques français, un petit déjeuner, un déjeuner, un dîner …

B : À l'époque oui je pense, même si je saute déjà des petits déjeuners à l'époque.

E : et le goûter ?

B : J'en prenais à la base, j'aimais bien le goûter. J'en prends toujours *(réflexion)*, j'en prends rarement mais ça m'arrive encore parfois. Mais ça m'arrivait souvent de rentrer de l'école et d'être sur mon ordi et de prendre des céréales ou autre donc effectivement.

E : Et tu consommais déjà de la … *(réflexion)* enfin tu avais déjà des habitudes *(réflexion)* , enfin des habitudes. Tu connaissais déjà une partie de la cuisine asiatique ? Tu avais déjà mangé japonais chinois ce genre de chose?

B : Pas du tout, enfin si asiatique oui mais vite fait, j'étais pas très … je n'y connaissais pas grand-chose.

E : Ok.

B : Parce que j'étais bien plus difficile que je le suis maintenant niveau nourriture. J'étais un peu trop difficile, il n'y a que depuis quelques années que j'ai commencé à m'ouvrir , d'ailleurs ça a peut-être des ça pourrait être intéressant, bref.

E : Est-ce que tu avais des idées préconçues avant ton départ sur la Corée ?

B : Oui, j'avais une idée préconçue que les Coréens étaient des … enfin que les étudiants allaient être des bêtes de travail, des gens hyper studieux qui allaient travailler 18h par jour.

Annexe E : Recueil de données secondaire issue de Mémoire

Mémoire et nombre de participant	Femme	Homme
Médias et industries créatives dans un contexte de mondialisation culturelle, à travers le cas du succès de la musique pop sud-coréenne en France (Hofer, 2014) avec 44 réponses	86%	14%
L'amateur de produits culturels sud-coréens comme créateur et médiateur actif de son image de la Corée du Sud, hors des frontières de celle-ci (Enslen, 2019) avec 69 réponses	88%	12%
L'utilisation du webtoon comme outil de communication de l'État sud-coréen (Traoré, 2018) avec 62 réponses	65%	35%
Données de site		
Vote sur les liste produits par les utilisateur sur Nautiljon avec 110 votes	91%	10%
Données sur son lectorat par Dadum webtoon (Traoré, 2018)	55%	45%
Moyenne brute (% / nombre de %)	**77%**	**23%**

Mémoire et nombre de participant	20-25 ans
Médias et industries créatives dans un contexte de mondialisation culturelle, à travers le cas du succès de la musique pop sud-coréenne en France (Hofer, 2014) avec 44 réponses	61%
L'amateur de produits culturels sud-coréens comme créateur et médiateur actif de son image de la Corée du Sud, hors des frontières de celle-ci (Enslen, 2019) avec 69 réponses	45%
L'utilisation du webtoon comme outil de communication de l'État sud-coréen (Traoré, 2018) avec 62 réponses	77%
Données de site	
Données sur son lectorat par Dadum webtoon (Traoré, 2018)	38%
Données sur son lectorat par Never webtoon (Traoré, 2018)	45%
Moyenne brute (%/ nombre de %)	**53,3%**

Annexe F Notices d'information et consentement éclairé à destination des participants

Formulaire pour les entretien

Avant d'accepter de participer à ce projet de recherche, veuillez prendre le temps de lire et de comprendre les renseignements qui suivent. Ce document vous explique le but de ce projet de recherche, ses procédures, avantages, risques éventuels et inconvénients. Nous vous invitons à poser toutes les questions que vous jugerez utiles à la personne qui vous présente ce document.

Étudiant responsable du projet : Casteldaccia Marie, étudiante en Master 1 Sciences Sociales Appliquées à l'Alimentation à Institut Supérieur du Tourisme de l'Hôtellerie et de l'Alimentation de l'Université de Toulouse II - Jean Jaurès.

Avec la supervision en tant que maître de mémoire de Dupuy Anne , Maître de Conférences en Sociologie à l'Université de Toulouse Jean Jaurès.

Lieu de recherche : ……

But du projet de recherche : Appréhender la perception des Français de l'alimentation sud-coréenne

Ce que l'on attend de vous : Si vous acceptez de participer à cette étude, vous répondrez aux questions de l'étudiant sur votre séjour en Corée du Sud et votre perception de l'alimentation sud-coréenne.

Vos droits de vous retirer de la recherche en tout temps : Votre contribution à la recherche reste volontaire et vous pourrez vous en retirer à tout moment. Votre décision de participer, de refuser de participer, ou de cesser votre participation n'aura aucun effet sur votre statut, vos relations futures avec l'université, ses représentants ou l'étudiant qui mène la recherche .

Vos droits à la confidentialité et au respect de la vie privée

Vos données sont totalement anonymisées et non soumises au RGPD

L'étude à laquelle vous allez participer sera strictement pseudonomisée, c'est-à-dire que les données collectées ne permettent pas de vous identifier, même indirectement. Nous vous précisons également les points suivants :

1) Les données obtenues seront traitées avec la plus entière confidentialité ;

2) Aucun autre renseignement ne sera dévoilé qui puisse révéler votre identité ;

3) Toutes les données seront gardées dans un endroit sécurisé et seuls le responsable scientifique et les chercheurs adjoints y auront accès.

Bénéfices : Les avantages attendus de ces observations sont la compréhension des perceptions d'un Français expatrié en Corée du Sud de l'alimentation sur place et à travers les productions audiovisuelles sud-coréennes

Risques possibles : A notre connaissance, cette recherche n'implique aucun risque ou inconfort autre que ceux de la vie quotidienne. Elle se fera en visioconférence, dans le respect strict de la réglementation concernant la situation sanitaire.

Diffusion : Cette recherche fera l'objet d'un rendu écrit et oral auprès de l'équipe pédagogique et potentiellement d'une diffusion sur le site de l'ISTHIA .

Vos droits de poser des questions en tout temps : Vous pourrez poser des questions au sujet de la recherche en tout temps, en communiquant avec l'étudiant référent de cette étude par téléphone.Nous nous réservons le droit de ne pas répondre à certaines questions pouvant briser la confidentialité de l'enquête ou son intégrité. Vous en serez informé si cette question venait à rentrer dans cette catégorie.

Remerciements : Votre participation est précieuse pour la réalisation de cette recherche et notre apprentissage et nous vous remercions du temps et de l'attention que vous pourrez nous accorder.

Consentement à la participation : En signant le formulaire de consentement, vous certifiez que vous avez lu et compris les renseignements ci-dessus :

- Nous avons répondu à vos questions de façon satisfaisante et qu'on vous a avisé que vous étiez libre d'annuler votre consentement ou de vous retirer de cette recherche en tout temps, sans préjudice
- Nous vous avons avisé que vos données seront confidentielles et pseudonymisées.
- Vous vous engagez à ne pas divulguer d'informations sur les échanges avec les autres participants ni aucune information sur ces derniers.

A remplir par le participant :

J'ai lu et compris les renseignements ci-dessus et j'accepte de plein gré de participer à cette recherche.

NOM, Prénom ……. Date ……Signature……..

Un exemplaire de ce document vous est remis, un autre exemplaire est conservé par l'étudiant pendant 2 années.

Formulaire pour l'observation participante

Avant d'accepter de participer à ce projet de recherche, veuillez prendre le temps de lire et de comprendre les renseignements qui suivent. Ce document vous explique le but de ce projet de recherche, ses procédures, avantages, risques éventuels et inconvénients. Nous vous invitons à poser toutes les questions que vous jugerez utiles à la personne qui vous présente ce document.

Étudiant responsable du projet : Casteldaccia Marie, étudiante en Master 1 Sciences Sociales Appliquées à l'Alimentation à Institut Supérieur du Tourisme de l'Hôtellerie et de l'Alimentation de l'Université de Toulouse II - Jean Jaurès.

Avec la supervision en tant que maître de mémoire de Dupuy Anne , Maître de Conférences en Sociologie à l'Université de Toulouse Jean Jaurès.

Lieu de recherche : en visio conférence.

But du projet de recherche : Appréhender la perception des Français de l'alimentation sud-coréenne présente dans la K-culture.

Ce que l'on attend de vous : Si vous acceptez de participer à cette étude, vous serez observer à plusieurs reprises par l'étudiant lors de sessions de visionnage collective de productions audiovisuelles sud coréennes. L'étudiant n'enregistrera en aucune façon les sessions mais prendra des notes (citation, description,remarque) qui seront exploitées dans le mémoire. Votre collaboration est précieuse pour notre sujet de recherche.

Vos droits de vous retirer de la recherche en tout temps : Votre contribution à la recherche reste volontaire et vous pourrez vous en retirer à tout moment. Votre décision de participer, de refuser de participer, ou de cesser votre participation n'aura aucun effet sur votre statut, vos relations futures avec l'université, ses représentants ou l'étudiant qui mène la recherche .

Vos droits à la confidentialité et au respect de la vie privée

Vos données sont totalement anonymisées et non soumises au RGPD

L'étude à laquelle vous allez participer sera strictement pseudonomisée, c'est-à-dire que les données collectées ne permettent pas de vous identifier, même indirectement. Nous vous précisons également les points suivants :

1) Les données obtenues seront traitées avec la plus entière confidentialité ;

2) Aucun autre renseignement ne sera dévoilé qui puisse révéler votre identité ;

3) Toutes les données seront gardées dans un endroit sécurisé et seuls le responsable scientifique et les chercheurs adjoints y auront accès.

Bénéfices : Les avantages attendus de ces observations sont la compréhension des perceptions et réactions des spectateurs français sur l'alimentation sud-coréenne pendant le visionnage d' un drama.

Risques possibles : A notre connaissance, cette recherche n'implique aucun risque ou inconfort autre que ceux de la vie quotidienne. Elle se fera en visioconférence, dans le respect strict de la réglementation concernant la situation sanitaire.

Diffusion : Cette recherche fera l'objet d'un rendu écrit et oral auprès de l'équipe pédagogique et potentiellement d'une diffusion sur le site de l'ISTHIA .

Vos droits de poser des questions en tout temps : Vous pourrez poser des questions au sujet de la recherche en tout temps, en communiquant avec l'étudiant référent de cette étude par téléphone.Nous nous réservons le droit de ne pas répondre à certaines questions pouvant briser la confidentialité de l'enquête ou son intégrité. Vous en serez informé si cette question venait à rentrer dans cette catégorie.

Remerciements : Votre participation est précieuse pour la réalisation de cette recherche et notre apprentissage et nous vous remercions du temps et de l'attention que vous pourrez nous accorder.

Consentement à la participation : En signant le formulaire de consentement, vous certifiez que vous avez lu et compris les renseignements ci-dessus :

- Nous avons répondu à vos questions de façon satisfaisante et qu'on vous a avisé que vous étiez libre d'annuler votre consentement ou de vous retirer de cette recherche en tout temps, sans préjudice
- Nous vous avons avisé que vos données seront confidentielles et pseudonymisées.
- Vous vous engagez à ne pas divulguer d'informations sur les échanges avec les autres participants ni aucune information sur ces derniers.

A remplir par le participant :

J'ai lu et compris les renseignements ci-dessus et j'accepte de plein gré de participer à cette recherche.

NOM, Prénom ……..……. Date ……;Signature……

Un exemplaire de ce document vous est remis, un autre exemplaire est conservé par l'étudiant pendant 2 années.

Formulaire pour le focus group

Avant d'accepter de participer à ce projet de recherche, veuillez prendre le temps de lire et de comprendre les renseignements qui suivent. Ce document vous explique le but de ce projet de recherche, ses procédures, avantages, risques éventuels et inconvénients. Nous vous invitons à poser toutes les questions que vous jugerez utiles à la personne qui vous présente ce document.

Étudiante responsable du projet : Casteldaccia Marie, en Master 1 Sciences Sociales Appliquées à l'Alimentation à Institut Supérieur du Tourisme de l'Hôtellerie et de l'Alimentation de l'Université de Toulouse II - Jean Jaurès.

Avec la supervision en tant que maître de mémoire de Dupuy Anne , Maître de Conférences en Sociologie à l'Université de Toulouse Jean Jaurès.

Lieu de recherche : ……

But du projet de recherche : Appréhender la perception des Français de l'alimentation sud-coréenne présente dans les productions audio-visuelles de la Corée du Sud..

Ce que l'on attend de vous : Si vous acceptez de participer à cette étude, vous participerez à des échanges encadrés par l'étudiant avec d'autres participants. Durant ces échanges, vous pourrez être amenés à réaliser certaines activités : visionner un drama coréen, le commenter, goûter un produit alimentaire coréen, le commenter ...Nous vous enregistrons (audio et video) tout le long de la séquence afin d'avoir le maximum d'informations possibles. La durée de votre participation est évaluée à environ 3 heures. Votre collaboration est précieuse pour notre sujet de recherche.

Vos droits de vous retirer de la recherche en tout temps : Votre contribution à la recherche reste volontaire et vous pourrez vous en retirer à tout moment. Votre décision de participer, de refuser de participer, ou de cesser votre participation n'aura aucun effet sur votre statut, vos relations futures avec l'université, ses représentants ou l'étudiant qui mène la recherche .

Vos droits à la confidentialité et au respect de la vie privée

Vos données sont totalement anonymisées et non soumises au RGPD

L'étude à laquelle vous allez participer sera strictement pseudonomisée, c'est-à-dire que les données collectées ne permettent pas de vous identifier, même indirectement. Nous vous précisons également les points suivants :

1) Les données obtenues seront traitées avec la plus entière confidentialité ;

2) Aucun autre renseignement ne sera dévoilé qui puisse révéler votre identité ;

3) Toutes les données seront gardées dans un endroit sécurisé et seuls le responsable scientifique et les chercheurs adjoints y auront accès.

Bénéfices : Les avantages attendus de ce focus group sont la compréhension des perceptions et réactions des spectateurs français néophytes sur l'alimentation sud-coréenne présentée dans un drama coréen.

Risques possibles : A notre connaissance, cette recherche n'implique aucun risque ou inconfort autre que ceux de la vie quotidienne, hormis ceux liés à la crise sanitaire et à la dégustation. Elle se fera dans le respect strict de la réglementation concernant la situation sanitaire en cours à la date de son déroulement. Dans le cadre de la dégustation, le produit étant chaud et épicé, des risques découlant de la chaleur sont possibles malgré les précautions qui seront prises . Le produit vous étant inconnu, des réactions allergiques ne sont pas à exclure.

Diffusion : Cette recherche fera l'objet d'un rendu écrit et oral auprès de l'équipe pédagogique et potentiellement d'une diffusion sur le site de l'ISTHIA .

Vos droits de poser des questions en tout temps : Vous pourrez poser des questions au sujet de la recherche en tout temps, en communiquant avec l'étudiant référent de cette étude par téléphone. Nous nous réservons le droit de ne pas répondre à certaines questions pouvant briser la confidentialité de l'enquête ou son intégrité. Vous en serez informé si cette question venait à rentrer dans cette catégorie.

Remerciements : Votre participation est précieuse pour la réalisation de cette recherche et notre apprentissage et nous vous remercions du temps et de l'attention que vous pourrez nous accorder.

Consentement à la participation : En signant le formulaire de consentement, vous certifiez que vous avez lu et compris les renseignements ci-dessus :

- Nous avons répondu à vos questions de façon satisfaisante et qu'on vous a avisé que vous étiez libre d'annuler votre consentement ou de vous retirer de cette recherche en tout temps, sans préjudice
- Nous vous avons avisé que vos données seront confidentielles et pseudonymisées.
- Vous vous engagez à ne pas divulguer d'informations sur les échanges avec les autres participants ni aucune information sur ces derniers.

A remplir par le participant :

J'ai lu et compris les renseignements ci-dessus et j'accepte de plein gré de participer à cette recherche.

NOM, Prénom ……..……. Date ……..Signature……

Un exemplaire de ce document vous est remis, un autre exemplaire est conservé par l'étudiant pendant 2 années.

Annexe G : Profils des enquêtés

Les expatriés interrogés

Pseudonyme	Tranche d'âge	Activité	Médias coréens consommés	Profils
M Bulgogi	20-25 ans	Travail dans une entreprise de jeux vidéo	Films, jeux vidéo	Cinéphile
Mme Bimbibap	20-25 ans	Travail à temps partiel dans une institution publique	K-pop, k-dramas	Fan de K-culture

Les participant du focus group des non-habitués aux dramas (jamais vu ou moins de 3)

Mme Séoul	20-25 ans	Etudiant dans le domaine des Sciences Sociales	K-dramas (2 vus)	Fan de J-culture
M Busan	25-30 ans	Etudiant dans le domaine des Sciences Sociales	Squid game	Sériephile
M Icheon	30-35 ans	Etidian dans le domaine des Science Sociales	Films	Cinéphile

Les participant du focus group des habitués aux dramas

Mme Soju	20-25 ans	Etudiante dans le domaine de la Santé	K-pop, k-dramas, web toon	Fan de K-culture
Mme Kimchi	20-25 ans	Etudiante dans le domaine de l' Économie	K-dramas, film	Fan de J-culture Cinéphile
Mme Ramyeon	20-25 ans	Etudiante dans le domaine de l'immobilier	K-drama,	Sériephile

Cinéphile : amateur de film dont les films d'art et d'essai et de genre

Fan de K-culture : amateur de culture coréenne

Fan de j-culture : amateur de culture japonaise

Sériephile : amateur de séries occidentales

Les étudiants en sciences sociales ont une réflexion par rapport au sujet que nous avons pris en compte.

Annexe I : Script focus group

Thèmes	Questions	Relances
Image de la culture coréenne avant drama	Quelle image avez-vous de la Corée ?	Vous séparez la Corée du Nord et la Corée du Sud ?
	Quelle image avez-vous des coréens ?	Faites vous une différence homme/ femmes
	Quelle image avez-vous de la nourriture coréenne ?	Plats, boissons, modalité de consommation …
Visionnage du drama		
Image de la culture coréenne aprés le drama	Questions en liens avec leurs réactions pendant l'épisode	Pourquoi avez -vous dit cela ? Pourquoi avez-vous réagi comme cela ?
	Qu'avez vous pensez du drama ?	Reprendre les 3 premières questions
	Pouvez vous classer les prises alimentaires dans le drama ?	Pourquoi cette échelle ?
Dégustation des tteobokkis		
Perception de la nourriture	A quoi vous attendez-vous ?	Gustatif ? Comparez avec le drama ?
	Avez-vous des remarques après avoir goûté ?	

Ce script laisse beaucoup de place pour que l'animateur rebondisse sur ce que disent les participants. C'est un parti pris.

Le drama visionné *Love Splish Splash* contient une scène de dégustation de tteobokkis.

Table des tableaux et des figures

Tableau 1 : Les vagues de Hallyu (Jin, 2021).....p.43

Tableau 2 : Les symbolique des éléments bouddhistes……..p. 48

Tableau 3 : Les types de document sollicité pour établir le contexte…….p.69

Tableau 4 : Type de données à recueillir…….p.70

Tableau 5 : Mise en pratique netnographie……p.73

Tableau 6 : Avantages et limites des connaissances préalables……p. 78

Tableaux 7 : Présentation de notre dispositif de focus group……p.79

Figure 1: Schéma des relations entre narrateur, personnage et spectateur (Goin, 2013).....p. 46

Figure 2 : Schéma du liens entre les méthodologies……...……..p. 81

Tables des matières

Remerciements 4
Sommaire 5

INTRODUCTION GÉNÉRALE 6

PARTIE 1 : LA RÉINVENTION DU RÉCIT NATIONAL PAR L'ALIMENTATION EN CORÉE DU SUD 7

Introduction 8
Chapitre 1 Le poids de l'histoire et de la géographie sur le récit 9
1. Histoire 10
1.1. Les époques passés et les 5000 ans d'histoire fantasmée 10
1.1.1 Le Gojoseon mythique 10
1.1.2 Les Trois Royaumes et Silla unifié 11
1.1.3 Goryeo 13
1.1.4 Joseon 14
1.2. les périodes d'occupation, récit de domination et de rébellion 15
1.2.1 Les empires chinois : bouddhisme et néo-confucianisme 16
1.2.2 La colonisation japonaise : des enjeux mémoriels 18
1.2.3 La présence des Etats-Unis : influence ou domination ? 19
1.3 Deux Corées 22
1.3.1 La guerre de Corée 22
1.3.2 L'ouverture de 1988 et la crise de 1997 23
2. Géographie 25
2.1. Un territoire valorisé 25
2.1.1 Ville et campagne 26
2.1.2 Mer et Montagne 27
2.2. Les enjeux géopolitiques 27
2.2.1 Diplomatie et actions culturelles 27
2.2.2 Agriculture et économie 28
Chapitre 2 La dichotomie entre nationalisme et influences étrangères 31
1. Gastronationalisme 31
1.1. Revalorisation en interne 32
1.1.1 Sintoburi 33
1.1.2 Gourmet Drama 34
1.2. Gastronomisation 34
2. Influences extérieures 35
1.1. L'attrait et méfiance autour de la gastronomie japonaise 35
1.2. L'influence étasunienne, française et italienne 36
Conclusion de la partie 1 37

Partie 2 : L'EXPORTATION ET RÉCEPTION DE SA NARRATION ALIMENTAIRE EN FRANCE 38

Introduction 39
Chapitre 1 Une double narration : Han-style et Hallyu 40
1. Le Han-style : une tradition décrite comme millénaire 41
1.1. Généralité sur le han-style : hankok, hangeul … 41
1.2. Le Hansik : la culture alimentaire traditionnelle 42
2. Le Hallyu : la vague coréenne de pop culture 43
2.1. Généralités sur le hayllu : k-pop, k-drama 43
2.2. L'alimentation à travers l'écran 45
Chapitre 2 L'alimentation comme pont culturel porteur de valeurs 47
1. L'image d'une cuisine saine 47
1.1 Un lien traditionnel entre alimentation et santé 47
1.2 Se différencier avec une préoccupation mondiale 48
1.3 Une réalité contrastée 49
2. Une cuisine adaptable et adapté 51
2.1 Un adaptation aux goûts des autres cultures 51
2.2 La création par le mélange des culture 52
3. Une mise en avant de la convivialité 53
3.1 La convivialité en Corée 53
3.2 Une société collective mais individualiste 54
Chapitre 3 La France et la Corée du Sud : une histoire gastronomique et culturelle 57
1. Lien culturel 57
1.1. Un lien historique avec l'Asie du Nord-Est 57
1.2. Le cas de la Corée du Sud en France 58
2. La gastronomie 60
2.1. La différenciation des gastronomie asiatiques en France 60
2.2. Le cas de la Corée du Sud en France 61
Chapitre 4 Un double public 62
1.1 Un public jeune et connecté 62
1.1.1 Fan et amateur cosmopolite. 62
1.1.2 Rapport à l'alimentation 63
1.2. Un public d'amateur de culture d'art et d'essai 63
1.2.1 Définition du public d'art et d'essai 64
1.2.2 Rapport à l'alimentation 64
Conclusion partie 2 65
Partie 3 : MÉTHODOLOGIE PROBATOIRE 66
Introduction 67
Chapitre 1 Mise en place d'une méthodologie selon nos hypothèses 68
1. Travail de recherche préparatoire 68
2. Analyse hypothèse 1 68
2. Analyse hypothèse 2 70

Chapitre 2 Travailler à partir de données documentaires 72
1. La collecte documentaire d'archives et l'analyse textuel 72
2. Une netnographie 72
3. Le retraitement de données secondaires 75
Chapitre 3 Travailler avec les enquêtés 76
1. Observation 76
1.1 L'observation naturel 76
1.2 L'observation participante 77
2. Entretien semi-directif 78
3. Focus group 79
Conclusion de la partie 3 81
CONCLUSION GÉNÉRALE **82**
Bibliographie 83
Table des Annexes 94
Table des tableaux et des figures 112
Tables des matières 113

Depuis les JO de 1988 à Séoul, le récit national de la Corée du Sud se réinvente par l'alimentation. Il est influencé par l'histoire et la géographie du pays. L'alimentation sud-coréenne se construit entre nationalisme et influence étrangère.Pour exporter sa narration alimentaire, le pays utilise deux méthodes : une traditionnelle et une moderne. De plus elle se sert de valeurs (santé adaptabilité, convivialité) comme pont culturel. L'introduction de la gastronomie sud-coréenne est facilitée en France par des liens anciens avec l'Asie. Le discours véhiculé par la Corée du Sud touche deux publics : des jeunes connectés en lien avec elle au quotidien et des amateurs éclairés pour qui cette cuisine est signe de distinction.

Mots Clefs : Corée du Sud, Ego-récit , Gastrodiplomatie, Narration alimentaire

Since the 1988 Olympics in Seoul, the national narrative of South Korea has been reinvented through food. It is influenced by the history and geography of the country. South Korean food is built between nationalism and foreign influence. To export its food narrative, the country uses two methods: one traditional and one modern. In addition, it uses values (health, adaptability, conviviality) as a cultural bridge. The introduction of South Korean gastronomy is facilitated in France by old links with Asia. The discourse conveyed by South Korea touches two audiences: young people connected to it on a daily basis and enlightened amateurs for whom this cuisine is a sign of distinction.

Keywords: South Korea, Ego-narrative, Gastrodiplomacy, Food narrative